

Peter Deunov

Le Livre
de la
Lumière



LE LIVRE DE LA LUMIÈRE

ISBN : 978-2924056-49-3

© Copyright Olivier Manitarà 2012.

Tous droits réservés pour le monde
(textes, dessins, schémas, logos, mise en page, concept).

ÉDITIONS ESSÉNIA

9269, rue Lajeunesse

Montréal (Québec), H2M 1S3 Canada

www.EditionsEssenia.com

Les textes composant ce livre sont extraits de causeries improvisées par le Maître Peter Deunov dans son École en Bulgarie. Le lecteur ne doit pas s'étonner de certains aspects du texte qui restent une traduction d'un enseignement oral transmis sur le moment.

Ces conférences étaient souvent données en pleine nature au coeur des si belles montagnes de Bulgarie.



SOMMAIRE

De la Lumière dans la pensée	7
Vivre dans la Lumière du Tout	15
Se nourrir de la Sève de la Vie	31
Aimer la Lumière et le Savoir	49
La voie vers la Liberté	67
Le sens précieux de la Vie	85
La Liberté	97
Lumières et couleurs	109
La Vérité est le but suprême	125
Dans la Lumière de la véritable Vie	141
Le mensonge	157
Le chemin de la Lumière	169

SOMMAIRE

Le grand frère	189
L'âme et l'Esprit	203
L'Esprit	211
La Lumière divine	223
Dieu est Esprit	241

1

DE LA LUMIÈRE
DANS LA PENSÉE







uelles sont les qualités de la lumière ? Comment peut-on la définir ? La lumière éclaire le chemin pour tous les êtres, bons et mauvais.

Quelle est la principale qualité de la chaleur ? Elle réchauffe tous les êtres, tous les corps, qui se dilatent sous son influence.

Vous connaissez les qualités de la lumière et de la chaleur. Il est maintenant important de définir une des qualités de l'homme qui le différencie de tous les autres êtres vivants. Ce qui le distingue, c'est sa faculté de penser.

Celui qui pense avec justesse ne vacille pas. La pensée positive peut convertir tous les états d'esprit de l'homme. S'il est de mauvaise humeur ou en colère, il a le

pouvoir de transformer cet état négatif en positif par une pensée calme, profonde et claire. Sous ce rapport, la pensée représente une force divine dont l'homme dispose à tout moment. Celui qui pense est maître de lui-même et de ses désirs. Semblable à la lumière qui éclaire le chemin, la pensée peut ouvrir toutes les voies, y compris celles apparemment sans issue. Entre la lumière et la pensée existe un lien étroit ; la pensée est conditionnée par la lumière. Dès que celle-ci paraît, tous les êtres vivants possédant des organes de la vue se mettent en mouvement. Le mouvement est la qualité caractéristique de la lumière.

Ce que représente la lumière dans le monde physique, la pensée le représente pour le monde mental et spirituel de l'homme. La pensée découvre les chemins de la vie et détermine l'action. Pour un homme de pensée, il n'y a pas un état, positif ou négatif, dans lequel il puisse toujours demeurer. Constamment en mouvement, il dispose des conditions d'un renouvellement incessant. Sachant cela, manifestez votre pensée créatrice.

Le commencement de la pensée divine se révèle par le sacrifice ; Dieu, c'est-à-dire l'Amour, qui est en rapport avec l'homme dans la même mesure où celui-ci se comporte avec sa pensée. Seul celui qui exprime le Divin qui est en lui, c'est-à-dire celui qui pense avec justesse, peut être considéré et respecté.

CELUI QUI PENSE RÉUSSIT TOUJOURS.
POUR LUI, IL N'Y A PAS DE CHOSES IMPOSSIBLES

Si quelqu'un déclare qu'il est impossible de parvenir à ceci ou cela, et bien cela prouve que sa pensée est défaillante. La pensée convertit les choses, elle transforme le carbone en diamant, elle renferme une force magique. Elle peut réconcilier les plus grands ennemis.

Ainsi, connaissant la force de la pensée, ne dites pas qu'il vous est impossible d'atteindre ce que vous désirez. Avec une pensée correcte et forte, vous pouvez arriver à tout, à résoudre tous vos problèmes. Pour la pensée juste, c'est-à-dire pour le Divin en l'homme, il n'y a pas de choses impossibles.

Le Christ a dit : « Aimez vos ennemis ! » Cela est-il possible ? Oui si vous aimez le Christ. Pour aimer votre ennemi, aimez Dieu en lui ; réconciliez-vous avec le Divin qui vit en lui et laissez l'ennemi de côté. Quand le Seigneur est présent dans l'esprit des hommes, ils peuvent toujours s'aimer.

En tant qu'élèves, vous devez chaque jour employer quelques minutes à vous poser la question : « Suis-je un homme véritable ? » Si vous l'êtes, la pensée, qui apporte la Lumière, sera votre trait caractéristique.

La pensée est une baguette magique avec laquelle tout est accessible et réalisable. Sans une pensée claire, l'Amour n'existe pas, car il ne se manifeste qu'à celui qui pense.

La pensée juste émane de Dieu et c'est par elle que l'homme exprime le Divin. Quelle que soit la tâche que vous entreprenez, dites-vous : « Ce qui est impossible à l'homme est possible à Dieu. Ce qui est impossible sans amour est possible avec l'Amour. » La pensée et le Principe divin sont synonymes.

Un travail exécuté sous la direction de la pensée s'accomplit bien. Où se trouve le Divin ? Il se trouve dans le feu qui brûle éternellement sans consumer la matière, qui ne se perd pas, mais se transforme. Là où une pensée juste est en action, la Lumière est perpétuelle.

Lorsque la combustion cesse dans le monde physique, elle se poursuit dans le monde spirituel et passe ensuite dans l'intellect, dans la pensée. C'est pour cela que nous pouvons dire que chaque combustion qui provient de l'Amour est éternelle. La Lumière qui découle de la combustion, nous l'appelons pensée.

Rappelez-vous : la pensée est une baguette magique qui dirige la vie humaine. Maintenez dans votre esprit, l'idée qu'en Dieu tout est possible. Vous vous lierez ainsi aux Êtres supérieurs qui vous connaissent et ne demandent qu'à vous aider. Tant qu'il pense, l'homme grandit et s'élève. S'il cesse de penser, il décline

tout de suite. La pensée transforme les états, donne de l'étendue à l'âme.

Celui qui pense voit ; celui qui ne pense pas reste toujours les yeux clos.

2

VIVRE DANS LA
LUMIÈRE DU TOUT







*« Qu'il est bon et qu'il est agréable
que les frères vivent dans l'unité
de la pensée. »*

Voici quelques extraits de la Bible en tant qu'exemples de la pensée humaine. Prenons le Psaume 133. Celui qui lui garderait son sens littéral tomberait dans une erreur qui pourrait lui causer des désagréments dans la vie.

Dans le deuxième verset de ce psaume, il est dit : *« C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête, descend sur la barbe d'Aaron. »* C'est sur le menton que pousse la barbe, elle n'en est que l'ornement. La mâchoire inférieure est le levier de la volonté humaine. C'est elle qui compose le menton. Donc, dans ce

psaume, on parle de l'huile qui descend sur « le levier de la volonté humaine ».

« Voici, oh qu'il est agréable et qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble, dans la même pensée. »

Mais est-ce devant les hommes ou devant Dieu ? Devant Dieu, bien sûr !

Nous traduisons donc par « combien il est agréable que les hommes demeurent ensemble devant la face de Dieu. » Cependant, depuis des milliers d'années, les hommes s'efforcent d'accorder leurs intérêts différents, sans pouvoir y arriver. Voilà une des raisons qui les empêchent de vivre en unité dans la pensée. Les intérêts des parties ne peuvent s'accorder que dans le Tout où chacune a sa place déterminée.

Lorsque l'homme y trouve sa place, c'est-à-dire en Dieu, il vit. S'il la perd, il meurt.

Ici, je n'entends pas le mot « mort » dans le sens de trépas, mais dans le fait que l'intellect se détériore et cesse de bien penser, le cœur cesse de sentir correctement et l'être perd le sens de la vraie vie. C'est en cela que consiste la mort la plus tragique. Ceux qui ne pensent qu'à leur intérêt particulier auront toujours des contradictions insolubles. Le fort a le droit de son côté, à un certain point de vue, et les faibles, collectivement unis, l'ont aussi, mais à un autre point de vue. Ce qui se fait

dans la société existe également en nous, dans nos sentiments, nos pensées et nos actes.

Bien des maladies sont dues à des cellules de notre corps qui s'individualisent, pensent pouvoir travailler comme elles l'entendent. Les cellules sont des êtres vivants et doivent comprendre que le bonheur de chacune d'elles dépend de leur service au bien du Tout, qui est aussi leur bien propre.

Si une cellule désire vivre séparément comme un microbe, elle aura une vie simple, insignifiante, mais si elle vit en accord avec tout l'organisme, elle sentira la grandeur qui existe dans l'harmonie générale de l'âme humaine.

Ceux d'entre vous qui ne sont pas encore des élèves de la Vie nouvelle, mais qui vivent avec les conceptions de l'Ancien Testament, ne sont pas encore avec la loi du Tout. Je ne parle pas de la vie et des impulsions de leurs âmes, mais de leurs idées humaines. Certains disent : « Je suis un homme honnête, je n'ai fait de mal à personne, je suis un homme juste. » Cet homme a beau être juste, il ne comprend pas la vie du point de vue du Tout, parce qu'il vit encore pour lui-même et cherche à ce que chacun reconnaisse sa justice. Il considère qu'il doit être estimé. L'homme de l'Ancien Testament, l'homme du Nouveau Testament et l'homme juste recherchent tous la considération. Seul celui qui ne la recherche plus devient disciple. Il aspire à s'ins-

truire, tandis que tous les autres cherchent à vivre la seule vie physique. Seule, la vie du disciple est l'idéal de l'âme humaine.

Toutes les comparaisons que je vous donne servent à déterminer et à compléter la pensée principale de ce psaume qui est composé de trois versets. Le premier est la base de ce qui donne un sens à la vie : demeurer ensemble dans la pensée de Dieu.

Nos vies spirituelles et physiques n'ont un sens que lorsque, comme une roue, toutes les pièces qui la composent se tiennent. Sinon, elle a besoin d'être réparée, tout comme nous parfois.

Par la prière, nous lui demandons qu'Il nous harmonise ; la prière est la tonification et la nourriture du cœur et aussi la respiration de l'âme, c'est une purification qui nous est nécessaire. Je parle de la vie et de la prière consciente, de cette impulsion ininterrompue de l'âme vers Dieu, et non pas de la prière faite de mots seulement, récitée mécaniquement.

Les intérêts de notre âme et ceux de Dieu sont les mêmes. Pour ne pas rompre ce précieux lien, quelque travail que vous fassiez, accomplissez-le avec la pensée de le faire pour Dieu. Si vous agissez ainsi, vous aurez toujours en vous un élan positif.

On peut remarquer l'exemple suivant dans la vie de tout homme : un chanteur ayant une belle voix, mais qui chante sans âme, sans inspiration, révèle qu'il n'a aucun intérêt particulier à la vie, aucun élan. Ce chanteur devient amoureux d'une belle

jeune fille, il est alors intérieurement encouragé et inspiré. Les mille personnes qui l'écoutent ne sont rien pour lui ; mais il a devant lui une image et il chante pour elle seule ! Il obtient alors un succès qu'il n'avait pas auparavant. J'appelle cette image : « le centre sacré intérieur » qui attire la pensée et donne force et dans lequel tout s'unifie. Ce n'est pas une figuration extérieure, mais un état supérieur de conscience en nous qui peut régler toute notre vie, qui exprime nos meilleurs sentiments dans l'idée qui nous anime.

Cette idée, vous pouvez la trouver dans un homme plus évolué que vous, et vous la trouverez toujours dans l'image de Dieu, dans son Amour. Où que vous trouviez cette image, gardez-la précieusement en vous. Elle vous apportera la Vie.

Comment la vie se transmet-elle ? Elle se transmet tout d'abord par un contact intérieur et spirituel avec la « flamme » de la vie divine. Pour entretenir cet élan, cette flamme, il doit y avoir dans notre intellect, un afflux constant d'énergies et de pensées divines.

Quelques-uns diront que tout est donné gratuitement par Dieu. Mais alors, pourquoi tous les hommes ne sont-ils pas dotés également ? Parce que tous les hommes ne cherchent pas la vie d'une manière correcte. Cette pensée que tout nous est don-

né gratuitement par Dieu est une pensée de l'Ancien Testament et je vous la traduis en langage du Nouveau Testament.

Tout ceci vous est donné comme des échantillons par l'Esprit divin, pour que vous réfléchissiez et travailliez. Si vous appliquez ces idées nouvelles vous récolterez les fruits bénis de vos efforts. La tâche de l'homme est d'apprendre et d'appliquer les grandes lois de la vie.

Voici ce qu'on lit dans l'Évangile de Luc, à partir du verset 10 : « *Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes.* » C'est une pensée de l'Ancien Testament. Je compare cette phrase à celle citée plus haut : « *C'est alors seulement que les frères vivent dans l'unité de la pensée.* »

Quelle est la base de la vie pour que les frères puissent vivre dans l'unité de la pensée ? Réfléchissez ! Dieu répond : « *Puisque l'homme n'est pas fidèle dans les moindres choses et dans les grandes, les frères ne peuvent pas vivre dans l'unité de la pensée.* » « *Si vous n'avez pas été fidèles dans la richesse injuste, qui donc vous confiera la véritable richesse ?* » « *Si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous ?* »

Quelle richesse le Christ considère-t-il comme la véritable ? La richesse divine ! Donc, si vous vous montrez infidèles envers le bien temporaire que Dieu vous donne et si vous en abusez, qui vous donnera le bien réel, immuable ? En Dieu se cachent

le bien divin et notre bien. Si nous abusons du bien divin, qui donc nous donnera le nôtre ?

Voici un petit exemple pour expliquer cette loi : Imaginez que vous êtes un travailleur, employé chez un riche paysan, qui vous dit : « Je te paierai ce que tu veux, si tu bêches ma vigne assez profondément et qu'il n'y reste plus un seul brin d'herbe ! » Si vous faites comme il vous est demandé, vous serez bien payé, le Maître l'a promis, mais si vous n'avez bêché que superficiellement, d'un coup de pioche par-ci, par-là, croyez-vous que ce Maître vous donnera ce qui est promis pour un bon travail ?

« Nul ne peut servir deux Maîtres, car il haïra l'un et aimera l'autre ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. »

« Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. »

L'homme ne peut concilier ces deux situations dans sa vie. Nous vivons pour Dieu et Dieu vivra pour nous en nous. Telle est la grande loi cosmique. Lorsque l'apôtre Paul apprit cette loi, il dit : « Maintenant ce n'est plus moi qui vit, mais le Christ. Je suis mort mais le Christ vit en moi. » Ici, ce mot « mort » ne sous-entend pas la perte de conscience, mais il faut comprendre, qu'à un moment donné, le vieil homme a renoncé à lui-même et qu'il vit désormais pour le Tout, pour Dieu. Cette pensée de vivre pour Dieu et en Dieu est un des moments les plus beaux

pour l'âme humaine, c'est la Vie totale dans laquelle elle participe à la vie de tous les êtres.

« *Les Pharisiens qui étaient avarés écoutaient tout cela et ils se moquaient de Lui.* » Ce sont les hommes du monde sans idéal. « *Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère, et quiconque épouse une femme répudiée par son mari commet un adultère.* »

Quel est donc le sens de ce verset ? Ici, on sous-entend que tout homme qui quitte l'Amour divin, quitte Dieu et commet un adultère. La femme est le symbole de l'Amour. C'est pourquoi toute personne qui, dans sa conscience, quitte Dieu pour vivre avec une femme ou un mari, commet un adultère. Le crime le plus périlleux est cet adultère spirituel. Lorsque nous quittons l'Amour, c'est-à-dire le grand Principe de la Vie, c'est alors que vient la mort. En lisant ce verset, ne le comprenons pas dans son sens littéral, c'est-à-dire la relation du mari et de la femme, ni même les relations entre tous les êtres vivants, mais sous-entendons : nos relations avec Dieu.

En expliquant cette pensée à ses disciples, le Christ parlait du sens profond qui s'y cachait. Aujourd'hui tous les hommes souffrent de leur incompréhension des choses. Ils les envisagent seulement dans le sens littéral et fragmenté. L'Amour divin est

total. Par ce mot, nous entendons l'unité des consciences dans l'Amour envers tous les êtres.

Si l'Amour divin règne dans une maison, les enfants qui naissent sont plus intelligents. La science, aujourd'hui, a le même point de vue. Dans la famille où le père et la mère sont chastes dans le plein sens du mot¹, naissent les enfants les meilleurs, les plus géniaux, les plus raisonnables. Nous avons un tel exemple dans le Christ. Il est né d'une vierge qui était la plus chaste de son époque. Le peuple hébreu n'a pas créé de femme meilleure et plus chaste que Marie, la mère du Seigneur. Christ n'a pu naître que par elle. La même loi se rapporte aussi aux pensées. Seule l'âme chaste peut donner naissance à des pensées justes, fortes et belles. Il n'y a que l'esprit le plus chaste qui puisse donner naissance aux actes les plus beaux. La chasteté doit être placée comme base dans la vie de chacun.

Admettons que dans une famille le mari et la femme se disputent sans cesse. Leur vie ne peut être appelée « une vie » ! Parfois, c'est l'intellect du mari qui est négatif et parfois c'est le cœur de la femme qui est futile. Si une telle lutte existe en vous et que vous soyez divisés en vous-mêmes, seule l'obscurité apparaîtra en vous. Alors, comment corriger votre intellect et

1 - En bulgare, la chasteté : *Eselo moudrié* signifie « totale sagesse ».

votre cœur ? En y mettant la chasteté, la pureté, la lumière. Ces principes vous aideront à travailler. Ce sont des méthodes et des règles spéciales.

Si vous ne trouvez pas la façon correcte de travailler, c'est-à-dire si vous ne savez pas comment faire entrer la lumière dans votre intellect, je vous le dirai : si vous entrez dans une pièce

sombre, aux volets fermés, comment ferez-vous pour faire pénétrer la lumière ? Écartez les rideaux, ouvrez largement la fenêtre, ouvrez les volets et la lumière entrera d'elle-même. Je parle donc de la totale Sagesse, de la Pureté en tant que forces raisonnables, porteuses de lumière. Lorsque vous leur ouvrez la voie, elles viennent dans votre intellect et dans votre cœur et vous montrent comment vous devez raisonner et sentir.

La pensée commence alors à couler sans entrave, dès que la lumière entre dans le cerveau, car elle y éclaire tous les centres. La « chasteté » sous-entend les lois de la pensée divine qui coule fortement et puissamment dans toutes ses manifestations.

La chasteté existe-t-elle vraiment dans le monde, dites-vous ?

Oui, il y a une chasteté dans le monde qui n'est pas mécanique. C'est la chasteté divine, intérieure. Dans le Nouveau Testament, on l'appelle la « *Venue de l'Esprit* » ou la « *Visitation de l'Esprit* ». Le Christ a dit : « *L'Esprit de Vérité descendra sur vous* ».

et vous enseignera. » Il vous apprend à penser correctement, Il vous donne la connaissance de la Vie.

La vie ne consiste pas uniquement dans le fait de savoir comment passer son temps ! Non, la vie de chacun est une grande science à étudier, une profonde connaissance de soi.

Notre système nerveux se transforme et se réorganise constamment. Il doit être entraîné à supporter les tons de la vie les plus bas et les plus élevés. Cet entraînement nous est donné par les difficultés et les souffrances de la vie. C'est par elles que se réorganise la matière de notre système nerveux et cérébral. Si vous examiniez au microscope le système nerveux d'un homme de l'Ancien Testament, d'un homme du Nouveau Testament, d'un juste et d'un disciple, vous y trouveriez une grande différence dans leur organisation. Si vous regardez leurs yeux, vous y trouverez également une différence de structure.

Pour la bonne marche du cerveau, une pensée correcte, claire et calme est nécessaire. La nature, qui sait que les humains sont des enfants en cours de développement, a donc protégé le cerveau par une carapace assez forte. Elle sait aussi que nous ne pouvons pas garder nos émotions.

Ainsi si votre pensée était uniformément déterminée dans une seule direction, la pression exercée au centre du cerveau pourrait vous déséquilibrer. C'est pourquoi beaucoup

d'hommes sont malades mentalement et leur système nerveux est détraqué.

Celui qui pense avec calme et concentration ne peut pas devenir fou. Ce n'est pas l'intellect de l'homme qui tombe malade, mais son cœur qui par ses sentiments exerce parfois une influence néfaste sur sa pensée. Les maladies mentales se produisent dans la partie postérieure du cerveau plutôt que dans la partie antérieure.

Les pensées justes, positives, qui représentent l'état sain de l'homme, sont des formes de pensées qui élèvent et éveillent sa conscience. Pour être bien portant, pensez correctement. Une belle pensée est un accord musical harmonieux.

Tous les êtres sont les rameaux d'un seul et même arbre, l'Arbre de Vie. Le sort de chacun est lié au sort de tous. Lorsque vous connaîtrez et comprendrez ce fait, vous serez sur le chemin d'une juste philosophie de l'existence.

Tous les peuples sont reliés entre eux, comme des vases communicants ; si l'un d'eux souffre, les autres sont en condition d'être éprouvés. Personne ne vit pour soi seul. Tu aimeras et l'on t'aimera. Tu penseras aux autres et les autres penseront à toi. Tu soigneras et tu seras soigné. Tu conseilleras et tu seras conseillé. Tu donneras une base à la vie d'autrui et l'on te fournira une base à la tienne.

VOILÀ LA GRANDE LOI DE LA NATURE

Un jour, deux voyageurs marchaient dans une froide nuit d'hiver. La température était de moins 35°C. Sur leur chemin ils ont aperçu un homme à terre, engourdi par le froid. L'un des voyageurs dit, en s'adressant à son compagnon de route :

- « Allons, descendons de cheval pour aider cet homme afin qu'il ne meure pas de froid. »

- « Inutile de descendre, moi aussi je suis transi de froid. Si je descends pour l'aider, moi aussi je vais geler. »

L'autre n'a pas tenu compte de ces paroles, il est descendu de son cheval et à commencé à masser l'homme immobilisé par le froid. Il a frotté ses mains et ses pieds et se réchauffait ainsi lui-même. De cette façon, il a secouru son frère, tandis que l'autre a passé son chemin.

Je dis : si vous êtes en permanence occupés avec vous-mêmes, vous gèlez. Je constate que les gens font partout la même erreur. Ils montent leur cheval, se pressent en évitant de geler sur la route et sont préoccupés à régler leurs affaires. Vous ne réglerez vos affaires que dans la mesure où celles des autres seront réglées. Pourquoi ? Parce que vous-mêmes, vous êtes une partie du Tout, un organe de Dieu. Vos fonctions dans cet organe dépendent de sa coordination avec les autres organes. Pour travail-

ler, votre main doit avoir de la force. La main ne travaille pas pour elle-même, mais elle travaille pour le tout. Et la main ne prend pas l'argent pour elle-même, elle le met dans la poche où il est dissimulé pour les besoins de l'ensemble.

3

SE NOURRIR
DE LA SÈVE DE LA VIE







ous devons nous rappeler que les êtres les plus élevés de l'humanité, ceux qui ont atteint leur plus haut développement, nous les appelons les saints ou les « auréolés », parce qu'ils sont devenus des hommes de lumière. Lorsque tous les humains se trouveront dans cet état d'être lumineux ; lorsque les sociétés, les peuples auront acquis cette capacité, c'est alors seulement que nous aurons une haute culture. De ce point de vue, tout sur la terre : les plantes, les animaux, les humains, n'est rien d'autre que de la lumière transformée en manifestations infiniment variées. En un mot, tout sera lumière !

De ce que nous venons d'exposer, il ressort que la lumière n'est pas privée de vie et ne consiste pas uniquement en vibrations, comme on l'affirme généralement, mais qu'elle renferme quelque chose de plus. Du point de vue purement physique, nous définissons l'homme d'après ses manifestations extérieures - sa forme et ses mouvements. Mais, pour qu'il se meuve, il faut qu'il ait éprouvé quelque sensation ; et, pour que cela se produise, une pensée doit s'être éveillée en lui ; et pour que naisse cette pensée, il est indispensable qu'une petite lumière ait jailli.

Ainsi lorsque nous cherchons à pénétrer le mystère de la création, c'est en réalité le sublime principe de la vie que nous avons en vue, ce principe d'où émane la lumière. Et la lumière, par elle-même, a produit toutes les formes vivantes dans la nature.

Quand nous disons que nous devons être les porteurs des nouvelles idées, de tout ce qui est noble et élevé contribuant à faire avancer la famille dans son travail préparatoire, la société dans son souci d'organisation, l'humanité dans son évolution, dans la réalisation de ses idéaux les plus élevés, nous entendons que nous devons ouvrir non des lucarnes, mais de grandes et larges fenêtres par lesquelles le savoir entrera abondamment en nous. C'est encore davantage de lumière qui est nécessaire pour que le bien fleurisse et donne des fruits, pour que la vie

supérieure puisse s'exprimer, pour que les grands caractères apparaissent sur la terre, et que l'Amour, avec ses formes infinies, vive dans la superconscience de l'homme. Et avec la lumière que cet Amour soit soutenu par la Sagesse divine afin que l'âme soit éclairée par le rayonnement de la Vérité et que ses aspirations atteignent les limites assignées par la sublime justice de Dieu.

Pour cela, de grandes ouvertures dans notre habitation humaine ne suffisent encore pas. Il faut, en outre, que le toit tout entier soit fait d'une matière transparente, du verre le plus fin, pour qu'il laisse passer la lumière. Nous nous exprimons symboliquement, mais il faut entendre que la tête de l'homme - son crâne - soit si plastique, son cerveau si réceptif, son cœur si sensible, sa volonté si active qu'ils puissent toujours être le fidèle écho de ce qui est noble et élevé dans la vie.

Il faut donc des porteurs d'idées, et nous ne pouvons donner ce nom qu'aux hommes de la lumière, ces hommes avec qui nous pouvons nous entendre. Comme la lumière pénètre tout l'espace et ne s'arrête devant aucun obstacle, comme elle découvre à nos yeux les mondes lointains et le cosmos, ainsi nos pensées, nos sensations, qui sont nées de la lumière, doivent en refléter les qualités. C'est par les règles de la lumière qu'on peut le mieux établir la distinction entre les hommes. Par quoi

l'homme cultivé, le savant se distinguent-ils ? Par la lumière de leur savoir.

Le philosophe ? Par la lumière de sa raison qui lui révèle le sens profond de tout ce qui est.

Le poète ? Par la force de sa divine intuition.

Et par quoi le saint se distingue-t-il ? Par la force de la lumière qui le pénètre tout entier et lui donne la possibilité de se faire une juste idée de la vie de tous les êtres et de partager leurs joies et leurs douleurs.

Et l'homme d'État, enfin, le politique actif, par quoi doivent-ils se distinguer ? Par la lumière qui leur permet d'indiquer à ceux qu'ils représentent le chemin le plus favorable à leur prospérité et à leur bien-être. C'est de cette seule manière que l'homme des temps nouveaux doit examiner les différentes questions.

C'est directement depuis sa source qu'il faut faire passer la lumière en nous. Et, tout de suite un rayonnement, une justesse de pensée nous montreront, d'une façon naturelle, les rapports et les liens de toutes les choses qui existent dans la nature, ainsi que ses méthodes d'action. La route de notre pensée sera éclairée ; cette lumière doit être introduite dans notre conscience et, de là, dans notre cœur pour qu'elle y engendre

une agréable chaleur agissant à la manière des rayons du soleil sur les plantes¹.

Les sentiments les plus nobles naîtront alors en nous. Nous aussi devons faire pénétrer cette lumière dans notre volonté, afin qu'elle y produise cette force plastique pour laquelle il n'existe aucun obstacle dans la nature. Depuis des milliers d'années, il a été dit qu'à l'homme intelligent et noble tout est possible, parce que, dans tout ce qu'il entreprend, son accord est toujours parfait avec les lois de la lumière. Ces lois portent en elles la sublime harmonie de l'univers.

Et si vous nous demandez ce qu'il faut faire, nous vous répondrons en nous servant du langage de la nature. Nous vous dirons catégoriquement : décidez-vous en toute droiture de cœur à penser clairement, à sentir noblement et à agir en toute in-

1 - Au sein de l'œuvre sans cesse créatrice de la nature, la lumière est l'agent le plus puissant. On pourrait opposer à cette assertion que les plantes poussent plutôt la nuit que le jour. Nous reconnaissons ce fait, mais il nous indique que la lumière recueillie par les plantes durant le jour est transformée, élaborée pendant la nuit. Observons, par exemple, la croissance des melons ; chacun peut faire l'essai d'en semer quelques graines. Vous remarquerez bientôt que la tige croît parfois d'un pied en un jour. Mais si un brusque refroidissement survient le soir, le processus s'arrête. Que représente donc le froid par lui-même ? Dans ce cas, il représente une petite quantité de lumière. La chaleur indique toujours la présence de la lumière. Là où la lumière est faible, la chaleur l'est aussi, parce que la chaleur n'est autre chose que la première manifestation de la lumière en tant que mouvement.

tégrité. Après cet essai, vous obtiendrez des résultats dont vous serez certainement satisfaits. Si les générations passées avaient observé ces règles, on ne se trouverait pas devant les situations actuelles.

Il suffit d'ailleurs de se régler sur l'exemple de la nature : exposez n'importe quelle fleur au soleil et vous la verrez bientôt faire montre d'un vrai savoir. Elle saura comment fleurir. Exposez n'importe quel arbre aux rayons solaires et il saura non seulement fleurir et former son fruit, mais aussi l'amener à maturité et préparer sa graine d'une excellente manière. Par conséquent, toujours d'après la même loi, si nous nous exposons à la lumière divine, le savoir qui dort en nous depuis des milliers d'années, ne manquera pas de se réveiller. Ne cherchez plus la lumière ; recevez-la ! Si vous lui ouvrez largement votre âme, elle entrera librement et recréera tout par de nouveaux moyens que ne connaissent en aucune façon les gens d'aujourd'hui.

Quand la lumière éclairera nos intellects et entrera profondément dans nos cœurs ; quand elle enveloppera de toute part notre volonté, la paix règnera entre toutes les classes de la société. Toutes les contestations et les querelles auront fait leur temps, l'abus de la force et la violence ne seront plus qu'un lointain souvenir, une sorte de cauchemar du passé. De grandes et

nobles pensées naîtront alors dans l'esprit humain, et l'on verra apparaître des êtres pleins d'abnégation dont la lumière rendra la santé à tous les malades.

Le temps est venu où chacun a le devoir de vivre conformément à ces hauts principes.

Aujourd'hui plus que jamais, il nous faut une juste conception de la vie ; mais il est impossible de la comprendre si l'on ne comprend pas l'Amour, cet auguste principe dont elle découle. Toutes les tentatives faites pour essayer de la définir en dehors de l'Amour échouent fatalement. L'expérience acquise sur ce point le prouve amplement.

Voilà pourquoi, si nous ne comprenons pas l'Amour divin, dont la vie est née et qui lui a donné toutes les conditions de croissance et de développement, nous resterons loin de la réalité de la vie et nous ne pourrons qu'errer à la suite de ses ombres. C'est sur l'amour et non sur ses ombres que reposent l'instinct de conservation de la race, les rapports entre hommes et femmes, entre parents et enfants, entre sociétés et peuples.

L'amour est et reste la véritable base de la vie. C'est précisément ce que l'on doit reconnaître aujourd'hui. Il faut cesser de concevoir la vie du point de vue animal, comme une lutte inexorable. Il s'agit d'en saisir enfin l'essence profonde, qui est

incluse dans l'amour. C'est dans ce but unique que l'homme est venu sur la terre, pour apprendre à concevoir la vie à la lumière de l'Amour, pour en appliquer les lois et pour se mettre au service du bien.

Une bonne partie de l'humanité désire aujourd'hui que le monde s'améliore. Mais, en lui-même, le monde est en bon état. Malheureusement, beaucoup d'éléments de création humaine s'y sont glissés, qu'il faut justement à tout prix déraciner. Il existe dans le monde une foule d'erreurs humaines, tant de nature physique que mentale ou émotionnelle. Si les hommes pouvaient s'en affranchir et ne laisser agir en eux que le Divin - c'est-à-dire l'Amour - le règne de Dieu s'établirait immédiatement sur la terre. Tous ceux qui ont pu parvenir à cette compréhension sont, dans le monde, les gens véritablement raisonnables. Dieu a depuis longtemps envoyé son message qui dit :

« Si vous m'écoutez, si vous ne vous dressez pas les uns contre les autres, Je vous bénirai. Mais si vous transgressez ma Loi, Je laisserai agir contre vous vos propres lois, injustes et génératrices de discordes. »

Toutes les souffrances, les maladies, les infirmités, corporelles et sociales, qui font le tourment de l'humanité, sont le résultat de la violation de la loi de l'Amour. Il faut, une fois pour toute, que l'homme reconnaisse cette erreur. Le fait que les autres ne

valent pas mieux que lui ne doit pas lui être une entrave, parce que toutes les imperfections d'autrui sont en lui comme y sont également toutes leurs vertus. L'homme n'a pas le droit de parler des défauts de son prochain. Son seul droit, c'est de se corriger lui-même. Et cela est indispensable, car l'amélioration de chacun a pour conséquence l'amélioration de l'ensemble du genre humain. Aussi, les grands Maîtres de l'humanité ont-ils prêché avant tout la réforme individuelle. C'est la tâche de chaque âme humaine. Cependant bien des êtres attendent, pour opérer cette réforme, que l'Esprit vienne en eux. C'est mal comprendre la question, car Dieu a tout déposé en l'homme au moment même où Il l'a créé.

La venue du Christ a eu pour but d'éveiller le Divin déposé dès l'origine en chaque homme, de lui donner l'impulsion de se manifester pour qu'il reprenne de nouveau le vrai chemin de la vie. Les humains d'aujourd'hui ont dévié. Il leur faut revenir sur leurs pas, afin de retrouver la voie véritable.

Ce que l'on doit donc faire comprendre avant tout aux hommes, c'est qu'ils donnent au Divin qu'ils renferment en eux la possibilité de se manifester sans entraves. Ils doivent lui donner libre cours en eux. Tous les êtres éveillés, tous les grands Êtres qui ont entrepris la rééducation de l'homme travaillent à cet éveil du Divin. Et tous les hommes d'État contemporains,

dont la mission est de guider la destinée des peuples dans les temps difficiles d'aujourd'hui, doivent écouter les suggestions du Divin et s'y soumettre. Il est vrai que la situation des gouvernants n'est pas facile. Tout le monde s'en rend compte. Beaucoup parmi eux saisissent clairement qu'une guerre future généralisée serait un véritable fléau.

En apparence, aucun État ne désire la guerre et les gouvernants ne manquent aucune occasion de proclamer leur volonté de maintenir la paix. Mais rien d'essentiel n'est fait pour prévenir un futur conflit armé, parce que les uns et les autres défendent leurs intérêts égoïstes. À la tête des peuples devraient se trouver des dirigeants ayant non seulement en vue les intérêts de leur pays, mais aussi ceux de tous les autres. Il faut que paraissent des gouvernants guidés par un sentiment de haute justice, menant une politique internationale reposant sur la conception que les peuples, petits et grands, sont les parties d'un organisme général, et que nulle nation ne peut se développer au détriment d'une autre.

D'ailleurs, si l'humanité avait été livrée à elle-même, il y a longtemps qu'il n'en serait plus resté trace sur la surface de la terre. Si cela n'a pas eu lieu, c'est parce qu'il y a, au-dessus du monde humain, un autre monde de haute raison. Et c'est

lui qui régularise toute l'activité humaine et tient en équilibre le système du monde terrestre. Pour les humains, ce monde est invisible, ce qui ne veut pas dire qu'il n'existe pas. Les Êtres raisonnables qui l'habitent disposent d'une force prodigieuse et possèdent des moyens extraordinaires qu'il est impossible d'imaginer. Ils pourraient, s'ils le désiraient, neutraliser totalement l'humanité moderne et la rendre inoffensive. Mais ils savent que c'est inutile car, immédiatement après son éveil, l'humanité continuerait dans le même sens et poursuivrait les mêmes erreurs. Le monde spirituel veut nous amener à penser d'une autre manière et à agir conformément à ses lois, non par violence de sa part, mais librement et par conviction intérieure. Si l'on parvenait à se lier avec ce monde, on découvrirait qu'il est absolument juste et qu'il a en vue le droit et la liberté de tous les hommes, de tous les peuples.

Et la volonté de ce monde supérieur est que chaque homme et chaque femme devienne capable de donner libre cours au Divin en eux, de manière à ce qu'ils soient utiles à leur entourage, à leur peuple, à l'humanité et à tout l'univers. Voilà ce qu'exigent les temps nouveaux.

Tant que nous ne tendrons pas la main à nos frères pour un travail commun, tant que nous ne réunirons pas nos vertus,

tant que nous ne pourrons pas compter les uns sur les autres, le monde ne pourra s'améliorer. Pour que nous marchions dans le droit chemin, il faut que nous ayons comme guides de véritables hommes qui nous apprendront à faire le bien. Dans ce but, l'homme doit développer la faculté de distinguer les choses, d'établir la différence entre le bien et le mal, entre la lumière et l'obscurité. C'est ainsi qu'il trouvera la voie du bien. Le vrai travail est de savoir distinguer, ainsi celui qui travaille héritera du Royaume des cieux.

« *Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux !* » Cela signifie : heureux sont ceux pour qui les biens et les richesses terrestres ne sont pas un sujet de tentation. Qu'apprendra-t-il, que pourra-t-il acquérir celui qui ne pense qu'à s'enrichir ? Cette pensée le fera vieillir ; il perdra sa beauté et sa jeunesse. Être extérieurement et intérieurement jeune, prendre plaisir à la vie, tirer profit des bonnes conditions, tout cela dépend de l'existence même de l'être humain. Ne laissez pas votre esprit et votre cœur à l'arrêt ; nourrissez-vous de pensées claires et de sentiments élevés qui font naître la joie. Aujourd'hui, les gens ont besoin de pureté dans les pensées, dans les sentiments, dans les actes. Gardez-vous des contrastes dans la nourriture, dans les pensées, dans les sentiments, dans le comportement.

Pour ne pas souffrir, n'établissez aucune union entre les bonnes et les mauvaises pensées, entre les bons et les mauvais sentiments ; cette union engendre le mécontentement et fait naître la dysharmonie dans la vie.

L'homme a des yeux et il est mécontent ; il a des oreilles, un nez, une bouche et il est encore mécontent ; il jouit d'une bonne santé et il est quand même mécontent ! Cela démontre qu'il se trouve encore à un bas degré. L'homme est un piètre disciple. On lui a tout donné, mais il ne sait tirer aucun parti ni se réjouir de sa richesse ! La nature tout entière - minéraux, plantes, animaux - travaille pour lui. Faut-il qu'il soit mécontent, alors que tout le monde travaille pour lui ? Il reçoit les biens de la nature sous forme de nobles sentiments et de claires pensées, et il se sent ainsi plein de force. Rien au monde n'est à même de vaincre celui qui se nourrit de la Lumière de ses pensées, de la chaleur de ses sentiments. C'est en cela que consiste le vrai travail, celui qui amène au Royaume des Cieux.

« *Heureux les débonnaires, car ils hériteront de la terre.* » (Matthieu 5:5). Il n'est pas dit que les forts auront la terre en héritage, mais les débonnaires, c'est-à-dire ceux que guide la raison, les êtres bons qui sont utiles à eux-mêmes et à leur prochain ; ceux-là sont aussi utiles à Dieu. Le débonnaire comprend le sens

de la vie. En accomplissant la volonté de Dieu, l'homme travaille pour lui-même ; en cherchant le Royaume de Dieu et sa Justice, il travaille pour autrui ; en glorifiant le Nom de Dieu, il travaille pour tout l'univers. Travaillez de cette manière : pour vous-mêmes, pour votre prochain, pour tout l'univers, afin que des Êtres bons et hautement intelligents vous entourent et que vous acquerriez les félicités de la vie.

Accomplissez la volonté de Dieu pour que vous soyez bien portants ; cherchez le Royaume de Dieu et sa Justice pour être utile à vos semblables ; sanctifiez le Nom de Dieu pour entrer en relation avec les Êtres bons et intelligents. En dehors de ces choses, l'homme reste un étranger, dans ce monde comme dans l'autre. Retenez dans votre intellect, dans votre cœur et dans votre volonté, les pensées suivantes :

*Je veux accomplir la Volonté de Dieu
pour être bien portant et utile à moi-même ;
Je veux trouver le Royaume de Dieu et sa Justice
pour être utile à mon prochain ;
Je veux sanctifier le Nom de Dieu sur la terre,
afin de me lier avec toutes les âmes élevées,
intelligentes et bonnes du monde entier.*

Retenez la dernière, la plus importante pensée :

*Sans la Vérité, il n'est pas possible d'accomplir
la Volonté de Dieu ;*

*Sans la Sagesse, il n'est pas possible de trouver
le Royaume de Dieu et sa Justice ;*

*Sans l'Amour, il n'est pas possible de sanctifier
le Nom de Dieu.*

4

AIMER LA LUMIÈRE
ET LE SAVOIR







*Une des qualités de la grande école de la vie,
de l'école de la grande Famille ou encore
l'école divine est qu'elle soumet
tout enseignement à l'épreuve.*

Comment procède une ménagère qui veut faire du pain ? Elle prend une certaine quantité de farine, qu'elle tamise soigneusement. Elle ajoute de l'eau à la farine et commence à la pétrir. Elle met ensuite de la levure dans la pâte et la pétrit encore avant de la laisser dans un endroit chaud pour qu'elle lève. Sans eau, les particules de farine resteraient disséminées ; dans ce cas, l'eau constitue l'élément indispensable de cohésion.

La même loi s'applique aussi aux pensées et aux sentiments humains, qui doivent s'unir pour être constructifs.

Restent-ils séparés, sans lien entre eux, qu'ils demeurent vains. C'est-à-dire que pour accomplir un certain travail, les pensées et les sentiments doivent être harmonisés car sans unité, ils sont semblables aux particules de farine que le moindre vent peut emporter. Les pierres précieuses n'acquièrent leur véritable valeur que si on les sort des conditions dans lesquelles la nature les a placées ; c'est en les façonnant, en les travaillant, qu'elles méritent leur prix élevé. Par conséquent, chaque chose acquiert une certaine valeur quand elle s'extrait de ses conditions ordinaires. Quand les humains entreprennent de changer leurs conditions habituelles, ils souffrent, mais ont alors la possibilité de se développer. Il est bon que chaque être change volontairement de conditions ; s'il ne le fait pas de bon gré, les souffrances l'y contraindront. Le poisson ne changerait pas de condition de vie, si l'hameçon ou le filet des Êtres supérieurs ne venaient pas l'extraire de sa condition commune pour l'obliger à travailler. Les épreuves sortent l'homme des situations aisées qui le rendent paresseux et l'attellent au travail.

Tous les êtres aujourd'hui aspirent à un idéal. Chacun veut parvenir à quelque chose : pour les uns, l'idéal est de trouver le bonheur, les autres désirent se perfectionner. Mais quel que soit l'idéal que peut avoir l'homme, sa première tâche est d'accomplir la volonté de Dieu. C'est en cela qu'il trouvera la clé de la

vie. Celui qui accomplit la volonté divine bénéficie de quelque chose de nouveau. En observant la vie des êtres, vous constaterez que ceux qui n'obéissent qu'à leur propre volonté diffèrent radicalement de ceux qui se soumettent à la volonté de Dieu.

La manière dont l'homme se nourrit l'influence. Par exemple l'enfant s'attire différentes qualités suivant le lait dont il est nourri. Chaque enfant nourri au lait maternel ressemble à sa mère. Par « lait maternel », j'entends ce lait qui renferme les qualités de l'amour ; j'entends aussi le lait de la Parole. Celui qui se nourrit avec un tel lait devient un homme véritable. L'âme se nourrit avec le lait de la Parole et, en conséquence, elle contient les qualités de ce lait. Quand je cite le verset « *la Vérité vous rendra libres* », j'ai en vue la présence de la Parole, de l'Esprit divin dans l'âme humaine. Ne peut être libre que celui qui porte la Vérité en lui ; et là où est la Vérité sont aussi l'Amour et la Sagesse.

Tous les humains, qu'ils soient religieux ou laïques, attendent la venue de l'Esprit. Pourquoi l'attendent-ils ? Parce qu'Il apporte cette Lumière qui découvre les chemins de la Vie. Sans la Lumière et les connaissances de l'Esprit, l'homme demeure dans les ténèbres, comme dans une sombre nuit d'orage. Tel est le soleil pour l'homme physique, tel est l'Esprit pour l'homme spirituel. Sans soleil, on ne peut jouir des biens physiques ; sans

l'Esprit, on ne peut bénéficier des biens du monde spirituel. Avec l'Esprit, l'homme devient savant, fort, riche, sain, heureux. Il peut tout faire. Sans l'Esprit, c'est-à-dire en vivant uniquement avec la conscience humaine, il reste faible, désarmé, infirme. Lorsque le Divin se révèle en l'homme, il fond tout en Lui ; sachant cela, donnez accès au Divin en vous.

Le Christ a parlé des béatitudes, mais elles restent encore incomprises. Les béatitudes sont des qualités de l'homme spirituel ; celui-là peut être doux, humble, pacifique ; il considère tous les humains comme des frères ; sa pensée est juste. Dès qu'une pensée injuste s'introduit dans l'intellect de l'homme, il pèche. Chaque pensée, chaque sentiment, chaque action injustes mènent l'être humain vers le mal ; et il est alors enclin à renoncer à ses convictions. On a le droit de renoncer à ses convictions, à ses croyances, uniquement lorsque celles-ci vous détournent du droit chemin.

Quand les humains ne peuvent venir à bout de leurs difficultés, ils remettent en cause leurs convictions, leurs croyances et ils attribuent aux autres la cause de leurs malheurs. Le mari dit que sa femme est la source de tous ses maux et il décide de la quitter. La femme, elle, prétend que la faute incombe à son mari. Le mari et la femme se séparent, mais les malheurs pour-

suivent l'un et l'autre. Ils n'ont pas une notion juste et claire de ce qu'est un homme, de ce qu'est une femme. L'homme symbolise l'esprit et la femme l'âme, c'est-à-dire que l'homme représente la sagesse, et la femme l'amour. Là où est l'amour, là est la Vie, là est la pureté.

Comment connaîtrez-vous la vie et la pureté ? La vie est l'eau, la source qui donne constamment. Est-il besoin de démontrer la pureté de la source ? Allez près d'elle et regardez son eau : elle parle d'elle-même ! La sagesse, elle, apporte le savoir et la lumière ; dès que quelqu'un peut éclairer votre chemin, ne doutez pas de lui. Il est porteur de la Sagesse divine. Si l'homme possède en lui de l'Amour et de la Sagesse, il peut vaincre tous les ennemis.

Voulez-vous rendre votre vie meilleure, plus efficiente, plus élevée ? Donnez alors accès à l'âme divine et à l'esprit divin en vous. Si vous y parvenez, vous entrerez dans la nouvelle Vie, dans la vie des biens véritables. C'est là l'idéal auquel chacun doit aspirer ; et on ne peut l'atteindre qu'en ouvrant en soi le chemin au Divin, c'est-à-dire en donnant à l'âme et à l'esprit la possibilité de se manifester. L'âme et l'esprit doivent être les maîtres en l'homme ; l'intellect et le cœur doivent être leurs serviteurs.

Il est temps que les humains prennent leurs vies en main, tout en sachant que la clef de la vie se trouve dans l'accomplissement de la volonté de Dieu. Ce ne sont que l'âme et l'esprit qui peuvent comprendre cette volonté et l'exécuter. Si l'homme laisse à son intellect et à son cœur le soin d'accomplir la volonté divine, il ne s'égarera pas. Un grand tri s'effectue dans le monde : ceux qui négligent d'accomplir la volonté de Dieu vont être rejetés en dehors du crible. Tout le monde passera par ce grand nettoyage. Ceux qui seront restés sur le crible seront semés en terre pour qu'ils fructifient. Ceux qui seront rejetés iront dans le bec des volailles.

En m'entendant parler ainsi, chacun veut savoir à quelle catégorie de grains il appartient ; mais cela n'est pas important. Pour vous, la chose importante est de devenir parfaits comme notre Père céleste est parfait. Comment peut-on devenir parfait ? En donnant le droit à l'âme et à l'esprit d'être maîtres en soi, c'est-à-dire en devenant le conducteur de l'Amour divin et de la Sagesse divine. On peut alors bénéficier de tous les biens.

Par le nouvel Enseignement, l'intellect et le cœur se développent, l'âme s'épanouit, s'élargit, se renouvelle. Il apporte la paix au cœur, la lumière à la pensée, la force à l'esprit. C'est l'enseignement du Dieu vivant, qui pénètre tout et en qui chaque chose est.

En appliquant le nouvel Enseignement, l'homme se fortifie et s'affermi dans les vertus ; et, par là même, il devient invulnérable.

La chrétienté actuelle doit abandonner le paganisme qu'elle sert encore ! Le christianisme d'aujourd'hui laisse accomplir, sous son autorité, les actions les plus néfastes, les guerres, les tueries, les luttes individuelles ! Dieu nous a pourtant prédestinés à des buts plus fraternels et plus humains !

L'Enseignement christique est altéré. Les chrétiens parlent d'amour, mais ils appliquent encore dans leur vie les principes de l'Ancien Testament, de la conscience individuelle et de l'égoïsme. Ils ne font pas d'efforts sérieux pour mettre en œuvre les méthodes de vie données par le Christ. C'est la raison pour laquelle tant de souffrances, de mécontentement et de misère subsistent encore sur la terre.

Les religions n'ont pas conservé les principes originaux et les bases de vie donnés par leurs fondateurs. Elles ont mis au premier plan le culte des formes extérieures, personnelles, temporaires et ont détourné les êtres du juste chemin de l'application des méthodes d'une vie droite, saine, élevée.

Ces religions doivent revenir à la pureté première. Elles doivent retrouver le Divin qui est actuellement perdu parmi

l'éclat artificiel du culte des formes, et recommencer à vivre sans animosité, sans antagonisme, et sans égoïsme.

Il faut annoncer aux générations modernes la Vérité immortelle, vivante, qui seule peut créer une pensée philosophique juste, réveiller dans chaque homme et femme des sentiments élevés, fraternels, et donner à la volonté une forte et noble impulsion.

Je suis venu pour dire aux hommes la grande Vérité dont parle le Seigneur, ce Seigneur de l'Amour que je connais très bien. Sa Vérité nous apporte l'ordre, l'harmonie, la liberté, la joie !

Je prêche l'enseignement chrétien tel que nous devons l'appliquer dans notre vie. Je désire vous montrer en quoi réside la chrétienté. Je suis pour le Royaume de Dieu, parce que nous sommes Fils et Filles de Dieu et les Fils et Filles de Dieu sont ceux qui veulent servir Dieu et l'humanité par amour, avec honnêteté et sans mensonge.

Nous sommes des rayons par lesquels Dieu manifeste Son amour. Si vous avez la conscience d'être des rayons du Dieu vivant, source de toute vie, vous aussi penserez à Lui et à Son Royaume.

Le Seigneur vient maintenant apporter aux hommes le troisième Testament, le Testament de la Glorification des Fils de

Dieu. C'est l'avènement de l'Amour dans le monde. Il est temps que les hommes et les femmes étudient la grande science de vivre dans l'amour et par l'amour.

Il est dit : « *Quand viendra l'Esprit de Vérité, Il vous apprendra toute chose.* » L'Enseignement christique est une grande École qui nous apprend à résoudre les tâches de la vie, afin qu'elle puisse se manifester dans toute sa plénitude et sa beauté intérieure et extérieure. Cette École s'attache aux principes et non aux formes. En dehors des trois principes : Amour, Sagesse et Vérité, la vie humaine n'a aucun sens.

Le Christ apporte aux hommes les lois fondamentales par lesquelles l'ordre actuel des choses peut être changé, cet ordre qui est la cause de tant de souffrances et de morts. Les méthodes de vie contemporaines ne sont pas d'essence divine ; elles sont un produit de la pensée terrestre.

À la base de l'Enseignement christique se trouve la Loi du sacrifice de soi-même, mise au service de la Volonté divine du Seigneur de l'Amour. Cette Loi est aujourd'hui parfaitement applicable par chaque être dont la conscience est libre, dans la mesure de son propre développement. Cette application volontaire et graduelle, créera en nous des pensées plus élevées, un intellect plus fort, un cœur plus pur, des sentiments plus harmonieux. L'Enseignement christique, par la grande variété de mé-

thodes bienfaisantes qu'il nous offre, peut être immédiatement appliqué par tous et en toutes circonstances. Il nous apprend aussi à nous libérer de toutes nos souffrances.

Commençons donc tous à étudier, avec amour et confiance le nouvel Enseignement du Christ, à l'expérimenter, à l'appliquer. Il a le pouvoir de nous permettre de nous améliorer et de nous transformer complètement.

Nous prêchons une philosophie, un enseignement divin basé sur une sagesse expérimentée simultanément dans les trois mondes : physique, spirituel et divin.

Les peuples chrétiens doivent sans tarder chercher et trouver les méthodes réelles les plus aptes à réaliser l'Enseignement du Christ, par des expériences individuelles et collectives suivies avec pureté et foi. Alors, cesseront les violences, les tueries de milliers et de millions d'hommes.

Dès maintenant, tous les spiritualistes à la conscience éveillée, tous les hommes honnêtes et sincères sont invités à se manifester en appliquant la puissance de l'amour dans leur travail intérieur et dans leurs activités extérieures. Par leur exemple, ils doivent prouver à leur entourage qu'on peut mieux vivre sans violence, sans combat, sans antagonisme. C'est seulement ainsi que la culture actuelle sera préservée et qu'elle pourra atteindre un degré supérieur.

L'Amour est une force puissante qui, appliquée avec discernement dans vos pensées et dans vos sentiments, vous apportera, d'une façon magique, de grandes bénédictions. Je vous parle de l'Amour vivant qui descend du ciel. Exercez-vous à recevoir cet Amour.

L'Esprit de Dieu commence déjà à emplir les intellects et les cœurs réceptifs d'une grande lueur, d'un feu sacré qui purifiera ce monde. Les hommes d'aujourd'hui ressentiront ces choses, ils en seront témoins.

Notre tâche est d'établir le Royaume divin sur cette terre. Nous voulons être les propagateurs de la loi divine. Tous les hommes et les femmes, nos frères et sœurs, deviendront des enfants du Royaume de Dieu. Tous ensemble, nous devons tendre vers ce but. C'est ce que nous apprend l'Enseignement du Christ : devenir des hommes prêts à vivre comme Dieu nous l'enseigne. N'attendez pas votre bonheur d'une autre source, mais comptez d'abord sur le Dieu d'Amour, ensuite sur votre âme, et enfin sur votre prochain.

Pour discerner la venue du Royaume de Dieu, il faut des yeux purs, c'est-à-dire un cœur pur et également un intellect lumineux, reflet d'une âme noble. La noblesse de l'âme est due à l'effet de la présence de l'Esprit de lumière et de douceur qui émane du Dieu éternel.

Au fond de chaque âme est cachée quelque chose de sublime : la Vérité y est incluse. La « grande loi » de l'Amour divin se trouve dans votre intellect, et la « petite loi » de l'Amour du prochain dans votre cœur.

Chaque désir noble, sincère, qui naît en vous, prépare votre bonheur dans l'avenir, car il attire les forces du ciel et de la terre qui vous apportent leur appui.

Le nouvel Enseignement comporte aussi la science de se contrôler soi-même, de ne pas dépenser sa propre énergie sans discernement, et d'apprendre à bien l'appliquer. Il nous donne encore les méthodes raisonnables pour aider notre prochain.

Préparez-vous tous ensemble, en vous purifiant, à étudier et à appliquer le nouvel Enseignement, vivez et travaillez d'après ses méthodes. Le Seigneur a dit : « *Ne mettez pas le vin nouveau dans de vieilles outres car elles se rompraient. Mais il faut le mettre dans des outres neuves.* » Apprenez donc à vous renouveler intérieurement, dans votre âme et à vous rajeunir.

Le nouvel Enseignement est indispensable pour toutes les classes sociales, pour les jeunes et pour les aînés. Je prêche des choses qui sont conformes à la grande Loi universelle divine. Je puise mes principes dans un grand livre : la Nature, dont chaque pierre, chaque feuille, chaque fleur, chaque forme, est

l'alphabet et le langage par lequel elle nous parle. Je traduis toujours le sens intérieur de ce grand livre.

Nous avons besoin d'une science positive, expérimentée, qui nous apprenne à transformer les souffrances en joies, les infirmités en vertus, à faire disparaître les maladies et les prisons et à harmoniser la vie sur la terre. Vous direz : « Cela est-il possible ? » Oui, c'est possible ! « Mais quand ? » Dès que les chrétiens décideront de vivre dans la vérité et de tout faire avec amour pour le Seigneur !

Gardez simplement l'amour dans vos âmes. Purifiez-vous de tout mensonge et de toute obscurité, car rien ne peut empêcher celui qui ment au nom de l'Amour de tomber dans les ténèbres.

L'élève du nouvel Enseignement poursuit le noble but d'apprendre à servir l'humanité avec force, savoir et amour. Ne cherchez pas à contraindre le monde ou à vous mettre en évidence. Vous n'accompliriez pas la loi de l'amour, de la liberté, et l'Esprit ne serait pas avec vous. Car l'Enseignement du Christ veut que la liberté pour tous soit respectée, pour vous comme pour votre prochain. Ne vendez donc votre liberté à aucun prix et n'en privez personne.

Si vous servez la vie avec amour et pureté, votre propre existence s'améliorera, votre caractère changera, et votre entourage

deviendra plus harmonieux. Aimez la lumière et le savoir, afin que la Sagesse suprême pénètre dans votre intellect. Alors, ce que Dieu vous demande, vous l'accomplirez avec joie et tout sera pour le mieux.

Amour, Sagesse, Vérité sont trois grands mondes qui contiennent toutes les possibilités de l'éternité. Seule la loi de l'Amour nous permet de vivre dans le contentement, dans la liberté et avec sagesse dans toutes les circonstances. La Vérité libère l'homme et donne une juste direction à sa vie. Il n'y a pas d'autre chemin de perfectionnement. C'est par lui que sont passées toutes les âmes nobles et élevées, tous les grands êtres, tous les anges ; et c'est par lui que passeront ceux qui viendront après nous. Le Christ l'appelle : « Le chemin étroit. » Il est étroit, mais sublime !

Le Seigneur de Vie, qui se manifeste à travers l'Amour, nous met présentement à l'épreuve. L'époque dans laquelle nous vivons est particulièrement importante. Dieu nous examine et observe notre conduite. C'est pour cela que vous devez être stables comme le diamant et prêts, à tout moment, à vous instruire et à mettre en pratique.

Nous devons dire : « Dorénavant, nous servirons l'Amour, la Sagesse et la Vérité. » Nous vaincrons, car le Seigneur est avec

nous, et il n'y a pas de force au monde qui puisse s'opposer à Ses principes.

Nous sommes une grande famille, telle que les humains n'en ont aucune idée. Elle a des ramifications sur cette terre, au ciel et dans tout l'univers. Celui qui sert Dieu et qui applique l'amour, sera citoyen de cette grande famille, de cette glorieuse vie. Je désire que vous tous deveniez disciples de cette famille universelle. Notre demeure est le grand temple de l'univers, où règne le Seigneur de l'Amour, de la Sagesse, de la Vérité. Il aime tous les êtres de la même manière. Il les instruit tous, et à tous donne la même liberté. Il vous demande de recevoir le nouvel Enseignement dans votre intellect et dans votre cœur et de le répandre parmi la nouvelle génération. Recevez-le, étudiez-le. Il vous apportera un lumineux avenir.

L'accomplissement de la Volonté divine, avec amour et discernement, est une tâche indispensable pour tous, sans exception. C'est une loi absolue, sacrée, qui renferme, en elle, toutes les autres lois.

Le nouvel Enseignement de l'Amour s'étudie et s'applique par des expériences successives, poursuivies sans relâche. Ses méthodes de vie ont toutes été mises à l'épreuve, dans leur exactitude infaillible. Moi-même, je les ai toutes expérimentées bien des fois.

L'Amour qui vivifie notre âme, qui inonde notre cœur et notre intellect et qui nous incite au travail, peut seul nous élever, nous ennoblir et nous libérer.

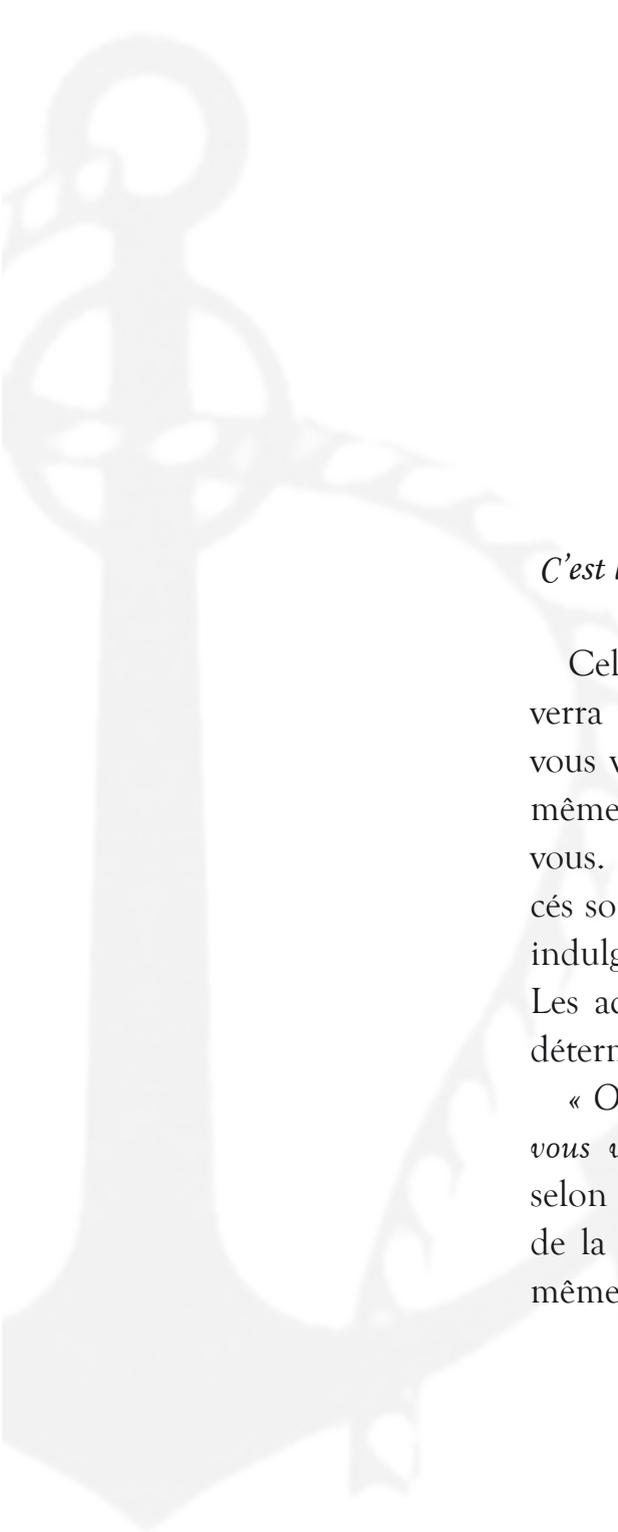
Soyez parfaits ! Le chemin de la perfection mène vers les conquêtes éternelles. Le perfectionnement est un processus multiple et non unique, et ne s'accomplit pas en une seule fois. L'élan vers la perfection est dû au Divin en l'homme, qui le stimule à travailler constamment pour le Beau et le Suprême dans le monde. Cette impulsion est la lampe qui doit rester toujours allumée en chacun.

5

LA VOIE
VERS LA LIBERTÉ







*Seule la voie claire de la Sagesse
nous mène vers la Liberté !
C'est la Vérité qui nous réjouit constamment.*

Celui qui respecte la liberté d'autrui verra aussi la sienne respectée. Comme vous vous conduirez avec les gens, de la même manière ils se conduiront avec vous. Si vous voulez que les êtres avancés soient indulgents à votre égard, soyez indulgents aussi à l'égard des petits êtres. Les actions de l'homme envers les gens déterminent leurs actions à son égard.

« On vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servi. » Si vous mesurez selon la loi de l'Amour, de la Sagesse et de la Vérité, vous serez mesurés avec la même mesure.

Chacun désire être libre, et l'aspiration de l'homme à la liberté est d'origine divine. La liberté extérieure se distingue de la liberté intérieure, celle des pensées, des sentiments et des actes. Il faut que l'homme acquière les conceptions qui lui permettront d'être libre intérieurement.

Avez-vous déjà éprouvé ce que peut être la liberté ? Figurez-vous que vous êtes emprisonnés et enchaînés ; on vient vous libérer ; on vous ôte vos fers, à droite, à gauche, mais vous êtes encore enfermés. On ouvre alors une première porte ; une deuxième, une autre encore, et enfin, vous êtes libres ! C'est en libérant son esprit, son cœur et sa volonté des chaînes de l'égoïsme et des conceptions périmées que l'homme peut devenir intérieurement libre. Sachez que la liberté que vous désirez exige des efforts et doit être conquise. Au point de vue intérieur, personne ne peut limiter la liberté d'un autre ; c'est l'homme qui se limite lui-même. Maintenant encore, vous êtes dans la prison ; mais vous pouvez faire tomber vos chaînes !

Lorsque je pense à Dieu, tout ce qui est négatif disparaît. La nature est une des meilleures universités pour s'éduquer soi-même. Chacun est libre de faire ce qu'il veut, ce que ses impulsions lui dictent d'entreprendre, mais alors, il se limite lui-même jusqu'à ce qu'il comprenne que la liberté doit être raisonnable. Une loi dit : « Lorsque tu limites Dieu en toi-même et que tu

ne Lui permets pas de se manifester, la sage nature dresse elle-même des barrières à ton comportement. »

Libre est celui qui est sain, sage et bon. Supposons que vous êtes malade ; dites alors : « Je me lève pour travailler au service de Dieu ! » En se liant au Divin, les indispositions, les maux, les maladies disparaissent. Mais vous direz qu'il faut bien du temps pour arriver à ce résultat ! Il faut en effet du temps pour les affaires humaines, et même pour celles des Anges ; mais pour les affaires divines, il ne faut qu'un instant ! Dans les œuvres du Divin, tout est clair, compréhensible et générateur de liberté pour l'homme. Et cette liberté, il faut la donner à tous ; vous devez devenir une source généreuse.

Ayez une idée claire de la liberté ; celle que vous avez maintenant est imaginaire. La liberté est incompatible avec le moindre mal. Le bœuf est borné ; il le sera jusqu'à ce qu'il devienne sage... ! La liberté viendra lorsque vous serez raisonnable. La limitation ne vient pas de Dieu. Il désire que nous soyons libres et ne nous demande pas : « Pourquoi avez-vous commis cette erreur ? » mais Il nous dit : « Corrigez-la ! »

L'erreur constitue une matière brute que vous devez organiser ; c'est une matière qui sera utilisée dans l'avenir pareillement

aux livres inutiles qui sont amalgamés et transformés en beau papier sur lequel on pourra écrire des lettres d'amour !

Je souhaite que vous soyez tous libres. Si vous constatez que quelqu'un fait des erreurs, ne lui adressez pas d'observations, mais pensez qu'en lui réside l'Unique qui peut le corriger.

Soyez attentifs à vos bonnes relations les uns envers les autres. Respectez-vous et estimez-vous. Ne vous croyez pas plus savant que les autres, car n'oubliez pas que celui qui est aujourd'hui ignorant, atteindra la connaissance un jour et pourra même vous dépasser. En musique, par exemple, un élève peut parfois surpasser le professeur qui lui a donné les premières leçons. Lorsque nous appliquons le bien, le beau, le sublime, c'est Dieu qui se révèle en nous. Lorsque nous agissons raisonnablement, c'est le divin qui se manifeste à travers nous.

Si l'on demande : « Les autres font-ils des fautes ? » Répondez : « Je ne le sais pas. » La sage nature ne fait pas de fautes et elle ne les admet pas. Dès que vous tombez, elle vous saisit et vous redresse sans vous faire de reproches.

Lorsque vous faites le bien, le monde invisible se réjouit. Vous le constaterez un jour et vous direz alors que mes paroles étaient justes et réellement fondées sur la vérité. Lorsque votre conscience parviendra à la vérité, vous perdrez toutes vos an-

ciennes habitudes et vos façons de voir ; on vous en donnera de meilleures, bien plus évoluées.

La vérité rajeunit celui qui est vieux ; s'il est courbé, elle le redresse ; elle améliore son système nerveux et musculaire.

Quand tu commets une faute, une erreur, c'est que quelqu'un de faible est en toi ou autour de toi. Tu n'agirais pas ainsi si quelqu'un de fort en sagesse et en amour t'habitait ou t'entourait.

En laissant travailler le divin en nous, nous apprenons plus vite et plus facilement ; mais si nous voulons agir uniquement seuls, les difficultés sont bien plus grandes et se prolongent longtemps. Sachant cela, envoyez donc une pensée d'amour à vos connaissances, à vos aides du monde invisible. Dites-leur : « Nous vous remercions pour les bonnes conditions d'aujourd'hui, et nous vous en sommes reconnaissants. » Ne vous demandez pas s'il en sera toujours de même, cela dépend de vous. Si vous travaillez raisonnablement, avec discernement, sur vous et autour de vous, la bénédiction que vous recevrez en récompense sera grande.

Dieu vous donne ce qui vous revient et pourtant vous souffrez. Lorsqu'il exauce vos souhaits, vous souffrez encore, car vos demandes ne sont pas toujours en accord avec la vérité, avec le plan divin. Mais dès que vous accomplissez fidèlement la volon-

té céleste, vous vous trouvez plus heureux. Cependant, même lorsque vous sentez que Dieu vous bénit, observez une sage mesure. Si vous êtes, par exemple, invité à un grand repas, où de nombreux et succulents plats sont présentés, servez vous avec modération, on en concluera que vous avez un noble comportement et vous bénéficierez des bienfaits de la sobriété.

Celui qui travaille avec amour évoluera. Si, par exemple, il a choisi la peinture dans le monde physique, après avoir vu et brossé des toiles, il essaiera de passer dans le monde de la musique qui lui apparaît comme un élément plus spirituel, car elle ne peut être touchée mais seulement entendue.

Après avoir fait de la musique pendant un certain temps, la prière, la méditation l'attireront, car elles ne peuvent être ni touchées, ni entendues. Il entrera alors dans le monde divin, dans le silence de son âme. Le cycle accompli, la même impulsion reprendra : travail physique, travail spirituel, travail divin. Cependant, rien n'empêche de sentir et de penser pendant le travail physique.

Apprenez à envisager les choses du point de vue physique, du point de vue spirituel et du point de vue divin. Celui qui les traduit bien voit clair, il est sûr de sa direction et se développe justement.

Si un homme vraiment bon s'approche d'un malade, celui-ci guérit plus vite ; l'homme bon apporte la paix au cœur troublé et la lumière à l'intellect obscurci. Si cet homme n'agit que sur le corps, il n'est bon qu'à un tiers. S'il peut atteindre le corps et le cœur, il est bon aux deux tiers. Enfin, s'il agit sur le corps, le cœur et l'intellect, il est bon d'une façon absolue. De même que le soleil donne sa lumière et sa chaleur à tous et de façon permanente, de même un homme bon irradie ses qualités vis-à-vis de tous sans se lasser.

On vous demande une foi absolue dans le principe supérieur divin en vous. Il est votre Maître. Vous pouvez le remplacer par une autre valeur, l'appeler Dieu, la Nature, la superconscience, etc. Quelque nom que vous lui donniez, ne doutez pas de lui, sinon, vous douteriez de vous-mêmes également.

Tendez vers la vérité, vérifiez les faits, n'acceptez rien en vous-mêmes tant que la vérité ne vous est pas apparue de façon évidente. Quoi qu'il vous arrive, acceptez les choses calmement.

Imaginez que je porte sur moi un gros diamant bien taillé. Je suis content, je lui parle. Il a conscience de son éclat, il comprend qu'il a de la valeur. Sur mon chemin, je rencontre des voleurs et sachant qu'ils sont prêts à voler ce bijou, je profite qu'ils soient encore loin de moi pour masquer l'éclat du diamant avec

de la boue. Ainsi, ils n'y toucheront pas ! Étant donné que le diamant ne comprend pas pourquoi je le salis, il commence à protester, à pleurer, à se plaindre. Mais dès que le danger est passé, je le lave et il recommence à briller. Ainsi ferai-je chaque fois qu'un danger approchera.

Celui qui envisage les choses consciemment, avec foi, sait que Dieu est sage, qu'Il prévoit les dangers, qu'Il préserve les âmes. Il est fort.

Libérez-vous de vos anciennes habitudes. Revêtez chaque jour de nouveaux habits, et n'endossez pas les vieux. N'accusez et ne jugez personne. Seul est libre celui qui est au service de tous ; borné est celui que tous servent. L'homme libre est celui qu'aucun feu ne peut brûler, qu'aucune boue ne peut souiller.

Dès que la liberté est en lui, l'homme est joyeux ; sitôt qu'elle disparaît, il devient morne et triste.

La liberté et l'Amour vont de pair, de même que la pensée et la liberté. Seul l'homme libre peut aimer véritablement et penser justement. Le seul milieu dans lequel nous pouvons vivre librement, c'est l'Amour. La liberté dépend de la pensée droite, juste, qui, elle-même, dépend de l'Amour. Mieux un être comprend l'Amour, plus il est libre. En n'aimant pas, vous créez des chaînes ; en aimant, vous libérez ; cela est valable autant pour vous-mêmes que pour autrui. Aimer quelqu'un, cela veut dire

contribuer à sa libération ; si vous aimez un être sans lui donner sa liberté, vous n'êtes pas dans le droit chemin, car votre amour n'est pas véritable.

Seul est libre celui qui se réjouit de la liberté de tous. La liberté de l'homme dépend du bien qu'il accomplit. Un être mauvais se dresse constamment à lui-même des limites par ses fautes et ses crimes. Dès qu'une mauvaise pensée vous effleure, vous risquez de perdre votre liberté. L'homme est sorti de Dieu libre ; c'est lui-même qui s'est ensuite limité.

Nous sommes pour la liberté raisonnable, qui repose sur l'Amour, la Sagesse et la Vérité raisonnables. Puisque vous avez la foi, puisque vous aimez Dieu, tous les Êtres parfaits se tiennent à vos côtés et vous jouissez de la liberté, qui est l'expression de la vie du Tout.

En vous levant le matin, pensez à votre liberté, à votre force, à votre lumière, à votre bonté. C'est en elles que se trouve Dieu. Vous Le saluerez et Lui direz : « Seigneur, je Te remercie de m'avoir donné la liberté, la force, la lumière, la bonté. » Le soir, faites la même prière. Le jour suivant aussi... Puisque vous êtes libres. Dieu vous répondra : « Mon enfant, garde toute la journée la liberté que Je t'ai donnée. »

Lorsque nous parlons de la force, nous comprenons que nous devons être forts dans l'Amour divin ; c'est par là que

l'homme doit commencer avant de manifester sa force dans le monde. Nous n'entendons naturellement pas l'amour humain ordinaire, mais l'Amour qui introduit un idéal dans l'âme, qui demande au cœur de sentir, à l'intellect de penser, à la volonté d'agir avec justesse et droiture.

Pour que l'homme connaisse la vérité, du temps lui est nécessaire et il doit apprendre à penser. Quand l'homme apprend à penser, cela donne un sens à sa vie. Il trouve alors, dans la façon dont est construit son organisme, les méthodes et les lois selon lesquelles il doit vivre. À présent on demande : « Dis-moi ce qui sortira de moi ? » Pour dire à un homme ce qui sortira de lui, je dois peser son corps, voir quelle est la capacité et quel est l'état de son estomac. Ensuite, je dois voir comment sa tête est organisée. Puis, je prendrai en considération comment se présentent les conditions extérieures. Afin que quelque chose sorte d'un homme, il doit travailler sur lui-même et ne pas faire obstacle aux courants de la vie. C'est seulement ainsi que pourront s'établir des relations harmonieuses entre les gens et que seront créées les nouvelles méthodes pédagogiques pour l'éducation des jeunes et des adultes. À cette fin, il est nécessaire d'étudier les lois de la vie qui agissent dans la tête, dans les poumons et dans l'estomac - dans les trois mondes de l'existence humaine. C'est seulement ainsi que l'homme atteindra le savoir suprême

qui donnera un sens à son existence et sera son guide sur la voie de la vie. À présent, l'homme qui vit dans les ténèbres, tantôt tombe et tantôt se relève. C'est pour cette raison qu'il souffre plus qu'il ne faut et qu'il en arrive au désespoir et dit : « Dieu n'existe pas ! » Mais ce mot « Dieu » est très commun, il signifie gouverneur et non cet Être originel qui a engendré la vie dans le monde. Ce Dieu, dont les gens parlent, est une de leur invention et c'est pour cela qu'il leur ressemble. Quand ils ne peuvent pas expliquer correctement les phénomènes de la vie, ils lui donnent une explication uniquement mécanique et pareillement, ils donnent une explication mécanique de ce qu'est Dieu. Mais pour ceux qui ont la connaissance, trois processus existent dans la nature : mécanique, organique et psychique, qui sont interdépendants dans leurs manifestations. Comme exemple de processus mécanique on peut prendre le travail du tonnelier : ses barriques, ses tonneaux constitués de planches sont seulement cerclés. Comme exemple de processus organique, prenons les plantes et comme exemple de processus psychique, nous avons les hommes. Ce sont trois processus dont les résultats sont différents. Actuellement, on veut expliquer les processus psychiques de façon mécanique. Une telle analogie ne peut être faite, car, comme nous l'avons déjà dit, dans un processus mécanique, comme le cerclage pour le tonneau, il n'existe pas de

lien intérieur entre les différentes parties, la liaison est externe. Dans la vie sociale, l'État est fondé sur un processus mécanique alors que la vie de la société repose sur un processus organique. Quand un processus organique ne se déroule pas correctement, la cause ne se trouve pas dans le processus lui-même, mais dans l'introduction de certains parasites. Il en est de même pour les processus psychiques. Chaque pensée ou idée introduite dans le monde peut aider au bon déroulement des processus de la vie ou bien, comme un parasite, les entraver. Par l'expression : « nouvelle idée », je sous-entends toute idée qui porte la vie en elle et y contribue ; toute idée qui détruit et désorganise la vie, est une idée ancienne. La vérité, comme nous la comprenons, ne peut être ancienne, elle est toujours nouvelle.

En s'étudiant, l'homme peut découvrir ces trois processus en lui-même. Et quand il comprendra leur lien et leur interdépendance, il saura qu'il existe en lui une force cachée qu'il peut développer. Il existe des méthodes pour cela. Alors, rien ne sera caché à l'homme ; il connaîtra les trésors que recèle la nature. Il ne connaîtra pas les crises économiques et sociales, mais il n'abusera pas de cette connaissance. Dans l'état actuel où vous vous trouvez, je ne peux pas vous dévoiler ce secret, car j'ai une obligation et une responsabilité vis-à-vis de la nature. Pour moi, la nature est raisonnable, consciente et vivante, et je

n'ai pas le droit de dévoiler les secrets qu'elle m'a confiés et déposer ses clés dans les mains des gens pour qu'ils la pillent. Je dirai ce qu'elle me permet de dire, mais non ce qu'elle ne me permet pas. La nature donne uniquement ses clés à ceux qui ne forment qu'un avec elle et qui sont prêts à la servir avec dévouement et désintéressement. Celui qui développe cette force en lui-même et entre en relation avec la nature raisonnable, aura à sa disposition toutes ses richesses et tout ce qu'elle a sera à lui.

Pour que la nature dévoile ses richesses, qu'elle donne ses clés aux hommes, ils doivent avoir l'amour en eux-mêmes, être prêts à servir et ne pas vouloir être des souverains. Mais, aujourd'hui, les gens s'amourachent, connaissent la passion, mais non l'amour. Sur le fait de tomber amoureux, j'ai une opinion particulière. Pour moi, tous ceux qui sont tombés amoureux se déplacent dans une nuit obscure ; la voie sur laquelle ils marchent présente de nombreux petits trous, et c'est pour cette raison qu'ils tombent tout le temps et se blessent. L'homme amoureux tombera toujours ; se plaindra ensuite que son cœur souffre, qu'il est mal disposé, etc. C'est cela tomber amoureux. En ce qui concerne l'affection, c'est autre chose. C'est déjà une relation raisonnable.

Si l'homme peut marcher dans la nuit sans tomber, cela signifie que ses yeux sont ouverts. Les gens confondent ces deux

processus et se demandent pourquoi ils souffrent. Et quand ils ne comprennent pas, ils disent : « Dieu corrigera le monde. » Cela n'est qu'une illusion. On ne peut corriger ainsi le monde. Pour que le monde soit corrigé, nous devons mettre en application les lois de notre existence, les lois de la vie et vivre selon les méthodes que ces lois nous édictent.

La voie par laquelle les gens d'aujourd'hui veulent réorganiser leur vie et celle de la société, est tortueuse. C'est un rapiécage qui ne résoudra rien. Quoiqu'ils fassent sur cette voie, les gens n'aboutiront seulement qu'à rapiécer. Quels que soient les idéaux proposés aux gens malades, cela ne changera rien : ils devront être servis. C'est pourquoi le travail le plus important est de faire en sorte que les gens soient en bonne santé, afin qu'ils n'aient plus besoin d'être servis, mais qu'ils se mettent au service des autres. Je considère comme homme étant en bonne santé celui qui est capable, avec une bonne volonté, d'être au service de lui-même et des autres, librement, consciemment et avec amour. Cette idée, qui est l'idée même de la nature, doit être reprise par toutes les personnes raisonnables et les stimuler afin qu'elles travaillent à sa réalisation.

La vie ainsi comprise, alors les biens acquis seront les biens de tous. Tous travailleront et tous profiteront des biens. C'est la voie de la liberté sur laquelle les gens pourront s'aider d'une

façon raisonnable. Ainsi, ils sortiront de la vie ordinaire, dépourvue de but, et deviendront des collaborateurs de la nature. Alors, le lien intérieur qui existe entre les hommes se manifestera et ils pourront vivre sans lois écrites. Toute l'humanité sera alors une grande et libre communauté, une grande famille faite de tous les hommes, membres de la confédération universelle du cosmos. Tous travailleront, et tous seront égaux.

Quand nous parlons de l'affection et de l'amour, cela représente pour nous le lien nécessaire pour que les gens se connaissent et puissent travailler ensemble. Si deux personnes s'aiment, elles doivent partager entre elles le travail et les biens, et s'entraider. Si elles ne s'entraident pas et ne partagent pas le travail, aucun amour n'existe entre elles.

Quand l'amour vient, c'est lui qui partage le travail et les biens. C'est uniquement sur cette base que peut être édifiée une société libre et raisonnable.

Toute la philosophie de la vie consiste à savoir envoyer une bonne pensée et un noble souhait à vos frères, les hommes, et à toujours être prêts à partager avec eux tout ce que vous avez. Ainsi, une liaison intérieure s'établira entre tous les hommes. Si ce lien intérieur n'est pas réalisé, quelles que soient vos acquisitions, vous serez malheureux et vous souffrirez. La nature a déterminé notre bonheur, et ce lien intérieur est la voie par

laquelle nous pouvons le réaliser. Car, le bonheur doit être à la portée de tous. L'homme ne peut être heureux quand les autres souffrent autour de lui. C'est pourquoi, la nature dirige sans cesse notre intelligence dans la direction suivante : réaliser le bonheur de tous. C'est seulement sur cette voie que nous serons revêtus de l'immortalité et que nous aurons les conditions pour réaliser tous nos rêves. C'est la sublime vérité qui arrive maintenant dans la vie et qui est la voie sur laquelle l'humanité se libérera de la situation sans issue dans laquelle elle se trouve aujourd'hui et qu'elle entrera dans la vie raisonnable des hommes libres.

6

LE SENS PRÉCIEUX
DE LA VIE







L

e sublime Principe - Dieu - est dans l'air, dans le pain, dans le souffle, dans chaque rayon de lumière. Vous vivez en Dieu. Il vous aime et vous comble de forces et d'énergie. Il vient à vous par les rayons du soleil, par le suc des fruits, par la nourriture saine et naturelle prise avec amour et reconnaissance.

Quelle est donc cette Raison, cette Puissance qui pense à tout, qui gouverne des milliards de soleils et de mondes et les dirige dans leurs tâches ? Pour moi, le jour n'a de sens que dans la mesure où je vois Dieu œuvrer partout dans la Nature.

On me demande parfois : « Êtes-vous allé dans le monde supérieur qui nous est invisible ? » Je n'ai pas à y aller, parce

que j'y suis et que je vis en lui, ou bien : « Êtes-vous allé près de Dieu ? » Et je répons : Je vis en Lui, je Le vois en tout et partout : en haut, en bas, dans les cristaux, dans les plantes, dans les animaux, dans l'être humain, dans l'air, l'eau, la lumière. Il est en tout ce qui vit, du plus petit au plus grand. Et j'éprouve une grande allégresse à écouter sa douce voix, à admirer les merveilles de ses éternelles et continuelles manifestations.

Vous vous attendez à voir Dieu après votre mort ; mais si vous menez votre vie à la manière du monde ordinaire, vous vous trouverez à ce moment-là de nouveau sur la terre, plongé dans les troubles et dans les manifestations de ce monde. Apprenez plutôt à sentir et à voir dès maintenant la présence de Dieu en tout, partout, en tout temps. Sentez-Le en vous dès le matin à votre réveil ; sortez au grand air dans la nature au moment où le soleil se lève ; et, si c'est possible, montez sur un sommet et là, entre ciel et terre, essayez de vous unir à Dieu.

Tout ce qui nous entoure représente des formes d'expression de l'Éternel Principe de toute vie, de même que tout ce qui est en nous. Dès le moment où vous pensez à Dieu, à ses bienfaits, à son Amour, Il est devant vous. Cessez de penser à Lui, Il est derrière vous. Ne trouvez-vous pas qu'il est préférable de L'avoir en face de vous ?

Pendant les plus grandes épreuves, souffrances ou difficultés des hommes, Dieu, qui est fidélité et Amour éternel, aide toujours d'une manière ou d'une autre. Tant que l'être humain, par sa vie et ses élans, se maintient dans le cercle divin, il est protégé et guidé ; sort-il de ce cercle protecteur, alors il se perd et le désordre s'installe en lui.

En vous parlant de Dieu, du Divin, je sous-entends le « réel » qui pénètre tout et qui peut tout. Vous pouvez aussi le saisir, le voir, dans les pensées et les sentiments élevés, dans les actions raisonnables des hommes, dans les formes de la nature. Le réel s'exprime d'innombrables manières.

Chacun comprendra que l'idée du Dieu dont je parle ne lui vient pas de ses ancêtres, et qu'il ne l'a pas reçue en héritage ; mais qu'elle est l'expression d'une grande réalité de la vie nouvelle qui s'instaure et qui éclaire, par l'intérieur, la conscience des hommes.

C'est une chose sublime que de vivre intérieurement avec Dieu, de sentir en soi la vie de tous les grands et petits êtres, d'entrer même dans la conscience d'un oiseau ou d'un insecte. Et d'avoir en même temps contact avec les mondes des grandes âmes, à la conscience éveillée, et de comprendre le Divin à leur manière élevée.

C'est un rare privilège pour les humains que de pouvoir rencontrer quelque grand philosophe, quelque poète ou savant renommé et de converser avec lui. Mais le plus grand privilège qui est offert à tous : celui de déceler la présence de Dieu, de L'écouter, de se renouveler à sa Lumière, et à sa chaleur. C'est là la vraie vie, car c'est une chose sublime que d'entrer en contact direct avec cette Intelligence qui contrôle tout, qui dirige tout vers l'évolution parfaite - vers le Bien.

Commencez à tendre vers la perfection en débutant par les petites choses. Voyez comment se manifeste la Sagesse de Dieu dans les cristaux, les végétaux, les fleurs, etc. et progressez doucement vers les choses plus grandes. Le travail de l'homme sur lui-même doit être conduit de la même façon.

Certains êtres n'aiment pas qu'on leur parle de Dieu ; mais si vous les observez attentivement, vous constaterez qu'il leur manque quelque chose d'essentiel. Vous pouvez alors leur dire par exemple : « Vous ne sortez pas assez souvent au grand air ; et c'est pour cela que vous êtes anémiés, affaiblis et souvent découragés. » Ne leur parlez pas de Dieu, mais une autre fois, vous pouvez ajouter : « Vous avez besoin d'air pur et de respirer calmement, profondément, pour purifier votre sang et éviter ainsi de tomber malade. » À une autre occasion, dites-leur encore : « Choisissez votre nourriture ; habituez-vous à bien mâcher vos

aliments et à manger correctement avec concentration et reconnaissance. » Peu à peu, ils découvriront d'eux-mêmes le réel, qui est en tout.

Ces êtres, comme beaucoup d'autres, conçoivent Dieu comme une chose abstraite, qui ne les regarde pas, ni ne les intéresse. Il leur manque l'expérience de la nécessité absolue d'une vie intérieure plus intense.

L'homme doit apprendre à se servir des forces qui sont en abondance à son service, en commençant par l'air - la respiration - et par la lumière - une pensée juste. Il établira ainsi des relations directes et libres avec le Divin, et élargira graduellement le cercle d'une existence raisonnable, active, joyeuse, qui lui permettra de prendre, dans la grande vie, la place qui lui est destinée.

Pour ceux qui la comprennent comme un don précieux à bien utiliser, la vie acquiert chaque jour un sens plus vaste et plus profond. Pour ceux-là, l'existence est une joyeuse école de perfectionnement et d'harmonie. Mais pour les autres, qui n'ont pas encore saisi son sens véritable, elle demeure pleine de contradictions, de peines et de souffrances.

Les hommes ont de tout temps cherché Dieu, leur créateur, et aujourd'hui encore, ils le cherchent.

Certains croyants pensent l'avoir trouvé et Le connaître. Mais cette connaissance, si elle n'a pas pour résultat un total éveil de la conscience à la vérité, reste seulement superficielle ; semblable aux vêtements propres, aux ornements, aux fleurs dont on couvre le corps d'un décédé : de tout cela, il ne restera à la fin que des os.

Le grain de blé semé en terre commence à se décomposer ; mais ensuite, il germe et croît vers la lumière solaire et il donne son fruit.

La mort est une épreuve, un examen de la foi des êtres. À travers elle, on voit dans quelle mesure l'homme est arrivé à la connaissance de Dieu et quelle est sa foi en lui. Si cette foi est solide, véritable, l'homme se développera à la manière du grain de blé et finira lui aussi par donner son fruit.

Par contre, s'il n'a pas une juste connaissance du sens de la vie qui émane de Dieu, de sa lumière et de son amour, alors ne resteront de lui que des ornements desséchés.

Les savants ont partagé l'année en quatre parties : le printemps, l'été, l'automne et l'hiver. Le printemps correspond à l'enfance, l'été à l'adolescence, l'automne à l'âge mûr et l'hiver à la vieillesse.

Ces quatre âges forment le cycle d'une année humaine, d'une existence terrestre.

L'âge mûr rassemble les fruits de l'enfance et de l'adolescence que la vieillesse pourra utiliser sagement. Les cheveux blancs d'un homme âgé sont le signe qu'il a acquis quelque chose de pur, de réel, car la couleur blanche symbolise la pureté.

Dans ce sens de la vieillesse, la couleur blanche et la pureté sont synonymes. Ce sont des degrés de la même gamme, d'une même idée divine.

On ne peut vraiment qualifier de « vieux » que celui qui est devenu sage, qui a appris le sens de la vie. Si, dans votre vieillesse, vos jambes sont faibles et chancelantes, cela démontre que vous n'avez pas correctement vécu dans votre jeunesse, que vous avez ignoré le sens de la vie.

Le vieillard qui possède davantage de lumière, ne s'intéresse plus tellement aux choses du monde extérieur ; sa conscience, sa pensée sont concentrées en lui-même. Il examine calmement les circonstances de sa vie et regarde comment il a su utiliser les conditions qui lui étaient données. Il analyse ce qui est resté de réel de toutes les pensées et impulsions qui lui sont passées par la tête et par la conscience.

Par cet examen intérieur, il détermine la qualité des matériaux récoltés durant sa vie terrestre et il peut encore découvrir les moyens les plus adaptés à la construction d'une vie plus efficace, plus réelle.

Il ne doit pas regretter ce qu'il a fait ou ce qu'il n'a pas fait ; le plus important pour lui est d'avoir désormais acquis une vue plus juste du sens de la vie, de la vérité, ce puissant principe universel qui libère des ténèbres, de l'esclavage, de la mort même.

La vérité comprise et appliquée donne un sens à l'existence et permet de résoudre toutes les questions, toutes les contradictions ; elle triomphe de toutes les difficultés et faiblesses.

La vérité qui agit dans une vie raisonnable, libère l'homme des limitations, de l'ignorance, de toute violence et contrainte. La vérité ouvre le chemin vers la toute puissance de l'amour universel, qui crée et soutient la vie dans toute la création.

S'occuper des faiblesses et des erreurs des autres n'est pas la vérité. Celui qui s'arrête sur les aspects négatifs du prochain, tombe lui aussi dans les mêmes erreurs.

Certains parlent et se disent contre l'alcoolisme, mais eux-mêmes boivent. Si le vin vous est nécessaire, pourquoi ne pas boire le jus de raisin mais non fermenté, ce qui est préférable. Quand il est fermenté, il contient des poisons nuisibles à l'organisme.

Le ferment grâce auquel le vin se fait est composé de petits êtres, les ferments, qui se multiplient par leurs pollutions et qui laissent leurs impuretés. Que peut-on attendre de nourrissant,

de propre et de salubre d'une boisson contenant de telles impuretés ?

Le jus de raisin, le vin doux non fermenté sont de provenance pure et non de ce qui est produit par les hommes au moyen de la fermentation.

Un jeune homme avait promis à une jeune fille que si elle acceptait de se marier avec lui, il la ferait princesse et lui donnerait une belle maison, de beaux habits, de beaux bijoux, qu'elle serait bien servie et qu'elle se promènerait à loisir. Mais quelle ne fut pas la désillusion de cette jeune fille, de voir à la place du château doré ainsi espéré, qu'elle devait devenir une servante !

Si un jeune homme et une jeune fille se marient pour que l'un nourrisse l'autre, ils accomplissent un crime contre leur âme. La vérité est que Dieu a donné à l'homme tous les biens de la vie.

Il procure la nourriture, l'eau, l'air et la lumière pour une vie raisonnable ; et malgré cela, on peut entendre l'homme dire à sa femme, ou réciproquement : « C'est moi qui vous nourris. »

Ceci est un mensonge, car l'homme est un serviteur de la vie, qui se manifeste par le divin en lui.

L'être humain est le conducteur des bienfaits qui viennent d'en haut ; et meilleur conducteur il est, plus grande sera la bénédiction qui l'attend.

Par l'Amour du bien qui conduit à la Vérité, l'homme entre dans le monde réel, où les choses sont stables, véridiques, éternelles. Tant que les hommes ne vivent avec leur conscience que dans le monde passager, superficiel, ils demeurent dans l'ombre de la vérité et non dans sa lumière.

Tendez donc avec enthousiasme à la connaissance du réel, du divin, pour acquérir la vie véritable, le vrai savoir, la vraie liberté. Tout le ciel vous soutiendra et éclairera votre chemin, si difficile qu'il vous apparaisse.

Travail constant, patience, douceur et humilité sont de puissants moyens d'élévation et d'incessants renouvellements.

7

LA LIBERTÉ







Qu'est-ce que la liberté ? On a écrit beaucoup de choses sur elle, cependant les gens sont morts sans liberté.

La loi de la liberté est déterminée par deux grands principes. L'homme ne peut pas acquérir la liberté s'il n'aime pas la vérité et s'il ne l'a pas acquise. La vérité doit être le principal but dans la vie de l'homme, c'est vers elle qu'il doit tendre. Si vous trouvez ce principe en vous, vous deviendrez libres.

Et alors, si vous cherchez la vérité et si le but de votre existence n'est que vous-mêmes, pourquoi avez-vous besoin des autres ? Toutefois, le fait est que l'homme ne vit pas que pour lui-même. Tout homme est relié aux gens qui l'entourent et alors quel enchevêtrement ne

se produit-il pas ! Des millions de liens se forment dans ces enchevêtrements. Ces liens sont très élastiques, ne se rompent pas, ils ne font que s'enchevêtrer.

La réalisation du sens de la vie est la vérité. Vous devez être exempts de tout égarement. Si vous pensez que vous pouvez tout faire, vous vous trompez. Et si vous pensez que vous ne pouvez rien faire, vous vous trompez également. Vous dites : « Personne ne peut me comprendre ! » Soit cet homme n'est pas encore né, soit vous ne l'avez pas encore rencontré. Vous devez trouver votre âme sœur, en haut, au ciel, ou bien en bas, sur terre. C'est en cela que consiste votre venue. Vous êtes « A », votre âme sœur est « B », vous devez arriver ensemble au point « C », le point le plus élevé de votre vie, et alors vous serez libres (Fig. 1).

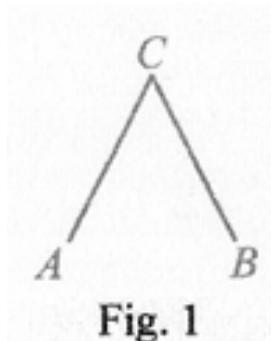


Fig. 1

Vous désirez les choses tant que vous ne les avez pas. Lorsque vous les possédez, vous avez déjà d'autres désirs. Donc, ce que vous cherchez doit être éternel, en dehors du temps et de l'espace.

Vous demandez souvent pourquoi y a-t-il des difficultés dans le monde ? Les difficultés fortifient l'homme. Les souffrances l'ennoblissent également. Telle est la loi.

Ce qui entrave la jeunesse actuelle, c'est le fait que les jeunes ont perdu le sens de leur vie et que beaucoup d'enchevêtrements se sont produits. Chacun de vous, au moins momentanément, doit s'isoler afin de résoudre certains problèmes. Les difficultés correspondent à ces moments où nous restons seuls pour résoudre les questions importantes qui nous restent irrésolues depuis des temps immémoriaux. Ainsi, lorsque vous aussi vous resterez seuls, ce sera le moment le plus important pour résoudre un problème donné. Les amis passeront ensuite. Il est honteux pour un disciple de se décourager. Vous devez préférer la mort à l'esclavage. Vous devez être un exemple d'héroïsme et si on vous enferme, si on vous bat, supportez-le, n'ayez pas peur ! Restez calme et tranquille. C'est cela la liberté. Sans peur. C'est la règle que vous devez appliquer. La peur engendre le mensonge et le mensonge l'hypocrisie. En tant que disciples, vous devez vivre hors du mensonge ; et vivre sans mensonges si-

gnifie vivre sans peur. N'abaissez jamais les autres devant vous, parce que vous vous abaissez vous-mêmes.

Appliquez au moins un centième de tout ce que je vous dis ici. Nous pourrons aller plus loin ensuite, nous pourrons passer dans une autre région où travaillent les forces vivantes de la nature.

Votre conscience doit être éveillée au point qu'elle n'occasionne aucune souffrance à ceux qui vous entourent. C'est en cela que consiste la noblesse ! Si je suis ami avec quelqu'un sur un point, je dois être ami avec lui en tout ; et si je suis ennemi sur un certain point de vue, je dois être ennemi sur tous les points de vue. Étant donné que j'aime Dieu, je dois aimer tout ce que Dieu aime.

Ce qui rend l'âme humaine libre, c'est la Vérité. L'âme humaine aspire à la Liberté, elle a l'ardent désir d'être libre.

C'est une sublime impulsion intérieure - pas de l'homme ordinaire - mais de l'homme en qui la conscience divine s'est éveillée.

Vous avez entendu qu'il est dit : « *Vous connaîtrez la Vérité, et la Vérité vous affranchira.* »

La Vérité c'est la Lumière du monde divin. La Liberté en est l'immensité infinie.

Lorsque nous parlons de la Liberté divine, qui découle de la Vérité, nous sous-entendons l'infini, c'est-à-dire l'aspiration de l'âme à vivre dans l'infini. La Liberté dans le plein sens du mot, est l'attribut du monde divin. Il n'y a que Dieu qui soit absolument libre. Et voilà pourquoi l'âme humaine qui vit dans la Vérité, connaît Dieu en tant que Liberté sans limites. Lorsque l'homme sent en lui cette liberté, tous les fardeaux, toutes les limitations qui l'oppriment, disparaissent. Il éprouve une paix profonde et comme une dilatation, une extension de tout son être. Il ne connaît plus de bornes - d'un regard il pénètre les choses. Il voit fondre la glace sous lui et autour de lui. Le soleil brille, et tous les nobles germes qui sont déposés profondément dans son âme et attendent depuis des milliers d'années de pouvoir pousser, commencent à se développer et à croître.

La liberté est absolument nécessaire à la réalisation du haut idéal auquel l'homme aspire.

L'homme, aujourd'hui, n'est pas libre. Il aspire à la liberté, mais il la cherche par des voies extérieures.

La liberté, cependant, ne peut pas venir du dehors. On ne l'impose pas par des lois.

Toute liberté - quelle que soit la forme sous laquelle on la cherche : politique, civile ou religieuse - que l'on impose du dehors, n'est que l'ombre de la liberté.

La liberté idéale, la liberté qui découle de la Vérité n'est basée sur aucune violence, ni sur le savoir humain, ni sur quelque ordre social humain. Elle n'est défendue ni par la force, ni par aucune loi extérieure.

Et en vérité, une liberté qu'il faut défendre les armes à la main, est-ce la liberté ?

De nos jours les hommes sont esclaves. Pour s'affranchir, il faut qu'ils naissent de nouveau, ce qui ne peut se faire que par la rupture de leurs entraves actuelles. Cela signifie : libération des chaînes de la destinée et de la nécessité, le rétablissement de ce lien primitif entre l'homme et Dieu, qui existe depuis le moment même de son apparition dans le monde et le rétablissement de sa liberté.

À l'origine tous les êtres ont été créés libres.

Et si la liberté a ensuite disparu dans le monde, la faute en est à l'homme lui-même. Il a lui-même porté atteinte à son lien primitif avec la Cause Première. Il a formé beaucoup d'autres liens qui n'ont fait que le limiter et l'induire en erreur.

Le principe divin le libère continuellement de cette limitation, mais il reprend l'ancien chemin de ses erreurs.

Et voilà pourquoi, si l'homme veut être libre, il faut qu'il n'ait qu'un lien unique : avec Dieu ; avec tous les autres êtres, il ne peut avoir que des rapports.

Car l'unique être qui soit absolument libre, c'est Dieu.

Et le seul être qui puisse rendre l'homme complètement libre, c'est Dieu. Dieu veut que tous les êtres soient libres comme Lui. Et il faut qu'ils soient libres car ils sont des parties de l'organisme divin.

Lorsque le Dieu vivant de la Vérité viendra faire sa demeure en l'homme, lorsque la force et l'esprit de Dieu commenceront à agir en lui, c'est alors seulement qu'il L'adorera et Le servira en esprit et en vérité.

Parce que la liberté exige que l'homme soit prêt à chaque moment à faire ce que Dieu demande de lui. Et l'homme libre peut le faire parce qu'il n'est retenu par aucun autre lien. C'est en cela précisément que consiste sa liberté.

Aujourd'hui on discute pour savoir si l'homme a une volonté libre.

Il n'y a que l'homme qui vit dans ce monde réel et immuable où Dieu vit, qui peut comprendre Ses lois et Le servir en esprit et en vérité ; cet homme-là sera vraiment libre et donc aura une volonté libre.

Et de fait, la liberté a son siège dans la volonté de l'homme ; elle est le divin en lui. Voilà pourquoi lorsque nous disons « liberté », nous n'entendons rien d'arbitraire mais une volonté raisonnable.

Seul l'homme raisonnable peut être libre. Et la nature vivante ne donne la liberté qu'aux êtres raisonnables. Les insensés qui n'ont pas de volonté et ne se laissent guider que par l'arbitraire, ceux-là, elle les limite. Il y a dans le royaume de la nature vivante des milliers et des millions d'êtres qui sont enfermés et attendent leur libération. Pourquoi ? Parce qu'ils sont dominés par le désir arbitraire de ne se mouvoir qu'à l'aventure, dans n'importe quelle direction. Or la liberté exclut les actes négatifs arbitraires. La liberté ne connaît de mouvements que dans une direction : la Vérité. Parce qu'il s'agit de ne pas oublier que la Vérité est la direction dans laquelle toutes choses se meuvent dans la Création.

Retenez donc ceci : la Vérité est ce en quoi l'homme peut toujours être libre. Toutes nos limitations, tous les obstacles nous viennent de ce que nous ne sommes pas en contact avec la Vérité. Il n'existe pas d'autre critérium. Nous pouvons expliquer nos limitations de différentes manières - ce sont nos conceptions. Nous devons nous en tenir à ceci : les limitations, les obstacles, les contradictions qui surgissent autour de nous, prouvent que dans le cas donné nous ne sommes pas en contact avec la Vérité.

Dans la Vérité - ainsi que nous le dit l'expérience de l'homme libre - toutes les contradictions prennent fin. Et s'il survient

quelque difficulté, si petite soit-elle, c'est que nous sommes en dehors de la sphère de la Vérité.

Une autre chose qu'il ne faut pas oublier : la liberté ne viendra pas du dehors. Toute liberté qui s'impose du dehors n'est que l'ombre de la liberté. Ne courez pas après les ombres.

La véritable liberté est la liberté de l'esprit. Elle vient du dedans. Dans la liberté intérieure, l'homme s'apprécie lui-même à sa juste valeur, il se détermine et se connaît lui-même. Dans la liberté intérieure, l'homme se juge lui-même. Telle est la loi.

Dans la liberté intérieure l'homme se limite lui-même. Il se limite volontairement. Quand ? Seulement lorsqu'il fait le bien. Parce que c'est dans le chemin de la liberté que la noblesse de l'âme et la pitié du cœur humain sont mises à l'épreuve.

Chaque fois que l'homme fait le bien, il se limite tout d'abord. Et il se limite parce qu'il donne continuellement. Mais dès qu'il a fait le bien, il reprend sa liberté. Voilà pourquoi toute chose qui au commencement limite l'homme et le prive de sa liberté pour la lui rendre ensuite, est bonne.

Et toute chose qui au commencement donne la liberté à l'homme pour l'en priver ensuite, est mauvaise.

C'est ici que se trouve le profond rapport entre le bien et la liberté, entre le mal et l'esclavage.

Veux-tu avoir une règle sûre ? Rappelle-toi ceci : toute chose qui fait perdre à l'homme sa liberté, est mauvaise.

Toute chose qui lui fait gagner sa liberté, est bonne.

Place la Vérité dans ton âme et tu obtiendras la liberté que tu cherches.

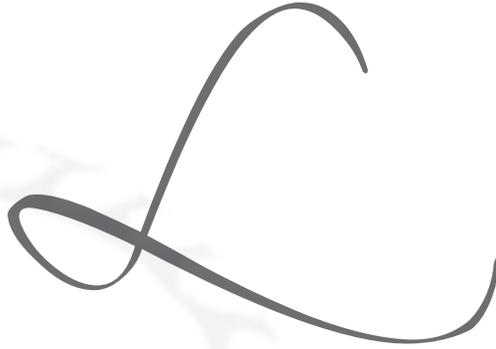
Le disciple doit accomplir la loi divine d'une façon absolue !
Écrivez-le avec votre sang dans votre conscience.

8

LUMIÈRES
ET COULEURS







La Lumière, c'est l'acte créateur de l'auguste nature vivante. Elle établit des limites entre l'être et le non-être, entre l'éternel et le temporaire, entre le réel et le transitoire.

Les physiciens vous définiront la lumière comme une suite de vibrations dans lesquelles entrent sept couleurs - du rouge au violet. Ils vous diront que la couleur rouge compte 428 billions de vibrations, la violette 739 billions et l'ultra-violette, 833 billions. C'est le point auquel sont arrivés les hommes, jusqu'à ce moment, dans le développement de leur réceptivité. Il en est ainsi par rapport au

monde physique, mais quel rapport la lumière a-t-elle avec l'intelligence humaine ?

Les observations et expériences du temps présent ont prouvé qu'aucune activité intellectuelle n'est possible, qu'aucune manifestation organique ne peut avoir lieu sans la présence de la lumière. Le degré de développement de tous les êtres dépend de la qualité et de la quantité de lumière présente au moment donné.

Tous les hommes se distinguent par leur degré de réceptivité à la lumière et par la manière dont ils la manifestent. Nous pouvons affirmer que le caractère même de la manifestation spirituelle de l'homme dépend de la qualité et de la quantité de cette lumière. Si une personne a de la lumière rouge dans sa manifestation la plus basse, et en grande quantité, elle sera prédisposée à se mettre en colère. Tous les êtres qui ont accumulé cette lumière dans leur organisme sont démesurément actifs et grossiers. Il faut donner une autre direction à cette énergie pour qu'elle accomplisse quelque chose par un travail conscient.

Chaque couleur exerce une action organique et psychique. La couleur rouge dans son état le plus pur a un effet vivifiant, mais lorsqu'elle entre impure en l'homme, elle produit l'irritation.

La couleur orange pure donne une noble individualisation, et lorsqu'on la reçoit impure, elle entretient l'égoïsme.

La pure couleur jaune produit l'équilibre intérieur des sentiments, la paix, la tranquillité. Dans sa forme impure, elle engendre un état maladif.

La pure couleur verte intensifie la croissance sous tout rapport : des pensées, des sentiments, de la manifestation des élans pleins de noblesse. Dans une forme impure, elle cause le dessèchement physique et psychique.

La couleur bleu-ciel, en grande quantité et pure, fait naître l'élan, l'expansion des sentiments, la manifestation de tout ce qu'il y a de plus élevé en l'homme. Reçue dans sa manifestation inférieure, elle a un effet opposé. L'homme, alors, se sent porté à douter, à manquer de foi.

Le bleu foncé dans sa manifestation la plus pure produit la fermeté, la décision, la force dans les convictions, dans les sentiments. Dans le cas contraire : l'inconstance.

La pure couleur violette donne la force de caractère ; reçue dans de mauvaises conditions, elle a pour effet la pusillanimité.

Chaque pensée produit une couleur particulière, d'où la grande importance des pensées positives et élevées pour que s'améliorent notre vie et celle de notre prochain.

La force de l'écrivain dépend de la couleur qu'il fait naître dans la vie intérieure du lecteur. On appelle précisément bons

écrivains ceux qui parviennent à produire les couleurs les plus pures dans l'âme des lecteurs.

Toutes les grandes idées, les sentiments et les actes élevés paraissent dans la lumière la plus abondante, non extérieure mais intérieure.

Ceux qui attachent plus d'importance à la couleur des vêtements, observent également les lois dont nous venons de parler. Ils le font seulement plutôt d'une manière subconsciente. Et ne voit-on pas déjà traiter les malades par les couleurs ?

Lorsque nous disons plus de lumière, nous avons en vue les conditions qui peuvent amener un changement dans notre vie actuelle, extérieure et intérieure.

Les vibrations lumineuses viennent du cosmos vers la terre et, lorsqu'elles s'en rapprochent, elles se transforment de telle sorte qu'il en résulte la lumière ordinaire. Au-delà de cette lumière ordinaire, il y a d'autres énergies d'un ordre plus élevé et au-delà de ces dernières se trouve quelque chose de grandement raisonnable.

On ne cherche pas la lumière, on la reçoit. Si vous lui ouvrez largement votre âme, elle entrera librement et recréera tout en vous par de nouveaux moyens.

Toutes les contestations et les querelles auront fait leur temps et l'abus de la force, la violence ne seront plus qu'un lointain

souvenir, une sorte de cauchemar du passé. De grandes et nobles pensées naîtront alors dans l'esprit humain, et l'on verra paraître de véritables Mères et Pères, des caractères pleins d'abnégation dont la lumière rendra la santé à tous les malades.

Et le Prophète des temps anciens s'est très justement exprimé en disant : « *Dieu sèchera toutes les larmes des hommes.* »

Le temps est venu où il faut que chacun vive conformément à ces hauts principes.

Les hommes doivent avoir des idées et seuls les hommes qui ont de la lumière ont des idées, et avec eux on peut se comprendre. De même que la lumière pénètre tout l'espace, elle nous révèle les mondes lointains, tout le cosmos d'où elle nous apporte des nouvelles, de même nos pensées, nos idées et nos sentiments nés de la lumière doivent en avoir les mêmes qualités, c'est-à-dire, avoir les qualités de la lumière qui leur a donné naissance. La meilleure distinction d'un homme par rapport à un autre se fait d'après les règles de la lumière. Par quoi se distingue l'homme cultivé ? Par sa lumière. Par quoi se distingue le savant ? Par la lumière de son savoir. Par quoi se distingue le philosophe ? Par la lumière de sa raison qui lui révèle le sens profond de l'existence. Par quoi se distingue le poète ? Par la force de sa divine intuition. Par quoi se distinguent l'homme spirituel et le saint ? Par la force de la lumière qui pénètre dans

leur vie et leur donne la possibilité d'étudier l'existence de tous les êtres et de partager leur chagrin et leur joie, aussi infimes que ces derniers puissent être.

Les nouvelles idées apportent la vie et le bien. Ce sont les seules qui apportent la vie et le bien. Seule la lumière du soleil levant apporte le bien aux hommes.

Ainsi, si vous nous demandez : « Que devons-nous faire ? » Nous vous répondrons selon le langage de la nature, d'une manière catégorique : décidez-vous à penser sincèrement et clairement, à sentir avec noblesse et à agir avec désintéressement. Quand vous ferez cette expérience, vous en verrez les résultats. Si les précédentes générations avaient agi de cette façon, les résultats actuels ne seraient pas advenus.

On peut prendre l'exemple de la nature : exposez n'importe quelle fleur au soleil et tout de suite, en elle, se réveillera la vraie connaissance. Elle saura comment s'épanouir. Exposez n'importe quel arbre fruitier aux rayons du soleil et il apprendra non seulement à fleurir et à fructifier, mais il saura aussi comment mûrir ses fruits et préparer au mieux ses semences. D'après la même loi, si nous nous exposons à la lumière divine, la connaissance endormie en nous depuis des millénaires se réveillera. On ne cherche pas la lumière, mais on l'accepte. Et, quand l'âme humaine s'ouvre largement pour la recevoir, la lumière entre li-

brement et recrée tout d'une nouvelle façon, inconnue de nos contemporains. Si cette lumière remplit nos intellects, si elle pénètre profondément dans nos cœurs et anime complètement notre volonté, la paix s'établira dans toutes les couches de la population : les agneaux ne bêleront plus tristement, les poules ne caquetteront plus de douleur, les porcs ne grogneront plus, les chiens ne japperont et ne mordront plus. Toutes les querelles auront fait leur temps et la violence ne sera plus que le souvenir d'un lointain passé, comme vous dans les rêves. Alors de sublimes et nobles pensées germeront dans l'esprit humain et apparaîtront des caractères dévoués et de véritables mères et pères dont la lumière guérira tous les malades.

Tout le monde aspire à la santé, mais sans savoir comment l'acquérir. En particulier les jeunes filles veulent avoir des lèvres bien rouges, des joues colorées, afin de paraître en bonne santé. Ce désir est naturel : la couleur rouge sur le visage indique une bonne digestion et une respiration correcte. Pour avoir cette couleur, les femmes de la société se mettent du rouge à lèvres et se fardent les joues. Ainsi, elles se trompent elles-mêmes et elles s'imaginent être en bonne santé.

Dans ce cas, je suis pour la cosmétique intérieure et non pour la cosmétique extérieure. Pour acquérir les couleurs rouges du

visage, on doit se représenter cette couleur en imagination, se lier avec toute la gamme des tons de la couleur rouge. En s'exerçant ainsi, la personne n'aura même pas le temps de s'apercevoir que la couleur rouge est déjà apparue sur son visage. Quand elle aura acquis cette couleur, elle se sentira en meilleure santé et plus aimante. Son prisme commencera à réfracter correctement la lumière et elle acquerra une juste conception de l'amour. Sans avoir acquis cette couleur, l'homme sera toujours exposé à des états maladiés. S'il ne perçoit pas correctement la couleur orange, il tendra à perdre son individualité. S'il ne perçoit pas correctement la couleur verte, il arrêtera sa croissance. S'il ne perçoit pas correctement la couleur jaune, il arrêtera son développement intellectuel. S'il ne perçoit pas correctement la couleur bleue, il commencera à régresser dans sa spiritualité. S'il ne perçoit pas correctement la couleur violette, l'homme commencera à perdre progressivement la force de sa volonté.

Dans les plus basses vibrations de la couleur rouge, se manifestent les organismes les plus primitifs. Ils montrent toujours une certaine activité par rapport aux hommes avec lesquels ils ont quelque chose en commun. Si le milieu dans lequel un homme vit est très dense, cela leur permet de commencer à remonter à la surface : plus leur nombre augmente dans les bas-fonds, plus ils viennent à la surface et par suite, les différentes

maladies surviennent. La maladie est le résultat de la lutte menée à la fois par la raison humaine et par l'organisme humain. Ainsi, quand un organisme primitif prédomine sur un organisme plus élevé, il engendre la maladie. Lorsqu'un organisme plus élevé exerce une suprématie sur un organisme plus primitif, il engendre la santé. C'est pourquoi, si la chair domine l'esprit, l'homme sera toujours malade. Si l'esprit domine la chair, l'homme sera toujours en bonne santé. Connaissant cette loi fondamentale, appliquez-la dans votre vie, car si vous détruisez ce que Dieu a créé, d'autres vous détruiront davantage encore. Si vous n'aimez pas votre vie, comment pouvez-vous attendre que d'autres puissent l'aimer ?

Pour l'éducation de votre volonté, vous utiliserez la couleur jaune, car l'intellect doit participer activement à l'éducation de la volonté, afin de pouvoir maîtriser et adapter les forces nécessaires à chaque action. Une volonté mal éduquée tombe souvent dans les vibrations en-dessous de la couleur rouge et se déchaîne. Pour la sortir de cet état, il faut utiliser la couleur jaune qui augmentera les vibrations de la couleur rouge, et la volonté commencera à se développer dans le bon sens. Appliquez-vous à vous imaginer la couleur jaune et son contenu. Par exemple, en regardant une fleur de couleur jaune, votre volonté se renforcera. De cette manière vous agirez sur votre véritable volonté.

Ceux d'entre vous qui ont choisi de faire le premier pas, celui de la vertu, utiliseront la couleur jaune ; ceux qui ont choisi de faire le deuxième pas, celui de la sagesse, utiliseront la couleur bleue, et ceux qui ont choisi l'amour, utiliseront la couleur rose. Alors, vous pourrez faire différentes combinaisons. La vertu est le fondement de la volonté et sans volonté, vous ne serez pas vertueux. La couleur jaune est nécessaire à la volonté, car elle demande la participation de l'intellect.

Pour éduquer le cœur, utilisez la couleur rose ; pour la volonté, la couleur jaune et pour la sagesse : la couleur bleue. De fait, l'ordre est le suivant : la couleur jaune est le fondement, vient ensuite la bleue et après la couleur rose.

Quand la lumière se réfracte, apparaissent sept couleurs, c'est-à-dire les sept grandes vertus. Quand vous voyez l'arc-en-ciel céleste, vous vous souvenez de l'ancien Testament où il est dit que Dieu a fait paraître l'arc-en-ciel en tant que signe pour l'humanité qu'il n'y aurait pas de second déluge. Cela signifie que lorsque l'homme vit selon les sept grandes vertus de l'arc-en-ciel, il ne se produira pas de déluge dans sa vie et que ses problèmes se résoudreont facilement. Dès qu'il voit l'arc-en-ciel dans sa vie mystique, toutes ses affaires se règlent. Pour le moment, seulement trois couleurs sont révélées : le rouge, le jaune et le bleu. L'amour soutient la couleur rouge, la sagesse : le jaune et

la vérité : le bleu. Quand ces trois couleurs primaires fusionnent en une seule, il en résulte une quatrième. Par conséquent, il suffit que l'homme comprenne correctement les principales gammes des couleurs pour pouvoir progresser correctement dans son développement physique et spirituel. Les méthodes actuelles, que les religieux utilisent pour progresser, vont à l'encontre de leur développement. Quand on jeûne, on doit acquérir de beaux traits sur le visage. En fait, il n'en est pas ainsi. Au lieu d'acquérir quelque chose de beau, votre visage se défigure. Cela montre que l'homme ne sait pas comment jeûner.

Nombreux sont ceux qui entrent dans l'école et disent : « Prenons le temps de vivre ! » Je ne suis pas contre le fait que vous preniez le temps de vivre, mais en quoi consiste la vraie vie ? Si je vis et que cette existence m'apporte des milliers de souffrances, je demande : à quoi bon tout cela ? Je ne récolte aucun fruit d'une telle existence. Mais, si dans les souffrances que j'endure, j'en vois les fruits, alors la vie a un sens. Voilà pourquoi vous travaillerez et ferez pénétrer la couleur bleue dans votre aura. Dirigez souvent votre regard vers le ciel ! Il faut travailler avec la couleur bleu clair et avec la couleur jaune afin de vous ennoblir. Ce sont les couleurs qui tonifient l'esprit humain, le cœur et la volonté de l'homme. Ainsi, l'homme sera sous l'influence de nobles impulsions.

Maintenant, je vous donnerai un exercice naturel : la méditation sur l'arc-en-ciel. Vous méditez sur l'arc-en-ciel jusqu'au moment où vous en aurez créé une belle image dans votre intellect. Cet exercice peut prendre pour certains, une, deux ou trois minutes avant qu'une belle image ne soit créée dans leur intellect. Mais ils doivent travailler dans cette direction. Il est possible que certains y parviennent rapidement. Cela dépend des capacités de concentration de l'élève. Alors tous les jours, vous méditez sur l'arc-en-ciel jusqu'au moment où se créera dans votre intellect un tableau clair et vivant. Vous l'imaginerez tel que vous l'avez vu dans la nature, avec toutes ses couleurs. Cet exercice vous servira à développer votre imagination. Pour l'élève occulte, l'imagination est nécessaire car elle engendre les idées. Quand vous méditez sur l'arc-en-ciel, voilà le tableau que vous pourrez vous imaginer : à l'ouest, le soleil, et à l'est, un nuage très sombre, noir, et l'arc-en-ciel dirigé du nord vers le sud après une fine pluie de printemps. En fait, quelles que soient les positions qu'il puisse occuper dans votre intellect, un jour l'arc-en-ciel devra apparaître dans votre âme de la même manière qu'il se forme dans la nature. Durant les cinq à dix minutes où vous méditez sur l'arc-en-ciel, vous verrez son image apparaître naturellement et à votre insu dans votre intellect. Durant votre méditation, vous fermerez les yeux pour voir clairement l'image

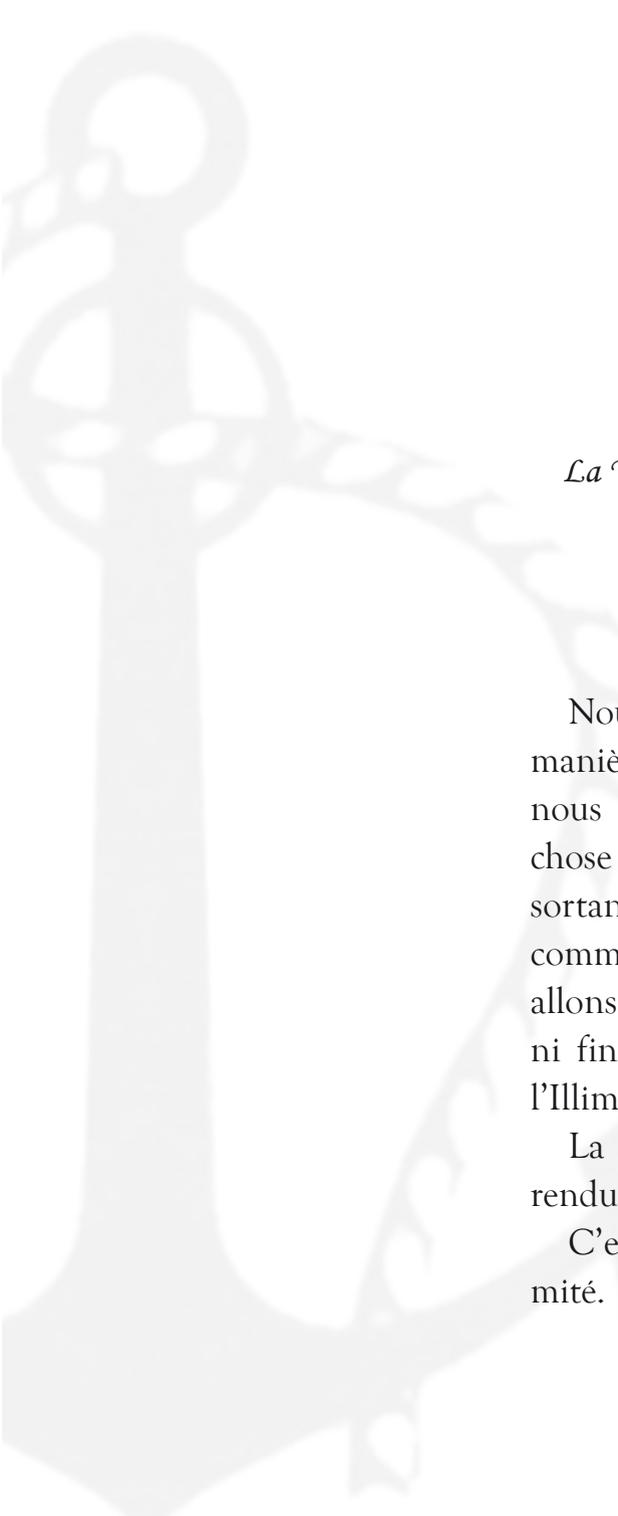
de l'arc-en-ciel, de façon picturale. Dans un premier temps, quand vous l'imaginerez mentalement, il ne sera pas distinct, mais après un certain temps, il se distinguera clairement tel qu'il se présente dans la nature : vivant, réel. Le meilleur moment pour la méditation est le matin ou au moment où vous vous sentez dans une bonne disposition d'esprit. Ne pensez pas au résultat de cet exercice. Quel que soit le résultat, vous acquerrez quelque chose et ne perdrez rien. En dehors du matin, vous pouvez méditer avant midi, quelques heures après le repas et le soir, avant le coucher. Chacun est libre de choisir le moment qui est le meilleur pour lui. Il serait bon pour vous de dessiner l'arc-en-ciel, de l'avoir toujours devant vous. Il serait encore préférable de l'observer après la pluie, de mémoriser la situation et les conditions dans lesquelles il est apparu. L'arc-en-ciel apportera un élément nouveau dans votre esprit.

9

LA VÉRITÉ
EST LE BUT SUPRÊME







*La Vérité ne peut se dire. Il faut la vivre.
Voilà pourquoi je vous dis :
« Avant tout et par-dessus tout,
aimez la Vérité ! »*

Nous nous représentons Dieu de deux manières. Quand nous sortons de Dieu, nous Le comprenons comme quelque chose qui se limite en soi-même. Mais, sortant du fini, du limité, lorsque nous commençons à nous développer, nous allons vers ce qui n'a ni commencement ni fin, et nous concevons Dieu comme l'Illimité, l'Inconditionné.

La Vérité qui est issue de l'Illimité a rendu les choses limitées.

C'est elle qui a rendu manifeste l'Illimité.

En tant que Vérité, Dieu nous attire, et le Christ nous indique le vrai chemin de ce mouvement intérieur.

Et voilà pourquoi la Vérité est la voie vers l'infini, vers l'Absolu qui est en relation avec le fini.

Il est dit : « *La tête de la Parole est la Vérité.* » Et nous savons que tous les mouvements proviennent de la tête et retournent constamment vers la tête. C'est la tête qui montre la direction. La tête est le point de départ et de retour de tous les mouvements. Et quand nous disons de quelqu'un qu'il a une tête, nous entendons qu'il suit la direction déterminée et a un but auquel il aspire.

Seul l'homme qui a la Vérité sait dans quelle direction va sa vie.

Tout se meut dans l'univers. La terre tourne autour du soleil qui tourne lui-même autour d'un autre soleil - le mouvement se fait dans le mouvement. Mais dans la résultante, la direction générale de tous ces mouvements est donnée par la Vérité.

Mais ce ne sont pas seulement les corps célestes qui se meuvent : tous les désirs, les sentiments, les pensées de l'homme forment des milliards de mondes et de systèmes qui se meuvent vers le but suprême : la Vérité.

L'homme doit connaître sous tous les rapports la direction de son mouvement. Il ne doit en aucune façon arrêter ce mouve-

ment. La Vérité n'admet aucune hésitation, pas un instant de doute. En elle tout est strictement déterminé.

Toute hésitation est un péché parce que le plus faible mouvement de chaque individu en particulier est tellement lié à d'autres mouvements qu'à la moindre hésitation il peut être victime d'une catastrophe : il se fait une intersection des chemins dans l'univers.

Tous les êtres qui ne vivent pas selon la Vérité désirent se mouvoir à leur gré, s'abandonnant au hasard ; aussi la nature les a-t-elle limités. La Vérité sous-entend le mouvement dans une direction déterminée, la direction dans laquelle tout se meut dans l'univers, du limité vers l'illimité, vers l'Absolu.

LA VÉRITÉ NOUS RENDRA LIBRES

L'ardent désir, l'aspiration de l'âme humaine est d'être libre. C'est en elle une puissante impulsion qui se montre non chez l'homme ordinaire mais chez l'homme en qui la conscience est réveillée. La Vérité est cette haute et noble impulsion qui agit en l'homme chez qui le divin se réveille. Par la Vérité on entend ce qui est grand, élevé en l'homme.

« Tu as aimé la Vérité en l'homme. »

Toute la vie de l'homme repose sur la Vérité qui donne la liberté.

Et lorsque l'on parle de la liberté dans le sens absolu du mot, on entend l'esprit de l'homme - ce qu'il y a de plus élevé en lui - et non la raison !

Par la Vérité nous pouvons sortir des limites de la vie temporaire, de la mort, et entrer dans l'éternelle liberté.

On dit que la Vérité est quelque chose d'abstrait. Non ; la Vérité est l'unique réalité qui se manifeste dans notre vie.

Elle est un monde qui a sa beauté, ses couleurs, ses tons, sa musique. Elle est un monde qui existera toujours.

Dans ce monde les choses sont strictement, mathématiquement déterminées. Il n'y a là rien d'imprévu, rien d'accidentel.

La Vérité ne dépend en rien des conceptions individuelles. Que vous pensiez à son sujet d'une certaine manière, que vous cherchiez à vous en rapprocher ou à vous en éloigner, vous ne changerez par là quoi que ce soit à ses rapports.

L'Amour tend toujours vers la Vérité. L'Amour a pour objet la Vérité. Sans la Vérité comme objet, l'Amour ne peut s'exprimer. La beauté est également l'expression de la Vérité.

Ce qu'est la beauté par rapport à l'homme, c'est cela qu'est la Vérité par rapport au monde divin. L'Amour est le sol du monde divin, la Vérité en est la lumière.

La Vérité appartient au monde de l'immortalité. On ne peut la connaître qu'en l'appliquant.

La Vérité est inaccessible aux pécheurs. Il est donc inutile de leur en parler car ce serait comme si un grand mathématicien expliquait des problèmes de haute mathématique à un homme n'ayant aucune culture intellectuelle.

L'Amour est indulgent pour les fautes des hommes, pour leurs faiblesses.

La Vérité, au contraire, est sévère et impitoyable.

La Vérité ne tolère ni ignorance, ni faiblesse, ni impureté.

C'est en cela que consiste sa parfaite beauté.

Et voilà pourquoi il faut que le faible aille auprès de l'Amour, l'ignorant auprès de la Sagesse, l'opprimé auprès de la Justice et celui qui veut être parfait - auprès de la Vérité.

Croyez-vous que la Vérité soit chez les riches ? Non, ils ne la possèdent pas.

Croyez-vous que la Vérité soit chez les pauvres ? Non, ils ne la possèdent pas non plus. Et vous ne la trouverez ni chez les savants, ni chez les philosophes, ni chez les croyants, ni chez les occultistes.

La Vérité n'est nulle part, parce que ce monde est le monde de la souffrance et de la mort, le monde des changements continus.

La Vérité ne peut venir dans un tel monde.

Elle ne peut descendre jusqu'à ce monde.

La Vérité parle avec les soleils.

La Sagesse parle avec les planètes.

L'Amour est si indulgent qu'il parle avec les êtres du degré le plus bas.

Puisque la Vérité parle avec les soleils, son but est lointain et très élevé.

Aussi les mortels ne peuvent-ils parler de la Vérité. Ils peuvent présenter un fait comme étant conforme à la vérité ; mais quant à la Vérité elle-même, ils ne peuvent en parler.

Dépose la Vérité dans ton âme et la liberté que tu cherches, tu l'acquerras.

Et si tu es pauvre au point de n'avoir pas un sou dans ta poche, sache qu'il y a quelque chose de plus important que la pauvreté. C'est la Vérité. Il y a quelque chose de plus élevé que le pouvoir. C'est la Vérité.

La Vérité déroulera devant toi un espace sans bornes, et tes yeux s'ouvriront.

Lorsqu'elle viendra en toi, elle mettra la lumière dans ton intelligence, la paix dans ton cœur et elle donnera force et vie à ton corps.

Il n'y a que celui en qui vit la Vérité qui puisse être un héros dans le monde. Il n'y a que lui qui puisse se sacrifier.

En se sacrifiant, il entrera dans les âmes des hommes pour y vivre.

Le noyau de l'Enseignement, c'est l'Amour, la Sagesse et la Vérité.

Mais ces trois choses, que sont-elles ?

Écoutez, vous qui avez déjà commis l'irréparable faute, qui avez brisé la coque de la vie pour en goûter l'amande. L'amande que tous mangent sans jamais arriver à la manger. Continuez dans le même sens, mangez de l'amande, mais que les coquilles ne vous soient pas une entrave.

Et je vous dis : Mangez de l'amande, voyez quel goût a la vérité ; mais que les coquilles ne vous fassent pas trébucher. Ne demandez pas de « preuves ».

Maintenant, écoutez la réponse à votre question :

L'Amour est ce sans quoi aucune vie ne peut exister ; la Sagesse est ce sans quoi aucun mouvement n'existe ; la Vérité est ce sans quoi aucune limite n'existe.

L'Amour est le commencement de la vie, la Vérité est la fin de la vie. Ce sont les deux bornes de la grande Réalité dans le monde.

Ce qui se meut au milieu et donne une forme aux choses, c'est la Sagesse divine.

La Sagesse ne peut agir que s'il y a un commencement et une fin. C'est entre ces deux bornes que travaille la Sagesse, dans l'intervalle formé par le commencement et la fin, et qu'emplissent toutes les éternités sans jamais pouvoir le combler.

C'est dans cet intervalle que se meut la Sagesse montrant dans leur vrai jour l'Amour et la Vérité.

La Sagesse déclare : Moi, qui évolue entre le commencement et la fin, Je vous dis :

L'Amour est le commencement de tout ce qui existe, la Vérité en est l'ultime limite, le but suprême.

Et au-delà de la Vérité ? Au-delà de la Vérité, il n'y a rien. Tu ne peux aller au delà de la Vérité. Chaque chose créée se meut, se meut et s'arrête enfin à la Vérité. Elle peut se mouvoir des millions et des milliards d'années ; mais une fois arrivée à la Vérité, elle s'arrête. Et alors, de deux choses l'une : soit elle prendra en considération les lois de la Vérité et y conformera sa vie, soit elle sera réduite en cendres.

La Vérité représente le fruit de la totalité de la vie. Elle renferme ce en quoi Dieu se manifeste. Elle renferme ce en quoi tous les êtres parfaits se manifestent. Elle renferme toute l'éter-

nité qui est composée de milliers et de millions « d'éternités ». Parce qu'il y a des éternités qui ont des bornes, et il y a des éternités qui sont sans bornes.

Et ainsi rappelle-toi :

Si, avec ton amour, tu ne peux passer du commencement à la fin, et entrer dans la Vérité et si, d'autre part, avec ta vérité, tu ne peux passer de la fin au commencement, tu ne comprendras jamais ce qu'est la vie.

Tu dois unir le commencement et la fin. Si tu n'y arrives pas, tu ne pourras rien faire, tu ne pourras rien comprendre.

Et qu'est-ce qui peut réunir le commencement et la fin ? Seulement la Sagesse.

L'esprit humain a trois points de contact avec l'Esprit divin : ces trois points sont l'Amour, la Sagesse et la Vérité.

Au premier contact de l'homme avec Dieu, un amour puissant, irrésistible l'envahit tout entier et il se transforme en une source de vie débordante.

Et puisqu'il faut un chemin à cette eau qui jaillit, le second contact avec Dieu a lieu - c'est la Sagesse qui lui trace la voie où elle pourra librement se mouvoir.

L'Esprit humain aspire donc premièrement à la vie, deuxièmement, au savoir, et enfin, à la liberté.

Lorsque l'Esprit acquiert le savoir, la lumière se manifeste comme un résultat.

Et lorsque nous parlons de la Sagesse divine, nous sous-entendons toute lumière de l'espace illimité, qui ne s'éteint jamais.

La Lumière est le vêtement de la Sagesse. Quant à la lumière physique dont nous profitons, elle est le résultat du surplus de l'énergie que l'Homme cosmique emploie pour son activité intellectuelle.

L'Homme cosmique a acquis tant de savoir qu'il a trop de lumière.

La Sagesse, c'est le monde des formes divines, de ces formes éternelles tissées par l'Amour. L'Amour est l'essence même, et la Sagesse représente les formes de l'harmonie qui se déversent dans la musique et la poésie.

Et la chose unique, la chose la plus réelle à laquelle l'homme doit aspirer dans sa vie actuelle, c'est de connaître les formes de la Sagesse divine.

La Sagesse, c'est le monde où demeurent le temps immémorial et toutes les choses que Dieu a créées, que les grands esprits ont créées et que les hommes ont créées sur la terre.

Et voilà pourquoi nous aussi, nous pouvons avoir accès à ce monde.

C'est de ce monde que découle le réel savoir.

Et lorsque ce savoir passe par les trois mondes - les mondes divin, spirituel et physique - et y donne des fruits, alors il devient réel pour nous.

Aussitôt que la Sagesse brille dans l'âme humaine, chaque chose va à sa juste place dans l'esprit de l'homme.

Toutes les idées deviennent claires, déterminées ; elles sont dans une pleine harmonie, dans un ordre parfait.

L'esprit de l'homme s'ouvre et il voit que cet auguste monde divin est d'une suprême beauté, que l'ordre et l'harmonie y règnent et que l'ordre n'est pas troublé lorsque la Sagesse gouverne. Et un immense champ d'action se déroule devant les yeux de son esprit.

Et c'est alors qu'il commence à bâtir.

Il est donc juste de dire : il n'y a que la Sagesse divine qui puisse faire l'esprit de l'homme.

Mais la voie de la Sagesse est la plus difficile, la plus pénible, elle n'est que pour les Maîtres. Et ce n'est que l'homme parfait, ce n'est que le Maître qui soit en état de manifester la Sagesse.

L'admission de l'homme dans le Royaume de Dieu dépend uniquement de son savoir, de sa sagesse et non de son amour.

Et nul n'entre par grâce dans ce Royaume.

Que l'homme entre dans le Royaume de Dieu et qu'il puisse y occuper une place en vue, cela dépend donc de sa sagesse.

La Sagesse est le plus grand bien du ciel. C'est un trésor impérissable, c'est le plus précieux des biens dont l'esprit humain puisse disposer.

L'homme qui est sage possède donc le plus grand bien de Dieu.

Lorsque l'homme est sage, il est intelligent, fort, et sa lumière brille sans cesse.

Un homme sans sagesse n'est pas un homme. Et lorsque nous parlons de l'Homme, nous sous-entendons la Sagesse.

L'homme est appelé le Fils de la Sagesse.

Il est dit dans les Écritures : « *Je me réjouissais dans sa terre habitable et mes délices étaient avec les Fils des hommes.* »

Il s'agit des Fils doués de raison ; c'est en eux que se plaisait la Sagesse.

Car c'est par la Sagesse que Dieu a créé l'univers. Et il l'a créé pour les Fils de la Sagesse.

Dieu demeure en eux, ils comprennent sa Sagesse et le glorifient. Parce que la gloire de Dieu ne se manifeste que par la Sagesse.

Aussi n'est-il donné qu'au sage de glorifier. Le sage a essayé, éprouvé et vérifié tout ce qu'il sait. Il y a dans l'âme du sage un

élan insurmontable vers l'Amour. Il a le vif désir d'aimer et de rendre quelque service à tout ce qu'il voit, même au plus infime des êtres.

Bien qu'il ait tant de savoir, il voit du même œil les plus petites choses et les plus grandes. Le sage vit sans loi. Le sot doit vivre avec la loi et sous la loi. Si le sage vit avec la loi, il est malheureux. Si le sot vit sans loi, il est malheureux aussi. Le sage vit d'après cette loi vivante que Dieu a inscrite au fond de son âme. Il est en dehors des conditions de la vie temporaire.

Toi qui aspires à la Lumière, écoute les paroles de la Sagesse : veux-tu avoir en propre la Sagesse divine et les secrets de la Nature vivante ? Sache que pour y arriver, il n'y a pas d'autre chemin que celui de la souffrance.

Aussi longtemps que tu juges, aussi longtemps que tu te révoltes, tu es loin de la Sagesse. Du moment que tu cesses de juger, tu es près de la Sagesse.

Tant que tu ne fais que philosopher, tu es loin de la Sagesse, tu es loin de ton Maître. Du moment que tu renonces à philosopher, tu es près de la Sagesse, tu es aux pieds de ton Maître.

Quand la vie n'a plus aucun sens pour toi, cherche ce qui brille. Va, pour t'instruire, chez celui qui porte la lumière. Rappelle-toi : la vertu ne vit qu'auprès de ce qui ne s'assombrit jamais. Reste attaché à ce qui ne s'assombrit pas. Aspire à la lu-

mière et retiens ceci : le Savoir ne vient pas d'un seul endroit et la Lumière n'entre pas par une seule fenêtre. Les voies du Savoir sont innombrables. Les fenêtres de la Lumière sont sans nombre.

Dépose la Sagesse dans ton esprit ; tu seras alors dans la lumière et le savoir te prêtera son aide.

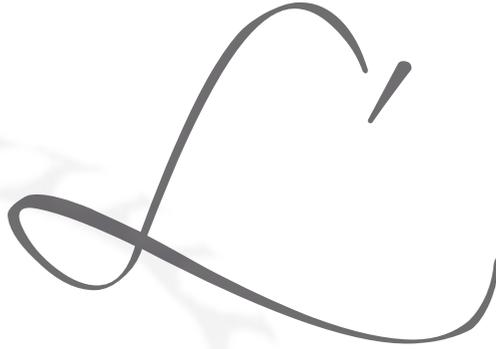
C'est le chemin lumineux de la Sagesse qui seul nous mène à la Vérité.

10

DANS LA LUMIÈRE
DE LA VÉRITABLE VIE







homme doit savoir qu'il ne se libérera jamais de l'école de la grande Vie ; une école terminée, il entrera dans une autre. Il peut en avoir fini avec le lycée et l'université, mais il y a une autre Université qui n'a ni commencement ni fin.

La vie sur la terre peut être comparée à un laboratoire où les hommes doivent faire leurs expériences en vue de se préparer à une existence plus vaste et plus élevée.

L'homme doit souvent penser à un plus haut idéal d'existence, à des choses pures et belles, et nourrir de beaux sentiments, s'appliquer à toujours mieux agir, à se forger un caractère ferme et noble.

S'il commet quelque erreur, qu'il ne se décourage pas, mais qu'il entreprenne immédiatement de se corriger.

Lorsqu'une idée claire et constructive surgit dans votre esprit, ne la négligez surtout pas, mais, au moment même, réfléchissez à la manière dont vous pouvez la réaliser, et faites-le. Si vous la laissez passer, elle sera remplacée par une pensée négative qui vous viendra accompagnée d'êtres chargés de vampirisme spirituel, qui vous dépouilleront et vous affaibliront.

*« Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent,
l'adorent en esprit et en vérité. »*

Jean 4:24

« DIEU EST ESPRIT »

Le concept contenu dans le mot « Dieu » est la façon d'exprimer une seule et même chose : la réalité de la vie. Que l'homme nie, doute ou philosophe, qu'il reconnaisse ou non cette réalité, il arrivera toujours un moment où il sentira que quelque chose lui manque et le limite. De même que l'homme ne peut pas vivre sans air, de même il ne peut pas pleinement exister si cette réalité lui manque.

La vie physique est conditionnée par la respiration : si la respiration s'arrête, la vie aussi. Pour le même motif, je dis que l'homme meurt quand il cesse de penser à Dieu.

Parfois, la vie perd son sens, parce que l'homme cherche la réalité dans les ombres - dans ce qui l'entoure, ce qui ne représente qu'une réalité relative, l'ombre de la réalité. Dans cet état, il devient superstitieux, incrédule, et s'appauvrit continuellement dans tous les domaines. Au contraire, si sa compréhension mieux éveillée lui permet d'adhérer à la réalité absolue, alors, il croit fermement, il grandit et acquiert savoir, force, richesse.

« Dieu est Esprit. » La compréhension du sens profond de ces paroles requiert une pensée claire pour pénétrer dans la lumière de la véritable Vie, permettant de déceler partout la présence du Principe que le mot « Dieu » exprime. Seul celui qui possède cette lumière intérieure est susceptible de découvrir la grandeur, la beauté et l'harmonie du monde autour de lui et en lui-même ; sans cette lumière, l'homme voit ce monde indirectement, par réflexion, par ses ombres.

Le monde réel est vaste, étendu et c'est pourquoi l'être qui vit encore dans le limité ne peut le saisir. Ainsi, les gens conçoivent le soleil en raison de la lumière et de la chaleur qui en émanent ; mais ce qu'il est en réalité, ils ne le savent pas. Certains savants disent que le soleil est un corps en feu dont la tempé-

rature peut être de 5.000 degrés ; d'autres prétendent qu'elle peut atteindre 45 millions de degrés. Mais aucun d'eux n'est allé contrôler la justesse de ces affirmations.

Tout homme sait que le soleil dispense la lumière et la chaleur. Et la chaleur est plus ou moins forte suivant l'angle sous lequel les rayons solaires parviennent à la surface de la terre. Dans les régions à température modérée vit la plus grande partie de l'humanité. La température du corps humain est à peine de 37 degrés, et si elle augmente seulement de 3 ou 4 degrés, l'homme s'en va dans l'autre monde. Mais certains microbes supportent une température de 120 degrés et d'autres résistent à 500 degrés de chaleur.

Nous avons dit que, d'après les savants actuels, le soleil est un corps en feu, la terre une masse solide, obscure, dont la surface est éclairée par les rayons solaires et dont l'intérieur est incandescent. La partie solide de la superficie terrestre résulte de la pression à laquelle elle est soumise. Et, par analogie, nous pouvons en déduire que la dureté du caractère et du psychisme de certains êtres provient de la même cause : comme la terre, ils se trouvent sous l'influence de quelque grande pression.

Souvent, dans la nature de grandes dépressions surviennent et les humains se sentent fortement indisposés. Dès que la dépression cesse, leur indisposition disparaît. Dans la vie psy-

chique de l'homme, des dépressions existent aussi. Par exemple, chaque sentiment incompris provoque une répercussion dans le cœur, chaque pensée négative, une ombre dans l'esprit. Mais si l'homme réussit à éclaircir, il éprouve tout de suite une certaine joie, une libération, qui lui apportent la paix et le calme intérieur.

Les pensées claires, les sentiments doux et harmonieux représentent, dans le monde divin, des fruits dont l'esprit de l'homme se nourrit ; faute de cette nourriture, il s'affaiblit et devient impotent, tout comme le corps humain, dépourvu de nourriture, s'amaigrit et s'étirole, et perd sa bonne disposition et sa beauté.

Cependant, la beauté n'est pas seulement une qualité extérieure. L'être qui désire être beau, avoir un visage agréable, un regard clair, doit connaître le genre de nourriture qui convient à son esprit. Ainsi, il peut acquérir une double beauté : spirituelle et physique. S'il n'est pas en même temps spirituellement et physiquement équilibré, il ne peut pas se sentir vraiment beau.

Le Christ a dit : « *J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas.* » « *Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre.* » (Jean 4:32-34). Le Christ vint sur la terre pour accomplir la volonté divine, pour

proposer aux hommes des pensées claires, compréhensibles et pour leur montrer le juste chemin qui mène à Dieu.

Ceux qui n'ont pas reçu en eux la pensée du Christ vivent encore en dehors de la Lumière divine, et à cause de cela, ils mourront. Si l'homme veut acquérir l'immortalité, il doit tendre de tout son être vers la connaissance de Dieu. N'est-il pas dit :

« *C'est la vie éternelle que de Te connaître, Toi, Dieu unique et véritable* ». Connaître, c'est-à-dire avoir une foi totale dans le Principe divin - dans la réalité - cette foi qui apporte la plénitude, l'abondance, la liberté.

Les souffrances, la dysharmonie sont le résultat de pensées, sentiments et actes mal compris, irréels. Telle est la différence entre le fruit factice, décoratif, fait par l'homme, et le fruit véritable créé par la nature ; telle est la différence entre les pensées provenant des ombres et celles imprégnées de la lumière de la réalité. Celles-ci apportent joie, allégresse, vie véritable ; les autres produisent le doute, la tristesse, les difficultés et, finalement, la mort.

L'esprit de l'homme ne se nourrit véritablement que par des pensées émanant de la Lumière divine. Ce n'est qu'à cette condition qu'il peut engendrer la plénitude de la vie. Le fruit de l'Esprit est l'Amour, par lequel l'homme doit passer pour entrer dans la réalité de Dieu.

Les gens de bonne volonté lisent les Évangiles et cherchent la manière d'acquérir la foi vivante en Dieu, en l'Esprit. Mais je vous demande : « L'homme peut-il connaître le soleil tant qu'il n'a pas vu sa lumière ? Peut-il avoir une juste pensée du feu tant qu'il n'a pas senti sa chaleur ? Peut-il croire aux bienfaits du pain s'il n'a pas éprouvé la vie qu'il contient ? Ou avoir foi en une parole dont il n'a pas vérifié la véracité ? » Bien des choses que je vous dis peuvent vous sembler incompréhensibles ou, au contraire, vous paraître déjà connues ; mais quoi que vous en pensiez, il est juste et raisonnable de votre part que vous l'expérimentiez. On peut affirmer que les gens ont encore peu de vrai savoir, parce qu'ils répugnent à faire eux-mêmes leurs expériences ; ils préfèrent adopter les opinions toutes faites.

Les hommes ont beaucoup de connaissances synthétiques et analytiques, mais il leur manque la connaissance psychique de la réalité ; bien peu de leur savoir est devenu pour eux sang et corps.

Le chimiste qui analyse la substance d'un corps en le décomposant peut, par la synthèse de ses constituants, former de nouvelles combinaisons, de plus en plus complexes. S'il obtient quelque gaz, celui-ci, dans le cas d'une application correcte, peut lui donner lumière et chaleur ; mais en cas d'usage irraisonnable, le gaz, mélangé à l'air ou à l'oxygène, peut s'enflammer

et exploser. Bien des chimistes ont eu à souffrir de telles expériences malheureuses.

Dans le langage des hommes, il y a aussi des paroles qui contiennent des forces explosives. Il suffit que le jeune homme aimé d'une jeune fille lui dise qu'il ne l'aime pas, et cette dernière s'en retourne à sa maison toute consternée, déprimée, le regard voilé, terne, le visage attristé. Pour elle, la vie n'a plus de sens. Pourquoi ? Parce que son bien-aimé lui a dit qu'il ne l'aimait plus ; parce qu'il a prononcé une parole dont les vibrations ont à peine remué l'air, elle ne peut plus vivre ! Que doit-elle donc faire ? Apprendre la loi qui retourne les choses et les paroles. Au lieu de se répéter les mots : « Il ne m'aime pas », elle doit se dire : « Non, il m'aime. » Après la particule négative, placer une virgule ; ainsi le sens devient positif.

Pour ne pas être suggestionné par des paroles déprimantes et être ainsi amené à souffrir inutilement, l'homme doit apprendre à mettre une virgule après les paroles et les pensées négatives. Une pensée poursuit un être : « Dieu ne m'aime pas. » Tout de suite, il doit déplacer les mots, la particule ne/non, et affirmer : « Non, Dieu m'aime ! » Ainsi, devez-vous faire pour toute pensée ou parole de doute ou de négation.

Si quelqu'un pense que Dieu ne l'aime pas, la cause est en lui-même. Ne comprenant pas la loi, il envoie vers Dieu une

mauvaise pensée ; mais Celui-ci ne s'occupe pas des pensées négatives et ne les reçoit pas ; et la pensée néfaste revient inéluctablement à celui qui l'a émise. En application de la même loi, ne dites jamais que vous n'aimez pas tel ou tel être, car vous commettez ainsi un crime, vous offensez Dieu. Tout être renferme quelque chose de beau, de grand, pour laquelle vous devez l'estimer, l'aimer. Il est dit dans les Écritures : « *Il a aimé la Vérité en l'homme* ». Dans chaque homme, une particule de Dieu est mise. Et chaque être a besoin d'amour ; pour cela aussi, vous devez vous aimer. Aimer quelqu'un signifie le nourrir ; quand on vous aime, on vous nourrit.

L'esprit de l'homme se nourrit de pensées claires, lumineuses, bien comprises. Envoyez à vos frères, à votre prochain, des pensées qu'ils puissent comprendre, et laissez-les libres. Ils recevront votre pensée, travailleront avec elle, ils s'en nourriront et, plus tard, vous en enverront une autre claire et positive, avec laquelle vous vous nourrirez à votre tour.

À peine les gens s'approchent-ils de l'amour qu'ils commencent à le perdre. Pourquoi ? Parce qu'ils veulent le conserver pour eux. On peut trop généralement remarquer que lorsque deux êtres s'aiment, ils s'enferment dans leur amour, afin que celui-ci leur reste intégralement. Non, la loi prescrit que

l'homme, une fois qu'il s'en est nourri, répande le flux de son amour sur les autres, afin qu'eux aussi en bénéficient.

Il y a dans le monde, deux sortes d'amours : l'amour des ombres et l'amour de la réalité. Le premier est l'amour des limitations et des souffrances. Nous ne parlons pas de celui-ci, mais du réel Amour, qui ne limite ni ne se limite. L'amour dont on parle dans les romans est l'amour des ombres. Il est de trois sortes : dramatique, comique ou tragique. Dans l'amour dramatique, le héros et l'héroïne souffrent l'un par rapport à l'autre. Ils s'évanouissent jusqu'à ce qu'ils se marient. Après, aucun ne s'évanouit plus ! Dans l'amour tragique, les héros meurent. Dans l'amour comique, les héros restent vivants et tournent tout en plaisanterie, en farce. La tragédie est en relation avec la raison, l'intellect ; le drame, avec le cœur.

Dans l'amour réel, il n'y a pas de souffrance ni de mort. Là, le lien entre les âmes se renforce continuellement et ne se rompt jamais. Dans l'amour réel, croissance et réussite sont toujours présentes. Sachez donc que l'amour humain est l'amour des ombres. Il représente le joli vêtement dont se pare le cœur ; mais celui-ci, une fois ainsi habillé, au lieu de se réjouir commence à souffrir. Pourquoi ? C'est que ce vêtement n'est pas commode, car l'amour des ombres ne donne rien, il prend toujours et place l'être dans de grandes contradictions.

Que voit-on dans la vie des hommes ? Deux êtres s'aiment, mais, par incompréhension des lois, se trouvent dans l'amour des ombres ; l'un veut prendre, l'autre aussi, jusqu'à ce qu'ils se haïssent ! Pour sauvegarder leur sentiment, ils doivent passer par l'amour réel qui se distingue par le don. Dans l'amour réel, il y a échange, et l'homme qui veut être aimé doit connaître le temps de donner et celui de recevoir.

L'Enseignement de la Vie nouvelle donne à l'élève une juste mesure dans le jugement de lui-même, dans l'analyse de son état, de ses possibilités et connaissances. Il ne se sous-estime ni ne se surestime, mais connaît la priorité à donner aux choses de l'esprit et de l'âme.

Estimez, aimez votre Père, votre Esprit et votre Mère, l'âme. Travaillez avec eux au développement de votre raison, à l'élévation de vos pensées, à la purification de votre cœur, qui vous sont assignés comme tâches dans le monde physique.

« *Dieu est Esprit* ». Dieu se manifeste dans la pensée par sa Lumière ; dans le cœur par sa chaleur engendrant la bonté, le bien ; dans la volonté par l'action raisonnable et efficace. Dieu se manifeste encore dans l'âme et dans l'esprit. Si vous ne trouvez pas le Divin dans ces cinq lieux en vous-mêmes, vous ne Le trouverez nulle part ailleurs.

Dans l'âme mûrissent à la chaleur et à la Lumière divine tous les sentiments et impulsions nobles et élevés, auxquels l'intellect et le cœur doivent donner vie. L'intellect doit répandre des pensées justes, lumineuses ; le cœur doit mûrir des sentiments chauds et fraternels ; et la volonté doit mettre en œuvre une force qui croît sans cesse. L'homme qui ne nourrit et ne renforce pas en tout temps ses pensées et ses sentiments, et qui n'améliore pas ses activités et son comportement, s'estropie lui-même.

Les pensées, les sentiments et les actions doivent être conscients, bien nourris et soutenus par la force de l'âme ; ils sont étroitement liés à la construction du corps humain et à son bon état. En même temps, ils concourent à l'édification du monde futur, de la vie à venir. Maintenant, se construit un nouveau monde, dont l'image est projetée dans l'espace, comme sur un écran. Pour saisir cette image, pour la pénétrer, l'homme doit apprendre à se concentrer et il doit faire des expériences successives. Si une pensée claire, lumineuse, touche votre esprit, concentrez-vous, observez d'où elle vient, comment elle s'est formée, quelle influence elle vous laisse, etc. De même pour les sentiments : étudiez-les, analysez-les, notez l'instant précis de leur arrivée. Les pensées qui vous viennent au printemps ont certaines qualités ; pendant l'été, d'autres ; en automne et en hiver, d'autres encore.

Lorsque le Christ s'arrêta pour se reposer près du puits de Jacob, Il parla à la Samaritaine de l'eau vivante (Jean 4:10-14). Elle croyait qu'il s'agissait de l'eau ordinaire, et s'étonnait qu'Il puisse lui en donner, puisqu'Il n'avait rien pour la puiser. À vous aussi, il vous est difficile de comprendre la nourrissante force de la Pensée divine et, comme la femme du puits de Jacob, vous dites : « Donne-nous de cette eau vivante ! »

La conscience de la Samaritaine n'était pas éveillée à la Raison suprême, à la Pensée de l'Esprit divin. L'homme sur terre doit sans cesse travailler à l'élévation de sa pensée, au renforcement du lien intérieur de sa conscience avec la Conscience divine, le grand Principe de Vie qui pénètre l'âme de tous les êtres. C'est ce lien seul qui peut vous libérer.

Une des qualités du cœur est de réunir, de rassembler. C'est pour cela que la femme, qui représente le cœur, aime à garnir, à remplir sa maison. L'homme - le principe de la pensée - a besoin de moins de choses, juste l'essentiel.

Vous tous, élèves de la nouvelle Vie, appliquez-vous à acquérir des pensées lumineuses ; elles sont précieuses, car elles viennent du lointain espace, apportées par des Êtres supérieurs chargés spécialement de cette mission. Ils aiment les habitants de la terre et viennent mettre à leur disposition les lumineuses pensées divines. Ce sont des cadeaux du Ciel, qui peuvent produire

un changement radical et bienfaisant dans tous les domaines de la vie humaine. Ces pensées divines constituent une grande bénédiction pour tous les hommes, et plus encore pour les élèves de la nouvelle Vie, à la conscience éveillée.

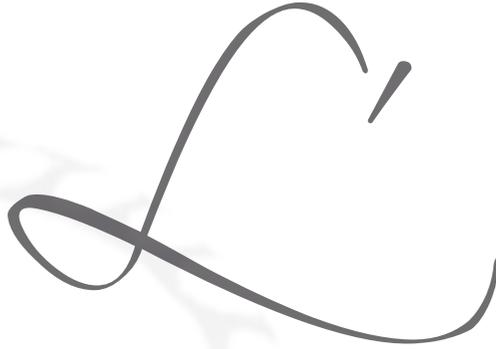
Comme le Christ a dit : « *Ma tâche est d'accomplir la volonté de mon Père et non la mienne* » chaque homme est envoyé sur terre

11

LE MENSONGE







humanité végète et souffre à cause des enseignements mensongers des hommes qui limitent et emprisonnent les forces de vie déposées dans chaque être humain : on se ment à soi-même, on ment à son prochain, on ment à Dieu !

Le mensonge, répandu dans le monde, a une origine lointaine. Il se manifeste sur la terre, mais son germe est caché dans un autre monde. Ce germe n'attend que des conditions propices pour se révéler et c'est la terre qui présente les conditions les plus favorables à son développement. Voilà pourquoi la terre constitue une pierre de touche soumettant l'homme à l'épreuve.

Les enfants, eux aussi, connaissent le mensonge, et c'est pourquoi, en venant sur la terre, l'homme doit apprendre à dire la vérité. Pourquoi raconter des choses que vous n'avez ni vues ni entendues ? Ne propagez pas des renseignements inexacts !

Quand sa conscience est éveillée, l'être humain ne ferme pas les yeux sur ses fautes et c'est alors qu'il peut les redresser facilement. Il ne cherche pas à se justifier à ses propres yeux mais souhaite sincèrement corriger ses actions erronées. Pourquoi se mentir en prétextant que l'on était nerveux, qu'on n'a pas pu se maîtriser et que c'est pour cela qu'on a commis une faute ?

Rentrez en vous-mêmes, analysez le mensonge et jetez-le dehors !

Il y a plusieurs sortes de mensonges qui n'appartiennent pas à l'homme ; dès qu'il en prend conscience, il doit s'en libérer. Par exemple, les mensonges qui siègent dans le subconscient sont du règne minéral ou du règne végétal ; les mensonges de la conscience proviennent des anges déchus qui circulent parmi les hommes et tentent de les induire en tentation. Sachez que l'âme humaine, elle, est loin du mensonge. En conséquence, évitez vous aussi le mensonge, pour ne pas vous souiller.

Ne pensez pas que vous puissiez mentir à Dieu ! Vous êtes devant Son visage qui est lumière. Qui peut fuir la lumière ?

Ne mentez pas à votre âme, ne mentez pas à votre prochain, ne mentez pas à Dieu.

Même le plus petit mensonge vous affaiblit et ne peut pas vous sauver. Dites toujours la vérité pour ne pas perdre votre foi, pour ne pas fermer le chemin de l'amour et de la lumière en vous.

La nouvelle éducation exclut toute sorte de mensonge, qu'il soit blanc ou noir. La plus petite trace de mensonge qui reste dans l'homme lui fait perdre ses forces. C'est en ignorant cela que les humains croient que la cause de la perte de leurs forces vient de l'extérieur et qu'ils se méfient et se préservent les uns des autres. Certains craignent de s'asseoir près d'une personne par peur qu'elle ne leur dérobe leurs forces ! C'est là une totale incompréhension, car la seule chose qui puisse vous déposséder de vos énergies est le mensonge.

Vous prétendez ne pas pouvoir supporter quelqu'un ? C'est un mensonge ! Vous ne pouvez pas le supporter parce qu'il ne vous apporte rien. S'il vous apportait de l'argent, vous auriez pu le supporter. D'un autre vous dites qu'il est bon. Pourquoi est-il bon ? Parce qu'il vous procure quelque bien.

Ne vous laissez pas tromper par les apparences dans lesquelles se cache le mensonge. Pour le déceler, il vous faut développer

vosre odorat. Les mensonges se reconnaissent à leur odeur ; pour certains, c'est une odeur de plantes et de fleurs putréfiées ; pour les autres, une senteur de chair décomposée et ainsi de suite. Pour ne pas être touchés par ces odeurs malsaines qui abaissent et dépriment votre disposition intérieure, recherchez l'amour qui exclut toutes sortes de mensonges susceptibles de vous ravir la santé, la force, la vie. Dans ce sens, je dis que l'amour est ce qui élimine le mensonge et apporte la vérité ; ce qui exclut la mort et fait triompher la vie ; ce qui chasse les maladies et procure la santé ; ce qui fait disparaître les ténèbres et fait resplendir la lumière.

Les humains d'aujourd'hui aspirent à une nouvelle vie, à de nouvelles compréhensions. Cela ne peut s'obtenir que par l'exclusion des mensonges du passé, sous toutes leurs formes, ainsi que des mensonges actuels. Il n'est pas d'être vivant au monde qui ne connaisse le mensonge et ne se soit servi de lui ! L'araignée, si petite soit-elle, tisse sa toile pour tromper les mouches et les manger. Quelqu'un entoure un terrain d'une clôture, met une serrure à la porte et dit que ce terrain est à lui ; c'est aussi un mensonge car il n'y a que ce que l'homme pourra emporter dans l'autre monde qui lui appartient véritablement. Qu'a-t-il pu y emporter : sa maison, ses terres, ses champs ? Les seules choses

qu'un être puisse emporter dans l'autre monde ce sont l'amour, la connaissance et la vérité. Tout le reste demeure sur terre.

Pourquoi le Christ a-t-il souffert ? À cause des mensonges des hommes.

Ceux qui ont vécu dans le mensonge peuvent posséder tous les biens de la terre, mais ils n'ont pas la paix intérieure.

Le mensonge, que nous appellerons blanc peut sembler innocent au début, mais plus le temps passe, plus les conséquences s'accumulent et le petit mensonge finit par causer un grand incendie.

Terribles sont les conséquences du mensonge. Ce sont les habits qui couvrent tous les crimes. Ainsi, ne demandez pas quand les crimes disparaîtront ; cela se fera lorsque le mensonge lui-même disparaîtra. C'est pourquoi vous devez vous libérer du mensonge sous toutes ses formes et remercier pour tout ce qui vous est donné.

Dans la Fraternité, je suis prêt à effacer toutes les fautes, mais je suis très sévère pour les mensonges. Je ne veux absolument aucun mensonge, sans exception, qu'il soit blanc ou qu'il soit noir ! La base de l'école est : « aucun mensonge ». Cela, vous devez le savoir.

Si quelqu'un a volé, je suis prêt à payer ce qu'il a dérobé mais si, de plus, il a menti, alors non seulement je me refuserai

à payer quoi que ce soit, mais je le chasserai de l'école. Aucun mensonge n'est toléré dans la nouvelle vie ; cela fait partie de notre morale. Vous vivrez fraternellement dans la vérité.

Le mal n'est pas d'avoir menti, mais il réside dans le fait de s'être lié avec les forces néfastes du mensonge, dont les conséquences sont très dangereuses. La seule solution est de se tenir dans un état de conscience éveillé afin de couper immédiatement les fils du mensonge à qui vous avez donné accès et qui vous enlacent et pouvoir ensuite vous unir à la vérité qui vous communiquera immédiatement ses énergies divines. C'est ainsi que la question peut être résolue.

On peut tout pardonner à l'homme, mais le mensonge, jamais ! On ne peut ni l'excuser ni le justifier. Vous objecterez qu'on ne peut quelquefois pas éviter le mensonge « blanc ». Nous disons cependant que, de quelque couleur et de quelque forme qu'il soit, il est inexcusable. La suprême morale divine exclut absolument le mensonge et il n'y a rien de plus grave pour l'homme que de mentir au Nom de Dieu et de tenter ensuite de se justifier.

Dans le ciel, dans le monde raisonnable, aucun mensonge n'est supporté, alors qu'on l'admet dans l'enfer. Dans le ciel, une grande souffrance est la suite inéluctable du plus petit men-

songe. Voilà pourquoi votre conscience doit être vigilante pour corriger immédiatement vos erreurs.

Tu demandes : « Seigneur, efface le petit mensonge dont je suis coupable ! » Ne demande pas au Seigneur d'effacer ton mensonge mais prie-Le de te montrer comment tu peux toi-même le réparer. Le mensonge laisse des traces sur ton vêtement qu'il faut que tu nettoies.

En observant le chemin suivi par les humains, vous pouvez voir deux traces bien distinctes : celle des êtres de vérité et celle des êtres de mensonge.

Ces derniers, depuis le commencement des temps, se sont servis du mensonge et ils essaient, en vain, d'asservir les trois sortes d'âmes qui peuvent leur résister : celles des hommes de l'amour, de la sagesse et de la vérité. Cependant, sous ce rapport, les êtres du mensonge sont semblables à de petits enfants qui tentent de mentir à leur mère !

On se demande quels sont ceux qui mentent ? Ce sont les faibles et les déraisonnables. Il est préférable de se taire plutôt que de mentir : la nature ne supporte aucun mensonge.

D'où est venu le mensonge dans le monde ? De l'arbre de la connaissance du bien et du mal. C'était l'unique arbre d'ordre humain et Dieu avait interdit aux premiers hommes de manger de son fruit sous peine d'être chassés du Paradis. Mais le serpent

suggéra à Adam et Ève de désobéir à Dieu et de manger du fruit de cet arbre qui ferait d'eux les égaux des Dieux. Après cela, ils se cachèrent du visage de Dieu, qui dut les appeler longtemps avant qu'ils n'osent se présenter à Lui. « Je suis ici Seigneur ; dit Adam, mais j'ai honte de paraître devant Toi parce que je suis nu. » En réalité, la nudité n'est rien d'autre que le mensonge en l'homme.

Dieu savait où était Adam, mais ne voulait pas voir le mensonge sur le visage du premier homme et Il lui donnait la possibilité de réfléchir à son état et de corriger sa faute. Mais le mal était accompli et les paroles de Dieu se réalisèrent : « *Celui qui mange du fruit de l'arbre défendu mourra !* » Les premiers humains crurent au mensonge et non à la vérité, et celui qui croit au mensonge est mort.

Il y a deux pères dans le monde : le père de la vérité et celui du mensonge. Ce sont deux mondes différents. Analysez-vous pour savoir duquel vous êtes venu.

Quand un homme dit-il la vérité ? Lorsque c'est son intérêt. Si quelqu'un de fortuné sait qu'il perdra sa richesse en disant la vérité, il ne la dira jamais.

Si la vérité peut vous apporter quelque avantage, vous n'hésitez pas à la proclamer ; dans le cas contraire, vous la cacherez soigneusement. En vous observant, vous constaterez que, par-

fois, vous dites la vérité, alors que d'autres fois, vous la taisez. On demande à un élève pourquoi il n'est pas venu à l'école. Il répond : « Parce que j'avais mal au ventre. » En vérité, il n'avait pas mal au ventre, mais il n'avait pas appris ses leçons !

On se demande pourquoi on ne doit pas mentir ? Parce que tout mensonge, de quelque nature qu'il soit, détruit toujours quelque chose en l'homme. Le mensonge déforme les traits du visage : celui qui ment devient peureux et esclave de son mensonge.

Lorsque vous vous prononcez sur un sujet que vous ne connaissez pas parfaitement, cela n'est pas un mensonge. Il est temps cependant que les êtres renoncent à mentir, car on peut se demander : qu'est-ce que la culture généralisée du mensonge a créé ?

Dire la vérité ne signifie pourtant pas qu'il faille tout dire aux gens. Si on vous demande où vous étiez et que vous ne voulez pas répondre, il suffit de faire un geste évasif de la main. Pourquoi ne doit-on pas mentir ? Parce que, par le mensonge, l'être humain coupe ses liens avec le Christ et les êtres avancés, créant ainsi un grand obstacle à son évolution spirituelle. Également parce que le mensonge crée une explosion astrale ; la forme-pensée du mensonge étant en contradiction avec le fait véritable. Et cette explosion agit d'une manière destructrice sur l'être qui

s'est rendu coupable de ce mensonge. Dans sa prochaine incarnation, le menteur aura les traits du visage déformé.

Rappelez-vous qu'on vous demande à tous de mener une vie pure, sans aucun mensonge ni blanc ni noir. Il est très difficile à l'homme de se libérer soudainement du mensonge, mais vous devez travailler dans cette direction. Les humains, qu'ils soient croyants ou non, religieux ou matérialistes, doivent absolument bannir le mensonge de leur vie.

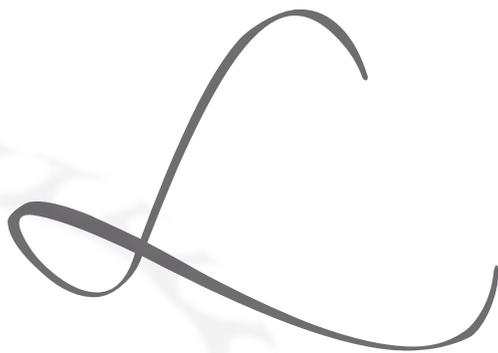
L'homme peut commettre quelques fautes, mais il doit se garder d'introduire le mensonge dans ses pensées, ses sentiments et actions. L'humanité contemporaine doit le rejeter sous toutes ses formes, non par la contrainte mais consciemment et par amour. Tous, hommes et femmes, doivent s'en libérer.

12

LE CHEMIN
DE LA LUMIÈRE







La Lumière divine est pour l'âme ce qu'est la lumière physique pour le corps. Sans lumière, la nourriture, la croissance, le développement du corps sont impossibles ; de même, la Lumière divine est indispensable au développement et à la fructification de l'âme. La lumière physique vient du soleil, mais elle n'est pas le soleil ; et la lumière intérieure n'est pas Dieu.

La lumière physique nous fait penser au soleil, mais la lumière intérieure nous conduit vers Dieu. Par temps couvert, nous ne pouvons immédiatement localiser le soleil. Il nous faut considérer l'heure et la saison pour déterminer son emplacement approximatif ; et, en regar-

dant plus attentivement à cet endroit, nous pouvons alors entrevoir une lumière plus intense révélant la présence de l'astre solaire. De même, à l'aide de la Lumière envoyée d'en-Haut, nous devons et pouvons nous efforcer de chercher Dieu.

Lorsqu'un enfant naît, ses parents lui fournissent les conditions pour vivre et croître. Pareillement, lorsqu'un « homme » naît, la lumière intérieure lui est donnée, condition nécessaire au développement et à la croissance de son âme.

L'aspiration que l'on éprouve à s'élever spirituellement exige certaines conditions permettant de se purifier, de s'enrichir, parce que le ciel n'est accessible qu'aux âmes spirituellement riches et pures. Ces conditions, c'est la Lumière divine qui nous les offre, nous donnant ainsi la possibilité de devenir des Fils de la Lumière. Ce processus consiste dans la purification de l'âme et dans sa fécondation.

La lumière apporte aux végétaux les conditions pour germer, croître et donner du fruit. Notre âme aussi est une plante qui doit donner du fruit ; par notre cœur, elle est enracinée par nos désirs dans le monde matériel. Les désirs et pensées constituent les sucs de l'âme ; s'ils sont élevés, ils lui donnent la possibilité de porter les fruits du bien. Nous pouvons être bons par les pensées, les sentiments, mais ils ne deviennent précieux que lorsqu'ils se concrétisent par une action. C'est alors que l'on

peut dire que notre âme a donné du fruit. Ainsi, comme la lumière physique transforme les sucres des plantes en éléments fructifères, la Lumière divine convertit les pensées et les désirs en actions élevées, fruits de l'âme. C'est ainsi que nous devenons des Fils de la Lumière, en utilisant les conditions que Dieu nous a données pour vivre, pour nous perfectionner et faire fructifier notre âme.

En tant que Fils de la Lumière, nous avons des rapports divers avec la Source suprême - avec Dieu. Il nous donne des possibilités de développement différentes, à des temps également différents. Suivant les conditions dans lesquelles Dieu nous place, en tant que bon éducateur, notre compréhension varie selon les instants. Il s'agit finalement d'utiliser au mieux ces conditions pour travailler, pour devenir plus fraternels, meilleurs.

Pour entrer dans le Royaume des Cieux, nous devons premièrement être sauvés, c'est-à-dire être délivrés des mauvaises conditions empêchant notre âme, notre intellect et notre cœur de se développer. Nous, qui avons été sauvés par le Christ, sommes libérés des mauvaises conditions et placés dans de meilleures, au sein desquelles notre développement est possible. C'est à nous à travailler sur nous-mêmes, en profitant des expériences, des connaissances acquises, faute de quoi le fait d'être sauvés se ré-

vèle inutile. Notre développement, nos progrès dépendent de la bonne utilisation que nous devons faire de la Lumière et de la Grâce divine.

Le sauvetage mène vers la liberté, et nous, qui avons été sauvés par le Christ, sommes libres grâce à Lui.

En chacun de nous est incluse la vraie vie - notre âme - qui est liée avec la Source de toute vie. Cette vie cachée, cette étincelle divine, c'est elle qui constamment soupire et se révolte, cherchant quelque chose d'autre, de plus élevé. C'est elle qui stimule le progrès et le met en mouvement. Quand les conditions nuisent à son expression, à sa progression naturelle, nous ne sommes pas libres. Au contraire, nous sommes libres quand cette puissante vie cachée de l'âme se trouve dans des circonstances d'évolution et de progrès. C'est-à-dire que nous sommes libres après avoir été sauvés. Un homme ressent-il intérieurement que son âme est en union avec le Créateur qu'il est alors sauvé. Le mal est un obstacle au sauvetage ; celui qui fait le mal ne peut donc pas être libre, et voilà pourquoi l'Apôtre Paul dit que : « Quand nous sommes sauvés, nous sommes libres du mal ».

Des signes nous sont envoyés pour nous faire savoir si nous sommes libres ou non. Ces signes, ce sont les souffrances. Elles nous indiquent que notre vie doit changer, se transformer. Si

nous sommes placés dans des conditions favorables à notre développement spirituel, nous ne souffrons plus. Les Anges, qui connaissent les possibilités les plus favorables de manifester leur vie intérieure, sont libres. Les saints aussi, qui subissaient les pires souffrances sans se plaindre, parce que la vie de leur âme se situait dans une atmosphère divine. Ainsi, si nous souffrons, nous devons diriger notre vie intérieure vers des plans plus élevés. Nous nous mettons alors en union avec les Esprits lumineux qui nous aident à nous libérer. Nous prouverons ainsi que nous sommes des Fils de la Lumière et que nous avons utilisé les possibilités qui nous ont été données.

Pour un véritable Fils de la Lumière, le côté clair comme le côté sombre de la vie lui sont tous les deux utiles ; autrement dit, le bonheur comme le malheur lui servent pour son évolution. L'instructeur ne propose pas à son élève qu'un chemin uni, mais aussi des obstacles qui doivent être surmontés. Les facilités aident à l'acquisition des connaissances, mais les obstacles enrichissent l'expérience. Le chemin de l'homme libre n'est pas sans obstacles, mais il les surmonte aisément et poursuit sa progression, alors que celui qui n'est pas libre se trouve arrêté. Voilà pourquoi le Divin, en tant que parfait instructeur, dresse devant ses enfants des entraves qu'ils doivent apprendre à vaincre ; alors seulement, ils seront libres et forts.

Souvent, nous nous plaignons de nos souffrances, de nos pensées et de nos sentiments négatifs. Ce n'est pas juste, car ce sont des conditions destinées à faire mûrir notre âme, à lui faire porter des fruits. Toute épreuve, toute circonstance nous sont envoyées par notre Père céleste pour que nous les surmontions et qu'elles nous servent à devenir forts dans le bien et riches spirituellement. Il ne peut en être autrement, parce que « le Royaume des Cieux n'appartient qu'à ceux qui font des efforts pour le conquérir ». Et ces efforts sont une lutte, « une lutte non pas dirigée contre la chair et le sang, mais contre les dirigeants des ténèbres de ce siècle, contre les esprits malins obscurs ! »

En menant cette lutte, nous devenons des Fils de la Lumière, et l'aide du ciel nous est acquise. C'est cette aide que nous devons rechercher. Nous devons être prêts à revêtir l'armure divine et la cuirasse de la Justice, à nous entourer de la Vérité, à être porteurs de la Paix, à coiffer le casque du salut, à saisir l'épée de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole divine en priant constamment en Esprit.

En profitant de toutes les circonstances, bonnes et mauvaises, en les utilisant pour notre développement, nous nous affirmerons comme Fils de la Lumière, comme êtres libres et c'est ainsi que nous trouverons Dieu, source de toute lumière. Les Fils de la Lumière vivent dans la joie et ne désespèrent jamais. Voilà

comment s'acquiert l'équilibre intérieur qui se révèle aussi à l'extérieur.

Il existe deux catégories de relations et d'activités mutuelles dont deux lois découlent de la première loi qui a un caractère mécanique et présente deux aspects : l'addition et la soustraction. La seconde loi a un caractère divin et ses deux facettes sont la multiplication et la division. Le mal est toujours lié à la première catégorie. Par exemple, Adam et Ève se sont réunis ; ils ont prêté attention au serpent et enfreint l'ordre divin. Ce faisant, ils ont ouvertement démontré leur désobéissance et leur orgueil. Dieu alors les a chassés du paradis. Il arrive que des commères médisantes se réunissent, dévoilant complaisamment les défauts des personnes qu'elles connaissent, les ajoutant ainsi inconsciemment aux leurs.

Le diamant est brillant et cher, mais il rassemble seulement les rayons et les décompose, mais ne les multiplie pas. Le grain de blé est humble, d'un prix modique, mais semé dans la terre, il se multiplie jusqu'à cent fois. Tel est l'homme spirituellement évolué. Le bon et fidèle serviteur dont fait mention l'Évangile, multiplie les talents de son Maître, accomplissant ainsi la Loi divine. Quand Dieu a créé l'homme, Il lui a donné l'ordre de « croître et de se multiplier ».

Veillez à développer, à multiplier les dons et les talents qui sont en vous. La femme ne doit voir en son mari que les bons traits qu'il possède, et l'aider à les multiplier ; le mari ressentira alors de la gratitude qui amplifiera les sentiments éprouvés pour son épouse. Inversement, le mari doit agir de même envers sa femme. Si l'un voit les défauts de l'autre, qu'il ne les dévoile pas mais qu'il s'efforce de les transformer en qualités pour les multiplier ensuite.

S'il est dit que le Royaume de Dieu ressemble au grain de sénevé, cela signifie que dès que les semences de ce Royaume pénètrent dans l'âme humaine, elles se multiplient au centuple et Dieu lui offre alors son Royaume en partage.

Nous devons devenir des Fils de la Lumière en utilisant toutes les conditions pour notre bien spirituel et celui de nos proches. Comme la multiplication des plantes requiert la lumière physique, les œuvres des humains reposant sur les Lois divines ne sont possibles qu'à la Lumière divine. On ne demande pas aux Fils de la Lumière d'être extérieurement brillants comme un diamant stérile, mais semblables à des graines qui croissent et se multiplient. La stérilité, c'est la mort. Le figuier infécond, dont parle l'Évangile, a été maudit et abattu ; chaque sarment de vigne qui ne donne pas de fruit - qui ne se multiplie

pas - on le coupe, mais celui qui est fécond, on l'émonde pour qu'il porte davantage de fruits.

Semons donc les graines de l'Amour et de la joie pour que la paix germe dans nos intellects. Semons les graines de la bonté et de la longanimité pour que le fruit de la miséricorde croisse dans nos cœurs. Semons les graines de la foi et de la douceur pour que la compréhension et la conciliation règnent dans nos vies. De cette manière se révélera le sens de l'existence, notre cœur s'ennoblira, notre intellect s'éclairera, notre amour grandira, et nous connaissons le bonheur.

C'est là que réside le chemin ascendant vers Dieu pour l'individu, pour la société et pour l'humanité tout entière.

MARCHEZ DANS LA LUMIÈRE POUR ÊTRE DES FILS DE LA LUMIÈRE...

« La lumière court, l'air avance, l'eau coule et le sol ne bouge pas.

Le soleil brille, l'air souffle, l'eau purifie et la terre attend que le grain germe.

La lumière illumine, les ténèbres obscurcissent, l'air rassérène, l'eau étanche la soif et le sol supporte le poids.

Le soleil se lève de bon matin pour travailler ; vers midi, il donne à tous la nourriture et le soir, il se couche pour se reposer et pour apporter le soulagement aux éprouvés en leur inspirant la foi.

La vie réjouit le bien portant ; la mort déprime le malade.

L'esprit console celui qui souffre et lui inspire la foi pour penser à l'Unique qui vit en lui. Il transformera tout en bien, au moment voulu, et éliminera la mort de son chemin.

La connaissance du bien et du mal a introduit la mort en l'homme pour qu'elle le domine jusqu'à ce qu'il soit parvenu à connaître le Dieu unique et véritable dans lequel il est sans limite. Ce Dieu est l'unique et éternel Amour raisonnable, celui de qui l'Amour sans fin a jailli dès le commencement, l'unique parole de l'éternelle sagesse qui a tout créé et a établi le lien avec l'infinie vérité qui a tout entouré de lumière. Elle a apporté la liberté comme mesure, la vie comme récompense et la lumière comme bénédiction. Elle a fait venir de loin l'esprit de l'homme et l'a déposé dans le vaste monde pour qu'il apprenne et elle lui a dit : « Écoute fils du dieu vivant, je te donnerai tout cela, si tu obéis. Prends bien soin de la mesure de la liberté, de la récompense de la vie et de la bénédiction de la lumière ».

Mais l'homme ne déposa pas ces mots dans son cœur ; la paresse l'envahit, il laissa par terre la mesure de la liberté et trouva en che-

min le désir de la connaissance du bien et du mal pour laquelle il vendit la récompense de la vie.

La gloire humaine s'empara de lui et, sans y penser, il envoya la bénédiction de la lumière au marché, pour qu'elle devienne une servante et qu'elle le nourrisse.

Les paroles de la vérité sont devenues prophétiques, l'esclavage de la mort est survenu ; elle est devenue la maîtresse de l'homme, qu'elle a contraint à labourer la terre. Il a perdu sa force ; sa liberté a subi toutes les limitations, la pauvreté, le chagrin, la souffrance se sont emparés de lui et dans sa vie, la peine est apparue.

L'homme a pris peur et dans sa frayeur il est devenu serviteur du mensonge. Ayant perdu la lumière, son intellect s'est assombri et il est devenu un vagabond sur la terre, lui, le jeune fils de la Lumière.

Et il pleura longtemps dans son esclavage, jusqu'à ce qu'il se rappelle enfin les paroles de la vérité et qu'il se repente de sa conduite et désire revenir dans l'Amour.

Alors, il entendit en lui la voix de la vérité lui dire : « Prends la mesure de la liberté dans ta main ; pose la récompense de la vie comme couronne sur ta tête et mets la bénédiction de la Lumière en parure à ton âme ».

L'amour est amour pour la lumière de l'intellect. La sagesse est sagesse pour la vie de l'âme. La vérité est vérité pour la liberté de l'Esprit.

Ce sont là les trois principes dont tout émane. Aime toute la vie, toute la lumière, toute la liberté ! Sois sage ; demeure toujours fidèle à la vérité. »

EXPLICATIONS DONNÉES
PAR LE MAÎTRE SUR CE TEXTE

Ce sont des pensées au contenu profond données volontairement dans un style condensé.

« La lumière court, l'air avance, l'eau coule et le sol ne bouge pas. »

La lumière représente le divin en l'homme.

L'air, son côté spirituel ; c'est pour cela que, par comparaison au divin, le spirituel ne fait qu'avancer.

L'eau correspond aux sentiments.

Le sol, c'est le côté physique de l'être. Ce sont des symboles, des lois, qui doivent être traduits pour devenir compréhensibles et applicables dans la vie.

« La vie réjouit le bien portant ; la mort déprime le malade. »

La vie n'est pas pour les malades que la mort déprime ; elle est pour les gens sains à qui elle apporte la joie.

« L'esprit console ceux qui sont éprouvés. »

C'est en travaillant et en étudiant que l'esprit console ceux qui souffrent.

*« La vérité a apporté la liberté comme mesure,
la vie comme récompense, la lumière comme bénédiction. »*

Ce sont trois règles que l'homme raisonnable doit respecter. La liberté est une mesure dans la vie, celle-ci étant la récompense du disciple.

La lumière, c'est la pensée juste qui représente une bénédiction.

L'homme doit constamment analyser ses impulsions pour comprendre lesquelles sont divines et lesquelles ne le sont pas. Qu'il donne ensuite libre cours aux premières et qu'il écarte les autres !

« La vérité mit l'homme devant elle et commença à lui parler... »

La vérité est la mesure de la vie et elle apporte la liberté que chacun doit seul conquérir.

Pour chaque chose que vous faites, vous devez avoir une norme, une règle, qui doit toujours être « dans votre main ». La vie qui vous est donnée - une couronne sur votre tête - constitue une récompense que vous devez apprécier.

La lumière et la connaissance doivent être la joie de votre vie ; si elles ne le sont pas, c'est qu'elles ne sont pas véridiques.

Les justes normes de la vie sont au nombre de trois : mesurer avec le principe de la suprême liberté ; couronner ses œuvres avec l'éternelle vie divine ; jouir de la lumière et de la connaissance divine.

« Et mets les délices de la lumière en parure à ton âme ! »

Tous peuvent mettre une parure à leur âme, mais seulement lorsque les contradictions de la vie sont résolues grâce à la Lumière divine. Ce sont justement ces contradictions qui, une fois surmontées, deviennent alors la parure de l'âme.

« L'amour est amour pour la lumière de l'intellect ».

L'amour se révèle uniquement à la lumière de l'intellect. Sans amour, le bien n'existe pas ; l'amour embrasse la totalité de l'être humain : sa conscience, sa soi-conscience, sa subconscience et sa super-conscience.

Sois sage et reste toujours fidèle à la vérité ; c'est là un résumé de l'évangile de l'Amour.

Il y a quatre choses que l'homme doit constamment tenir dans son intellect : Dieu a créé la terre pour que les hommes soient bons ; Il a créé l'eau pour qu'ils soient purs ; Il a créé l'air pour qu'ils pensent correctement ; Il a créé la lumière pour qu'ils marchent dans le droit chemin.

L'homme doit graduellement se libérer de certaines choses, comme l'enveloppe et la coquille de la noix doivent tomber pour qu'apparaisse l'essentiel, le noyau. Et l'essentiel pour l'homme, c'est la Vie. Nous ne pouvons atteindre la Vie éternelle si nous ne sommes pas bons, purs, si nous ne pensons pas justement et si nous ne marchons pas dans le droit chemin.

La lumière est une lettre écrite par Dieu, mais l'homme doit apprendre à la lire. On dit que nous devons faire le bien ; mais on ne fait pas le bien. L'homme doit marcher dans le chemin du bien. Et si cet homme n'est pas pur, l'eau le rendra pur. L'eau est conductrice de la Vie. En respirant, l'air vous apprendra à penser correctement pour que la Vie vienne. Et quand la lumière apparaîtra, vous apprendrez à lire le livre de la Nature.

Les souffrances sont la voie de l'amendement. Si la conscience des êtres était éveillée, une nouvelle compréhension

leur permettrait de se libérer de beaucoup de pensées, de sentiments et d'actions inutiles. Si tu es bon, la terre est tienne ; si tu es pur, l'eau est tienne ; si tu penses justement, l'air est tien ; si tu marches dans la bonne voie, la lumière est tienne. Peux-tu alors être pauvre ?

Les bons domineront la terre et les malfaisants serviront. Celui qui est bon est fort ; celui qui est pur est fort ; celui qui pense justement est fort ; celui qui a la lumière est fort. Et si l'homme est né de Dieu, peut-il être faible comme un vermisseau ? La foi est la voie de l'Amour. Ce n'est qu'en acquérant l'Amour que tu auras la force.

Si tu cherches Dieu à l'extérieur, tu n'es pas sur le vrai chemin. Dieu est dans le pain que tu manges ; Dieu est dans l'eau que tu bois ; Dieu est dans l'air que tu respires ; Dieu est dans la lumière qui te pénètre. En dehors de tout cela, où chercheras-tu Dieu ? Il est là où tu as réussi à te lier à Lui. L'essentiel est de connaître Dieu et de Le servir. C'est en Le servant qu'on acquiert la force et qu'on accède à la vraie Vie.

Le pur ne connaît pas l'impureté ; celui qui pense ne connaît pas l'ignorance ; celui qui a la lumière ne connaît pas les ténèbres. Si tu ne sais pas résoudre les problèmes les plus communs de la vie, cela signifie que tu ne penses pas correctement.

Il existe des Frères du bien qui ne t'accepteront pas, si tu n'es pas pur. Il y a des Frères de l'air qui te refuseront si tu ne penses pas justement. Et les Frères de la Lumière t'ignoreront si tu n'apprends pas.

Tous, vous en êtes venus à vous questionner intérieurement : suis-je bon ? Suis-je pur ? Ai-je une juste pensée ? Est-ce que je marche dans le droit chemin ? Ai-je la lumière ? Les Êtres supérieurs observent tous nos sentiments, nos pensées et nos actions. Quand Dieu se tait, nous souffrons. Quand Il parle, nous nous réjouissons. Nous devons nous décider à servir Dieu - le Bien - pour qu'Il commence à se révéler à nous.

On reconnaît celui qui est bon, même dans un mauvais milieu. On reconnaît celui qui est pur même dans un milieu impur. L'homme de lumière marche, même dans les ténèbres.

Agenouille-toi seulement devant le vrai Dieu et nulle part ailleurs. Celui qui sert Dieu de tout son être ne peut être ni malade ni dans la misère ni dans les ténèbres. La santé est signe de bonté et de pureté.

Si vous avez besoin de quelque chose, ne le demandez à personne d'autre qu'à Dieu.

Les bons vont hériter de la terre. Pour ceux qui ont compris, le temps est venu et la joie est à eux.

Ceux qui ne comprennent pas devront attendre deux mille cinq cents ans et souffrir.

Soyez bons, soyez purs, ayez des pensées claires, marchez dans le droit chemin. Et si vous apprenez les lois et les voies divines, Dieu vous bénira.

13

LE GRAND FRÈRE







E

n cette nouvelle année 1939, le nombre 39 est formé du 3 et du 9, qui sont des résultats. Le chiffre 8, de l'année 1938, représente la vieille mère pour qui la solution de n'importe quelle question n'offre aucune difficulté. Pour elle, tout est très simple : que naisse celui qui doit naître ; que meure celui qui doit mourir ; que devienne riche ou pauvre celui qui doit être riche ou pauvre. Elle coupe facilement les fils et ne s'arrête pas à penser. Mais la nouvelle année qui vient maintenant est indulgente pour tous. Elle porte en elle quelque chose de grand et de beau. En général les chiffres 3 et 9 contiennent les trois suprêmes vertus - l'Amour, la Sagesse et la Vérité - en même temps que la Vie, le Savoir et la

Liberté. Le chiffre 9 représente aussi la tête humaine, c'est-à-dire l'homme manifesté, le résultat du principe créateur par lequel la puissance divine s'exprime dans le monde. Le chiffre 9 représente le résultat définitif de chaque vie. Personne ne peut aller au-delà du chiffre neuf. De sorte que la nouvelle année enlève à l'homme toute possibilité de manifester ses anciennes fautes et coutumes. Et celui qui, fidèle à ses vieilles habitudes, s'imagine pouvoir continuer à faire le mal cette année, doit s'attendre à faire faillite.

La nouvelle année apporte toutes les conditions d'une bonne vie. Celui qui veut vivre une vie vraiment bonne, celui qui veut s'efforcer de se nourrir toujours de hautes pensées, de beaux sentiments, de faire de bonnes actions, celui-là trouvera des conditions favorables à cet effet « précisément » cette année. Celui qui croit qu'il lui sera possible de vivre la vieille vie pleine de pensées et de désirs mauvais, on le verra fondre comme la glace et s'évaporer comme l'eau.

La nouvelle année est pour les bons. Elle vous offre les moyens de planter dans les meilleures conditions tout ce qui vous est donné. Pendant cette année, vous devez sortir du grenier toutes les bonnes semences et les planter dans votre champ. Le champ représente l'âme humaine. Ce champ est le monde où vivent les hommes. En comparant l'âme au champ, nous

n'avons en vue que son vêtement extérieur. Il est dit dans les Écritures : « *Dieu aima tellement le monde qu'Il lui sacrifia son Fils unique, afin qu'aucun de ceux qui croient en Lui ne périsse* ». Quel monde Dieu aimait-il ? Le monde qui est dans l'âme humaine. Cela signifie que Dieu aime l'âme intelligente qui se manifeste. Il est dit aussi que Dieu aime la Vérité en l'homme. Où est la Vérité ? Dans l'âme de l'homme. La Vérité ne peut se manifester en dehors de l'âme, c'est-à-dire reconnaître qu'il a une âme et qu'il vit en elle. L'âme parle à l'homme par tout ce qui l'entoure. Le soleil qui brille, le vent qui souffle, les rivières qui coulent, les fleurs qui poussent ; tout cela est le langage de l'âme et de l'auguste Mère de l'humanité, dont l'âme prend soin de différentes manières. C'est parce qu'elle en donne l'ordre que le soleil brille, que les vents soufflent, que les sources jaillissent, que les fruits mûrissent. L'âme est Dieu manifesté en l'homme. Quand celui-ci n'écoute pas son âme, elle se retire de lui et il fond comme la glace aux rayons du soleil. L'âme est en état de fondre l'homme à son feu, comme vous faites fondre la cire. Avec cette cire fondue, elle fait de nouvelles formes et continue à en produire jusqu'à en être satisfaite. Cette année, beaucoup de bons êtres sortiront du moule, c'est-à-dire qu'ils naîtront.

Sachant cela, soyez prêts cette année à être fondus et à passer ensuite de nouveau par le moule. Cela arrivera à un grand

nombre d'entre vous, mais pas à tous. Il n'y a rien de terrible dans la fonte et le coulage des nouvelles formes. Ce n'est pas la mort qu'il faut entendre par là. Il y a quelque chose de terrible dans le monde, mais cela ne se trouve pas dans le fait de mourir. Ce qui est terrible pour l'homme, c'est d'entrer en contradiction avec lui-même. Il y a dans le monde, une contradiction qui provient de l'acte de manger - dans le sens large du mot. Il est dit que Dieu créa le monde en six jours et qu'au septième, Il se reposa. Sur tous ces jours, Il se prononça, trouvant bon ce qu'Il avait créé. Pour le second jour, cependant, Dieu ne se déclara pas. Ce jour a quelque chose de commun avec la nutrition. Voilà pourquoi cette année a pris pour tâche de faire l'éducation de l'homme pour ce qui concerne sa manière de manger. Cette année lui conseille de ne pas se suralimenter, de ne manger que les choses qu'il aime ; de se vêtir des habits qu'il aime ; de lire les livres qu'il aime ; de fréquenter les gens qu'il aime. Par la nourriture, l'homme ne peut se transformer que s'il établit un lien entre sa bouche et ses oreilles. En d'autres termes, il est à même de réformer sa vie par la parole. Il faut qu'il entende ce qu'il dit. S'il prête attentivement l'oreille aux mots qu'il prononce, s'il les apprécie à leur juste valeur, il peut se transformer. S'il ne s'écoute pas quand il parle, s'il ne tient pas exactement compte de ses paroles, il ne peut pas se transformer, il ne peut

pas se développer régulièrement. Et, ainsi, cette année dites ce que vous avez entendu de vous-mêmes. Du moment que vous avez dit quelque chose qui a pu passer aussi par vos oreilles, soyez tranquille : dites-le franchement à qui veut l'entendre, que le monde entier vous écoute. Quand aux paroles pour lesquelles ce processus du passage par les oreilles n'a pas eu lieu, retenez-les en vous.

Lorsque l'on parle de la famine, de l'indigence, de la mort, les gens commencent à avoir peur. La mort est terrible, mais on doit savoir à quoi l'on meurt. Certes, il est bien de mourir, mais à quoi ? À l'ivrognerie, à la pénurie, au mensonge, à l'ignorance.

Il est bon de vivre. Il est bon de ressusciter, mais à quoi ? Au Savoir, à la Lumière, à la Liberté, à la Vie, à l'Amour. Pour celui qui est privé d'Amour, la vie n'a pas de sens. Pour celui qui est privé de Lumière et de Savoir, la vie n'a pas d'étendue. Pour celui qui est privé de Liberté, la vie n'a pas de résultats. Mourir signifie qu'on renonce à ses infirmités, au mal dans le monde - dans le monde où l'on va pour apprendre. Ressusciter veut dire vivre pour le bien, pour ce qui est sublime dans le monde. En appliquant les lois du bien, l'homme doit consacrer une grande partie de sa vie à l'Amour, à la Sagesse et à la Vérité. L'Amour lui fera don de la Vie, la Sagesse - du Savoir et de la Lumière, et la Vérité - de la Liberté. C'est à ces conditions

seulement qu'il apprendra à aimer Dieu et les hommes, à comprendre l'Amour.

Que faut-il entendre lorsqu'on dit qu'un homme aime Dieu ? Il faut entendre qu'il Le voit partout. S'il Le cherche au dehors de lui, il ne pourra jamais Le voir. Comment pourrait-il Le voir au-dehors, du moment qu'Il vit en lui ? Qui peut voir son propre visage ? Celui qui veut voir son visage a besoin d'une glace. Tous les hommes sont les uns pour les autres des miroirs dans lesquels ils peuvent se regarder. Par conséquent, lorsque vous aimez une personne, vous vous regardez en elle comme dans un miroir. Et elle se regarde de même en vous. Quand on se voit dans quelque miroir, on est content.

Pourquoi ? Parce que c'est le Divin qu'on voit dans la glace. L'image que l'on y voit est pure, sans tache. Pourquoi ? Parce que jusqu'à présent personne n'a pu ni la toucher, ni l'embrasser. Qui a pu embrasser son image dans le miroir ? Vous pouvez vous faire une idée du Divin en tant qu'image qu'il est possible de voir seulement, mais qu'on ne peut ni toucher, ni saisir, ni serrer dans ses bras, ni couvrir de baisers. Elle disparaît à l'instant même où vous faites le moindre essai pour vous en rapprocher.

Maintenant, si l'on vous demande pourquoi vous devez aimer, vous répondrez : l'homme doit aimer, afin de voir par-

tout le Divin. S'il ne Le voit pas, il n'a pas de Vie en lui. Sans Amour, la vie n'a aucun sens. Il faut cette année que vous donniez, dans votre intérieur, libre cours à l'Amour pour que le flot de l'auguste Vie se déverse en vous. Il y en a beaucoup qui redoutent l'Amour et le voient tel un feu dévorant. Non, le feu de l'Amour brûle mais il ne consume pas. Si vous consacrez votre vie à l'Amour, vous comprendrez que vous avez la force de supporter vos difficultés. Si vous consacrez votre vie à la Sagesse, vous comprendrez que vous avez le Savoir et la Lumière nécessaires pour voir clairement les choses. Si vous consacrez votre vie à la Vérité, vous comprendrez que vous avez la Liberté. La force donne à l'homme la possibilité de surmonter les difficultés de la vie. Le Savoir éclaire sa route. La Liberté lui donne la possibilité de se manifester. Supposons que quelqu'un dise qu'il est libre de déclarer son opinion sur quelque question débattue. Dans ce cas, il ne s'agit nullement de liberté. Mais de qui peut-on dire qu'il parle librement ? De celui dont la parole fait sortir un mort du tombeau et le rend à la Vie. Si le mort continue à rester couché dans sa tombe, malgré l'ordre donné, la parole n'est pas libre.

Maintenant, à vous tous qui êtes ici présents, je vous souhaite de sortir de vos tombeaux. Il n'est pas question de faire ressusciter vos corps. Non, c'est votre âme qui doit ressusciter. Une âme

qui ressuscite est une âme qui se manifeste. L'âme humaine est quelque chose de magnifique, de sublime. En disant que l'âme de l'homme se manifeste, on entend qu'elle se dresse au-dessus de la pierre tombale qui la pressait depuis des milliers d'années et qu'elle sort du profond sommeil. Éveillez-vous, quittez le sommeil, ne dormez plus ! Si vous vous endormez, de grands malheurs fondront sur vous. Ne vous endormez pas aux endroits où passent des voleurs et des brigands. On dit en d'autres termes : ne permettez jamais à aucune pensée négative ni à aucun sentiment négatif d'entrer en vous, car d'un côté, ils dépouillent les gens et de l'autre, ils accusent les paisibles voyageurs de vol et de méfait. Si vous voulez garder votre conscience en éveil, ne donnez accès à aucune fausse pensée par rapport au Divin dans le monde. Ne demandez pas pourquoi la vie est ainsi faite qu'elle soit pleine de souffrances et de malheurs. En parlant des hommes, ne demandez pas pourquoi les uns ont été créés bons et les autres mauvais. Par nature, l'homme est bon. S'il est parfois mauvais, la cause est lui-même. La main de Dieu n'a pris et ne prend aucune part dans les souffrances et les malheurs des gens. L'homme est créé bon, mais s'il ne veut pas, de sa propre volonté, se montrer tel, personne ne peut l'obliger par force à manifester sa nature. Manifester le bien en soi, c'est le droit de

l'homme. S'il ne le manifeste pas, il encourt la responsabilité de ne pas s'être montré tel qu'il a été créé.

Manifestez le bien en vous. Chacun doit manifester sans crainte l'Amour de son cœur. Vous direz qu'on ne vous aime pas. La question n'est pas dans le fait d'aimer. Aujourd'hui, on ne demande pas tellement l'Amour ; ce que l'on veut, c'est qu'on sache apprécier l'Amour. Nous sommes à l'époque où il faut apprécier l'Amour. Vous direz que vous devez vous aimer les uns les autres. Non, tant que l'homme n'apprécie pas l'Amour, il ne peut pas aimer. Il vous est impossible d'aimer un homme tant que vous n'appréciez pas son âme. C'est seulement quand vous apprendrez à apprécier l'âme humaine qu'il vous sera possible d'aimer.

Apprécier l'âme humaine signifie que l'on reconnaît en elle l'image de Dieu. Il nous suffit de reconnaître l'image de Dieu pour ressentir son Amour. Pour l'homme, il n'est rien de plus sublime que l'Amour. Si le feu de l'Amour s'allume une fois en lui, il ne sera plus jamais nécessaire de le rallumer. Voyez le soleil : une fois allumé, plus personne ne le rallume. Il est allumé depuis des millions d'années et brûle continuellement. Il en est de même de l'homme. La divine étincelle de l'Amour l'a allumé dès l'instant de sa création et, depuis lors, il ne cesse de brûler.

Personne n'est en état de l'éteindre. Qu'on le mette n'importe où, il ne s'éteindra pas. La chaleur qui lui est propre est à même de fondre toutes les pierres tombales posées sur lui.

Les seules choses qui ne doivent pas inspirer la moindre crainte à l'homme sont l'Amour, le Savoir, la Lumière et la Liberté. Les seules choses vraiment redoutables pour lui sont le manque d'amour, l'ignorance, la sujétion et tout ce qui peut le limiter.

Et ainsi, le nombre 39 dans la nouvelle année 1939, représente deux Frères : le chiffre trois est le Frère qui vit dans le monde divin ; le chiffre 9 est le grand Frère qui vit sur la terre et dirige toute l'humanité. Ce Frère vient maintenant dans le monde pour aider tous ceux qui souffrent. Préparez-vous à Le rencontrer et à faire sa connaissance. L'année prochaine, Il s'en ira et c'est son Père qui viendra. Tant qu'Il est encore sur la terre, parmi vous, soyez pleins de joie et recevez-Le bien. Il faut que vous Le rencontriez plusieurs fois cette année. Que son Amour, son Savoir et sa Liberté soient pour vous l'objet du plus vif intérêt ! Dès que vous les aurez acquis, vous comprendrez le sens du verset : « *Dieu aime tellement le monde qu'il lui sacrifia son Fils unique, afin que ne périsse point celui qui croit en Lui, mais qu'il ait la vie éternelle* ».

LE GRAND FRÈRE

Maintenant, je vous félicite au sujet de votre grand Frère et je désire que vous alliez au devant de Lui avec amour, que vous Lui rendiez visite et qu'Il vienne aussi vous voir. Recevoir le grand Frère veut dire : réunir en un tout les mondes physique, spirituel et divin.

14

L'ÂME ET L'ESPRIT







ans le monde moderne, on a une conception assez vague, sinon obscure, de l'âme humaine. Elle est définie par les uns d'une certaine manière, par les autres d'une manière différente, mais ni les uns ni les autres n'en ont une juste idée. Cependant, pour l'homme dont la conscience est éveillée, elle est une réalité perceptible par l'intellect et par les sentiments.

L'Esprit est l'expression du Dieu vivant. Pour que l'homme puisse comprendre ce qu'est l'Esprit, il faut que son âme s'éveille, car il n'y a qu'elle qui puisse établir le lien avec l'Esprit.

L'âme est la force qui ne renonce jamais à exprimer le « bien ». Elle est incapable de faire le mal et de se tromper.

Toujours elle conserve sa pureté. L'intellect est changeant et le cœur se laisse facilement tenter et séduire ; écoutez donc la voix de votre âme qui ne ment jamais.

Toutes vos pures pensées, tous vos sentiments et désirs élevés viennent de l'âme. Elle-même est issue d'une source plus haute qui est l'Esprit divin éternel. L'âme constitue un véritable univers, avec ses innombrables richesses, ses dons, ses capacités, ses possibilités insoupçonnées. Dans le sens le plus large du terme, l'âme c'est l'homme même qui pense, sent, agit raisonnablement, et qui ne meurt pas. Dans le sens restreint, nous comprenons par âme les sensations, les manifestations extérieures les meilleures de l'être humain.

L'Esprit ne s'incarne pas en l'homme, mais il le visite et passe d'une forme à une autre. Il se manifeste à divers moments, déterminés par les grandes lois de la Création. C'est l'Esprit - le Principe raisonnable - qui incite l'homme en réveillant les dons, les talents qui sommeillaient en lui. Et quand l'Esprit survient, Il se manifeste infailliblement. L'âme et l'esprit humains ne se trompent jamais et ils sont libres de tout vice.

L'âme est éthérée. Sublime est l'instant où Dieu visite les âmes ; mais il est rare. Être visité par le Divin est un événement dans la vie. C'est un moment inoubliable qui, vécu une fois, est capable d'entretenir joie et allégresse éternelles dans l'âme d'un

être. Dès l'instant où le Divin l'a visité, il peut penser, sentir et agir avec justesse ; en un mot, accomplir ce qu'il entreprend de la meilleure manière. C'est pourquoi il est indispensable de conserver le souvenir sacré de ce moment béni et remercier le Seigneur Dieu.

L'Amour est le lien qui unit l'âme à son Créateur. L'intellect et le cœur aident l'âme - votre Mère - l'Esprit représente votre Père, et l'homme constitue ainsi une famille spirituelle sur laquelle le Seigneur envoie sa bénédiction. Le Christ a dit : « *Dieu est présent en l'homme dont l'intellect, le cœur, l'âme et l'esprit sont éveillés en union de conscience* ».

L'âme étant sortie de Dieu, aimez en elle le Tout-Puissant Créateur. En chaque lieu, à tout instant, pensez à Dieu ; Il est Lumière, Amour, Vie universelle ; vous ne pouvez voir votre âme, mais soyez attentifs à ses paroles, à ses conseils. C'est elle qui vous guide et vous parle raisonnablement. Savez-vous combien est délicat et saint le comportement de l'âme ? Sa tendresse et sa bonté sont des qualités divines. Un seul appel de votre âme que vous aurez su capter et retenir peut transformer et élever vos conditions, votre état intérieur et extérieur, et faciliter votre développement. L'aide de l'âme apporte toujours le savoir, la sagesse, l'amour, la liberté, la vie.

Vous qui m'écoutez, ne pensez pas : « Je suis jeune » ou « Je suis vieux ». Non ! Il n'y a pas de jeunes ou de vieux, il y a seulement des âmes vivantes ! Elles existent éternellement, apprenant, étudiant, et se manifestant toujours, dans toutes les conditions de la vie. À l'homme, il appartient de travailler sur lui-même, avec humilité et reconnaissance pour les possibilités qui ont été mises en lui.

La pureté est le terrain dans lequel croissent les plus beaux fruits de l'âme. Le disciple doit conserver dans son esprit, la pensée primordiale de servir le Bien - Dieu - en remettant à leur place les soucis secondaires des préoccupations purement matérielles. C'est un processus lent, qu'il faut accomplir sans hâte excessive, mais c'est le chemin qui mène au sommet que je vous montre. « Quand y arriverai-je ? » demandez-vous. Vous en êtes encore aux premiers pas sur votre sentier de disciples de la Vie véritable. Mais ayez foi et écoutez la douce voix de votre âme par laquelle vous capterez celle de l'éternel Esprit divin.

Le soir, avant de vous endormir, pensez calmement mais avec concentration au Monde supérieur, aux Anges, aux Êtres élevés qui vivent partout en harmonie avec leurs âmes. Puisque vous avez bien commencé, poursuivez votre effort ; appliquez toujours le Bien silencieusement, secrètement, avec bonne volonté et amour. Le Ciel vous observe et vous soutient, et votre âme

aussi. Soyez purs dans vos pensées, votre cœur, vos actes. La pureté est la porte qui ouvre le passage à la lumière de l'âme et de l'Esprit divin.

Pour se développer justement, l'homme doit améliorer, perfectionner continuellement en lui-même quatre éléments indispensables : l'intellect (la pensée), le cœur, l'âme et l'esprit. Les êtres, de nos jours, admettent l'intellect, le cœur et, en partie, l'esprit ; mais certains nient l'âme, ne reconnaissant pas son existence. Cependant, l'immortalité de l'homme réside précisément dans la conscience d'avoir une âme, de la sentir. Et quand il la découvre et s'unit à elle, il se sent immortel.

L'âme porte en elle la vie éternelle, lumineuse, ascendante ; et l'homme aussi qui la connaît, qui travaille et vit avec elle. La vie acquiert un sens nouveau quand l'être humain admet la présence de l'âme et collabore avec elle pour le service de Dieu. Beaucoup d'êtres commencent déjà à vivre avec leurs âmes, accomplissant la Volonté divine et travaillant avec joie à leur amélioration personnelle et à l'élévation de l'humanité.

Celui qui vit avec la Vérité dans son âme peut se libérer de l'esclavage du mal, des vieilles illusions, des erreurs. C'est une tâche qui n'est pas difficile et que tous peuvent accomplir, à condition d'avoir une foi absolue dans le Bien, dans l'Unique, dans le Tout-Puissant Créateur. Autant l'homme est plus juste,

raisonnable et bon, autant le vêtement de son âme est plus pur et lumineux ! L'Amour et la Sagesse servent de fondement à la vie de l'âme.

« L'éternel Dieu souffla dans les narines de l'homme un souffle de Vie et l'homme devint une âme vivante. » Le souffle est l'union, la coopération des deux principes divins en l'homme : l'Amour et la Sagesse. Tant que vous entretenez en vous un lien étroit avec ces deux forces, ces deux principes cosmiques, vous êtes un homme nouveau - une âme vivante. Que devient l'homme s'il se sépare de l'Amour et de la Sagesse ? Que reste-t-il de lui quand il cesse de penser et d'agir justement ?

L'âme est la première grande cause en l'homme qui tend à l'élever afin qu'il se réjouisse, qu'il redevienne fort en vie et santé comme Dieu l'a créé au début. L'âme est l'homme véritable ; elle a pour compagnons et pour aides l'intellect et le cœur purs et lumineux. Seule l'âme peut vraiment vous aimer et vous donner ce qui est réellement nécessaire à votre progression, à votre amélioration.

« Et l'Esprit ? » demandez-vous. C'est le grand et puissant Principe divin éternel de toutes choses qui guide l'âme et l'être humain en leur montrant le juste chemin vers la Vie éternelle, vers la connaissance et le service de Dieu, auxquels ils sont prédestinés.

15

L'ESPRIT







ieu, par essence, est Esprit.

L'Esprit est l'expression du Dieu Vivant. Il a éternellement existé et existera éternellement. L'Esprit est le principe de toutes choses.

Il est écrit : « *Le Verbe était au commencement, et toutes choses ont été faites par Lui.* » Le Verbe, c'est la première manifestation de l'Amour dans le monde matériel.

Quant à l'Amour, c'est le premier fruit de l'Esprit. L'Amour est le lever de l'Esprit, comme la Sagesse en est le zénith.

« *Le Verbe était au commencement.* »

L'Amour est le cœur du Verbe.

La Vérité en est la tête.

Et la tête de la Vérité est l'Esprit de Dieu.

L'Esprit est l'origine de l'origine de toutes choses. Aussi, l'homme doit-il commencer tout d'abord par la Parole ?

Et ce qui nous parle parfois, ce n'est pas encore l'Esprit de Dieu, c'est la Parole.

L'homme arrivera ensuite à la Vérité et enfin à l'Esprit de Dieu.

Celui qui ne comprend pas la Parole ne peut pas non plus comprendre la Vérité, et celui qui ne comprend pas la Vérité ne peut comprendre l'Esprit.

Parce que l'Esprit descend dans la Vérité et la Vérité descend dans la Parole.

Et cette Parole dit :

« L'Esprit est ce qui donne la Vie. »

La Vie existe parce que l'Esprit existe. L'Esprit a donné la Vie.

La vraie Vie est uniquement celle qui découle de l'Esprit. Car il y a une vie qui ne découle pas de l'Esprit. La Vie qui découle de l'Esprit est en parfaite conformité avec la raison. Dans cette vie, rien ne meurt et toutes les souffrances, toutes les maladies, toutes les contradictions, toutes les privations en sont complètement exclues.

L'Esprit est le fondement éternel, immortel de cette vie précisément.

Il renferme en Lui toutes les formes primordiales dans lesquelles la vie se manifeste.

Et par « formes primordiales », on entend les formes qui proviennent directement de l'Esprit.

Chaque forme de l'Esprit est une page écrite du grand Livre de la vie.

L'Esprit dans son essence est un ; ses manifestations sont en nombre infini. L'unité et la pluralité sont des attributs de Dieu.

En tant que manifestation, l'Esprit est pluralité, de l'un à l'autre de ses pôles.

Et voilà pourquoi je dis : l'Esprit est un, les esprits sont en grand nombre.

Les esprits, ce sont des souffles nés du Souffle unique. Dans la pluralité de l'Esprit se manifeste son inépuisable diversité.

Et la grandeur de l'Esprit divin se trouve dans cette diversité. L'Esprit renferme en Lui tous les innombrables trésors des mondes visibles et nous révèle ce qu'est Dieu en Lui-même.

Dieu s'approche de nous en nous envoyant son Esprit, comme le soleil envoie sa lumière.

L'Esprit divin se lève chaque jour, et chaque jour Il nous donne ses biens, de bon gré, sans que nous les Lui demandions

et sans rien nous demander en retour. Tout ce que nous possédons, c'est à Lui que nous le devons.

De tout temps, les hommes ont eu, plus ou moins, conscience de ce fait. Ils ont déterminé de différentes manières cette force pleine de raison qui découle de Dieu et se manifeste dans le monde, et lui ont donné les noms les plus divers : substance primordiale, énergie primitive, lois d'attraction et d'affinité, etc.

Mais les lois, c'est l'Esprit qui les crée. Les lois vivantes sont en rapport justement avec cette sublime énergie dans le monde, qui, sortant de son état primordial, entre dans la voie de l'évolution, dans le processus de la différenciation pour se manifester dans son infinie variété.

Ce chemin du développement n'est précisément rien d'autre que le mouvement de l'Esprit dans la sage application des lois de la Nature.

Il est un.

Voilà pourquoi je vous dis : le chemin où il n'y a pas de sentier est le chemin de l'Esprit. Suivez ce chemin.

L'Esprit est la plus auguste réalité. Du point de vue du monde physique, il est invisible ; mais du point de vue du monde divin, il est aussi objectif que le corps dans le monde physique et que l'âme dans le monde spirituel.

Tout ce qui est grand, élevé, puissant dans le monde est dû à l'Esprit.

L'Esprit a donné les fruits les plus sublimes. Ces fruits sont :

- l'amour, la joie, la paix ;
- la longanimité, la bonté, la miséricorde ;
- la foi, la douceur, le renoncement.

Ce sont trois sublimes triangles qui fonctionnent dans les trois mondes : divin, angélique et humain. L'amour, la joie, la paix : c'est le triangle divin. L'amour est le Père ; la joie, la Mère ; la paix est leur enfant.

Dans le triangle du monde angélique, la longanimité est le Père ; la bonté, la Mère ; la miséricorde, l'enfant.

Lorsque vous posséderez ces qualités dans leur sens profond et mystique, vous serez admis dans la société des saints.

Pour que l'homme puisse comprendre ce qu'est l'Esprit, il faut que son âme s'éveille.

Parce qu'il n'y a que l'âme qui soit en rapport direct avec l'Esprit.

Sans l'âme, nous n'aurions pas la moindre idée de l'Esprit.

Et l'on pourrait dire que le rapport qui existe entre le grain qui pousse et le soleil est le même que le rapport de l'âme humaine avec l'Esprit divin.

L'âme humaine doit éprouver un saint tressaillement en présence de l'Esprit divin, car sa vie et sa croissance dépendent de Lui.

L'âme n'est pas arrivée au terme de son développement ; elle passera encore par des millions de formes. Et lorsqu'elle aura achevé son évolution, elle s'unira à l'Esprit et, à partir de ce moment, l'âme et l'esprit n'existeront plus séparément ; alors la Vie éternelle se manifestera.

L'Esprit ne peut vivre qu'avec l'âme. Il ne peut vivre avec notre intellect, vu que nos pensées changent sans cesse.

Retenez ceci : l'essentiel en l'homme, c'est son esprit.

La première manifestation de l'homme est sa manifestation en tant qu'esprit. L'esprit est ce point absolu dans lequel l'homme paraît. L'âme représente ce que sont les possibilités de l'esprit.

L'esprit de l'homme est éternel. Sans interruption, il descend, se manifeste et remonte. Il existe comme un petit centre, comme un germe dans le cosmos. Lorsque l'Esprit divin descend dans l'esprit de l'homme, celui-ci s'éveille et se manifeste. L'esprit de l'homme descend et remonte ensuite de nouveau vers Dieu.

Dans cet incessant processus de l'involution et de l'évolution, l'esprit humain se meut à la fois dans trois directions :

tout d'abord, il aspire à la vie, ensuite au savoir et enfin, à la vérité.

C'est l'esprit humain qui apprend tout à l'homme. Il pousse l'âme humaine vers la croissance et le développement. C'est l'âme qui garde tous les trésors de l'esprit humain. Elle porte en elle tout ce que l'esprit humain a acquis depuis les temps immémoriaux jusqu'à aujourd'hui.

L'esprit humain est l'auteur de tout ce que nous avons sur la terre. Toutes les sciences, tous les arts, toutes les religions, toutes les époques et cultures par lesquelles la terre a passé, tout a été créé par l'esprit humain, qui ne s'est cependant pas encore pleinement manifesté. Le corps physique même de l'homme avec toute son organisation a été créé par son esprit.

Et lorsqu'un corps se forme dans le sein d'une mère, l'esprit de l'homme ne reste pas inactif mais il prend part avec l'esprit de la mère à la formation du corps, parce que toutes les énergies, toutes les forces qui fonctionnent dans le cosmos sont à la portée de l'esprit humain. Il opère librement avec la matière. Il peut la condenser, la raréfier, la modeler. C'est ainsi que par exemple, lorsqu'il veut dominer les vibrations de la lumière, il condense la matière autour de lui. La matière met continuellement l'esprit en demeure de créer de nouvelles formes toujours plus perfectionnées.

L'esprit crée les formes, la matière individualise l'esprit.

L'esprit et la matière vont rentrer dans une lutte, car la matière par elle-même est sans vie et inerte et l'esprit, lui qui est plein de vie, a le désir de rendre la matière plus plastique afin qu'elle puisse avoir la souplesse nécessaire à son œuvre créatrice.

L'homme cherche dans la vie le bonheur, la culture, le savoir, la richesse.

Mais toutes ces choses ne peuvent lui venir que de l'Esprit.

L'Esprit est l'unique dispensateur de tous ces biens. Il porte en Lui tous les dons, tous les talents. C'est en Lui que se trouvent l'intelligence, le génie.

L'Esprit, par sa venue, fait naître tout ce qui est grand.

Lorsque vient l'Esprit, Il donne une impulsion à tout ce qui s'est amassé dans l'homme pendant des millions d'années. Et ce qui dormait au fond de l'être humain s'éveille et se met au travail.

Dès que vient l'Esprit, l'homme sent comme une expansion de tout son être, son horizon s'éclaircit, les contradictions disparaissent, il voit clairement.

Pour que l'Amour divin puisse se manifester en l'homme, il faut absolument que l'Esprit soit en lui.

Mais l'Esprit est excessivement délicat. Il est très sensible aux faiblesses des hommes et Il a la propriété distinctive de n'entrer

qu'en ceux qui sont dans la voie. Il ne frappe pas fort. Il frappera très doucement à la porte de votre cœur et si vous lui ouvrez, Il changera immédiatement et de fond en comble toute votre vie, et Il vous dira comment vous devez vivre, ce que vous devez faire et que vous devez tout faire consciemment.

L'Esprit divin ne vient travailler en nous que lorsque notre cœur et notre intelligence agissent en toute droiture.

Il agit d'abord par intuition, mais dès que nous arrivons à un état plus avancé, Il parle haut, clairement et de manière concise. Les manifestations deviennent de plus en plus claires et concrètes.

Et quand l'Esprit pénètre dans l'homme, Il se manifeste infailliblement. Il n'y a pas de force au monde qui puisse l'en empêcher ; mais sans la pureté, l'esprit de l'homme ne peut se montrer dans toute sa force. Sans pureté, l'homme ne peut garder le trésor qu'il a gagné dans sa jeunesse.

Écoute ton Esprit ! Et rappelle-toi qu'il est l'auguste auteur de tout ce qui est sur la terre. La science devant laquelle les gens sont parfois en adoration, est une création de l'esprit humain. Mais l'esprit humain lui-même est au-dessus de toutes les sciences.

Ne te prosterne donc pas devant les créations de l'esprit humain ; ne te prosterne pas devant ce que tu as créé.

Honore ton Esprit comme le sublime créateur, comme le grand interprète et l'exécuteur de la volonté de Dieu.

Parce que l'esprit humain accomplit toujours la volonté de Dieu. Il fait ce qu'il a appris de Dieu.

Voulez-vous suivre le chemin de la Vérité ? Donnez pleine liberté à l'Esprit en vous ; laissez-vous guider, diriger par Lui. Et qu'il soit au-dedans ou au-dehors, l'esprit suit et observe tout ce que vous faites.

En ce moment, l'Esprit mène l'humanité par de nouvelles voies. Tout le système solaire est entré dans une nouvelle région de l'Esprit. Plus tard, les savants prouveront que la terre est aussi entrée dans une nouvelle relation avec le soleil. Nous entrons en contact avec une matière vierge, et ceux qui sont prêts recevront l'élixir de Vie qu'elle renferme et ressusciteront. Les autres attendront jusqu'à ce qu'ils puissent être emportés par une nouvelle vague de vie.

Prépare-toi à la venue de l'Esprit et n'oublie pas que lorsque vient l'Esprit, la porte de ton cœur s'ouvre ; quand l'Esprit n'entre pas, la porte de ton cœur se ferme. Alors, n'ouvre pas la porte avant que l'Esprit ne soit venu.

Ne ferme pas la porte avant que l'Esprit ne soit entré.

Travaille là où travaille l'Esprit.

16

LA LUMIÈRE DIVINE







Je vous parlerai de ce qui est raisonnable dans la vie, de cette qualité qui appartient au monde divin et que les humains ne comprennent pas encore complètement.

Par le mot « raison », nous entendons la Lumière divine qui apporte toutes les conditions nécessaires à l'élévation de l'âme. Plus l'homme est raisonnable, c'est-à-dire plus il possède de Lumière divine, et plus il est développé. Au contraire, s'il est déraisonnable, c'est qu'il a moins de lumière, et il se trouve par conséquent à un plus bas degré de développement.

Pour l'être raisonnable, les contradictions n'existent pas car ces dernières sont dues au manque de Lumière divine.

C'est par cette insuffisance que l'homme se crée lui-même des obstacles.

Les gens recherchent le bonheur, qui n'existe pas encore sur la terre. Autant construire sa demeure sur la glace et attendre que le sol vous donne la nourriture. La glace symbolise l'égoïsme qui ne peut rien donner. Vu du monde spirituel, l'égoïsme humain est semblable aux pôles nord et sud : rien que neige et glace ! Aujourd'hui encore les humains portent, dans leur vie matérielle et morale, les marques de l'époque glaciaire.

L'époque glaciaire est survenue après la sortie d'Adam du paradis, au temps où Abel fut tué par Caïn. C'est ainsi qu'apparut la mort dans le monde. Un criminel tue un être sans réfléchir que la Nature a travaillé des milliers ou des millions d'années pour créer cet être, le développer, l'instruire. Les crimes ont pour cause le désir de la possession ou l'intérêt individuel.

La source dispense généreusement son eau à tous sans distinction ; les nuages répandent la pluie sur la terre ; le soleil envoie sa lumière et sa chaleur à tout ce qui vit, permettant ainsi la croissance et le développement. Et pourtant, ni le soleil ni les nuages ni la source ne demandent aux hommes aucune récompense.

Dieu a donné le raisonnement à l'homme pour que celui-ci comprenne et apprécie les bienfaits qu'il reçoit et qu'il s'en

montre reconnaissant, pour qu'il les utilise sagement et qu'il consacre une partie de ce qui lui est donné en abondance à ceux qui en ont besoin. Remerciez dans le plus profond de votre cœur Celui qui dispense tous ces biens. De la même manière, découvrez aussi l'aide de la Lumière divine en tout être qui vous rend quelque service et remerciez !

Dieu a comblé l'homme de bienfaits et Il continue à le faire. L'homme, lui, s'irrite dès qu'il subit le moindre préjudice et il est tout de suite prêt à se fâcher. C'est dans les petites épreuves qu'on connaît l'homme ; car s'il ne peut les supporter, comment pourra-t-il alors surmonter les grandes, pourtant inévitables dans la vie de chacun.

Le Christ a dit : « *C'est à ceci que l'on connaîtra que vous êtes mes disciples, si vous avez l'Amour parmi vous* ». Le disciple doit tout recevoir et tout donner avec amour. L'Amour est la plus saine nourriture de l'être humain ; ceux qui, en tout temps et sur tous les plans, se privent de cette nourriture s'épuisent et s'affaiblissent et vont à la rencontre de souffrances sans fin, de maladies innombrables, de déceptions douloureuses, de l'abandon du sens de la vie... Cette nourriture universelle est le fruit de l'Esprit divin, éternellement rénovateur et créateur. C'est pour cela que l'être raisonnable profite avec joie de toutes les

possibilités de connaître l'Amour universel, de l'expérimenter, et de l'appliquer avec discernement.

La jalousie apparaît quand un être prétend retenir les choses pour lui seul. Par exemple, une jeune fille est jalouse à cause d'un jeune homme, parce qu'elle craint qu'une autre ne le lui prenne. Du point de vue spirituel, la jeune fille et le jeune homme représentent : d'un côté le cœur, et de l'autre l'intellect.

Si plusieurs jeunes filles aiment un même jeune homme, laquelle peut prétendre avoir le plus de droits sur lui ? Imaginez dix personnes alignées devant un arbre fruitier ; laquelle aura le droit de cueillir les fruits ?

Si ces êtres ont une mentalité purement terrestre, ils se disputeront, lutteront et le plus fort écartera les autres pour les devancer. Dans le monde divin, rien de pareil : chacun reste calmement à sa place, car nul n'a le droit de brimer ou de gêner les autres. Dans ce monde supérieur règnent une parfaite harmonie et un respect réciproque, parce que les êtres sont tous raisonnables et qu'ils s'aiment. Et quand le premier détache le fruit de l'arbre, il le passe aux autres.

Le monde physique est encore en cours d'organisation. Cependant, ceux qui sont prêts ne doivent pas s'attarder. Ils doivent avancer et les autres suivront. On entend dire : « Ce monde est embrouillé, désordonné. » Mais c'est la pensée des

gens qui est embrouillée ; quand un être cesse de penser justement, il devient l'esclave de certaines forces négatives qui le poussent dans des directions contraires au chemin de son âme.

Durant le jour, le soleil illumine toute chose. Nous pouvons le voir avec clarté. Mais quand la nuit est venue et qu'il cesse de nous éclairer, nous ne voyons plus. Si la cause des phénomènes qui le touchent est externe, l'être vit dans le monde physique ; mais si la cause est intérieure, c'est qu'il vit dans le monde divin. Dans le premier cas, il y a danger que la raison de l'homme s'embrouille et que sa compréhension soit déformée. La meilleure méthode consiste à recevoir la lumière à la fois de l'extérieur et de l'intérieur - du Divin en soi - alors on ne peut s'égarer en aucun cas. La pensée est toujours claire et pure ; les activités positives et équilibrées ; et l'usage que l'on fait de nos énergies et de nos pouvoirs reste toujours raisonnable et constructif.

La pensée juste et raisonnable est aussi une nourriture de provenance supérieure. L'être se prive d'harmonie et de joie quand il ne profite pas des possibilités de vie raisonnable que Dieu lui a données et lui donne en tout temps.

L'homme apprend à penser justement quand il scrute le sens intérieur - divin - des choses, des faits, des phénomènes dans la nature et chez les humains. Par exemple, il voit sur son chemin des fleurs de diverses couleurs : rouges, bleues, jaunes,

etc. Il ne doit pas se contenter de dire que cette diversité est agréable, mais il les observe comme l'expression imagée du langage d'êtres invisibles et raisonnables qui lui parlent. La couleur rouge dit : « Je suis porteuse de vie ; si vous menez une juste existence, vous conserverez votre lumière intérieure et votre liberté ; mais si vous faites le mal, vous sombrerez dans l'obscurité et vous perdrez votre indépendance ».

Chaque pure nuance colorée, en tant que rayon de la Lumière divine, porte la vie en elle. Par les nuances actives des couleurs, l'homme acquiert une impulsion joyeuse au travail, un élan qui le porte à chanter, à jouer et à tout faire dans les tâches quotidiennes avec bonne disposition et amour. Chaque action bienfaisante commence avec un ton, un sentiment harmonieux, spécifique pour chacun.

Le ton fondamental de la vie humaine est celui par lequel la conscience s'éveille, conditionnant ainsi la vie véritable, juste et harmonieuse. Toute construction nécessite une base, un fondement. Et c'est l'Amour - fruit de l'Esprit - qui est le ton fondamental de toute vie.

Quand l'Amour pénètre en l'homme, comme puissance et force, celui-ci commence à chercher et à aimer la Vérité, le Savoir, la Lumière, la Liberté qui donnent le vrai sens à l'existence. Il apprend et applique les lois et les méthodes qui lui per-

mettent de bien construire en lui et autour de lui. Que sont 20 ou 30 ans d'études dans une vie terrestre comparés à la grande Science universelle - divine - qui vous attend et pour laquelle des milliers d'années seront nécessaires ? Pour créer une citrouille, la nature n'a besoin que de six mois ; mais il lui faut cent ans pour élever un chêne puissant.

Les humains sont toujours pressés. En peu de temps, ils veulent obtenir de grands résultats. Mais par leur empressement désordonné, ils s'épuisent vite et gaspillent leurs énergies, souvent limitées. Partout où l'on regarde, on ne voit que des gens épuisés. Par exemple, les jeunes hommes et les jeunes filles qui ont couru derrière l'ombre de l'amour regrettent ensuite de n'avoir pas utilisé leurs jeunes années comme ils auraient dû le faire.

Ceux qui ont suivi la force de l'Amour comme la première réalité de la vie se réjouissent d'avoir acquis quelque chose de réel, et ils quittent ce monde avec la satisfaction et la reconnaissance d'avoir connu la Source de Vie : l'Amour divin. Grande est la différence entre l'ombre et la réalité.

L'alphabet par lequel passe chaque élève de la vie est l'apprentissage de la première vertu : la connaissance du bien et du mal, ce qui dans la vie est réel et ce qui est l'ombre. Les premiers hommes commencèrent aussi par l'apprentissage de cette vertu.

Ils n'écouteront pas la voix de Dieu, qui cherchait à les sauvegarder, mais ils mangèrent le fruit qui leur était défendu, et Dieu ordonna de les chasser du Paradis. Ils n'étaient pas encore prêts pour l'immortalité, et ils furent contraints d'aller dans le monde avec ses contradictions pour étudier et éprouver le bien et le mal.

Maintenant encore, les êtres de la terre apprennent à connaître les lois du bien et du mal - du réel et des ombres. Ils constatent qu'au travers des contradictions s'alternent sans cesse le mal et le bien, la tristesse et la joie, le désagréable et l'agréable, la maladie et la santé.

Vous me demandez ce que je pense du goût des plaisirs dans la vie ? Ces plaisirs sont simplement des établissements dans lesquels l'homme est déshabillé. Entre-t-il dans le courant des plaisirs, il en sortira inmanquablement déshabillé. Il se sent alors mécontent de se trouver dans cette condition, et il commence à comprendre son manque de raison, d'entendement - de Lumière divine.

Le mot « raison » est composé de deux syllabes principales : « ra » qui en Égyptien signifie « lumière » et « om » exprimant « qualités divines ».

Les chrétiens d'aujourd'hui en lisant l'évangile s'indignent du comportement de Judas trahissant le Christ, sans réfléchir qu'ils

font de même. Plusieurs fois par jour, l'être humain trahit le Divin en lui et souille son âme. Chaque jour, il commet des crimes contre son intellect, son cœur et sa volonté.

Si une jeune fille quitte son père et sa mère pour un jeune homme qu'elle ne connaît pas et qui est prêt à l'abandonner quelque temps après, ne commet-elle pas un crime ? Si un élève abandonne l'école pour un petit plaisir, si un religieux s'écarte de ses convictions pour quelque emploi enviable, n'accomplissent-ils pas des crimes ?

La vie se manifeste de l'intérieur vers l'extérieur, et non du dehors au dedans. À l'élève de la Vie nouvelle, on exige donc d'abord la pureté intérieure. Quand le soleil de vie illumine l'intérieur de l'homme, il éclaire aussi sa vie extérieure. Pour nous, le soleil est un symbole : c'est l'exemple, l'expression de l'activité collective des Êtres hautement raisonnables. Par leur travail, par leur pensée, ces Êtres produisent la lumière qu'ils envoient dans tous les mondes. Cette lumière que nous appelons « solaire », dégage, une fois réfractée, des rayons de différentes couleur ; les rayons rouges entretiennent la vie sur la terre ; les rayons oranges apportent l'individualité chez les êtres terrestres ; les rayons jaunes envoient l'intelligence ; les verts donnent l'impulsion à la croissance ; les bleus, la foi et l'espérance ; les violets transmettent à tous les êtres vivants la force de lutter contre

les difficultés et de les vaincre. Le soleil envoie bien d'autres couleurs vivantes sur la terre, qui ne sont pas encore bien étudiées. C'est grâce au mérite des Êtres raisonnables avancés que les hommes de la terre peuvent se servir de la lumière solaire - divine.

Vous dites : « Existe-t-il vraiment des Êtres dans ce soleil si lumineux et si chaud ? » À cette question, on peut répondre par une autre : « Quelle sera la forme de l'homme quand il quittera son corps physique, et où ira-t-il, et comment vivra-t-il ? » Sur terre, vous possédez de grandes richesses matérielles, mais quand vous retournerez d'où vous êtes venus, il ne vous restera rien de tout cela.

Pour vous harmoniser avec l'autre monde et utiliser ses conditions, vous devez vous libérer consciemment de vos conceptions actuelles, de vos opinions terrestres de vie. Si vous ne le faites pas, vous vous trouverez dans l'au-delà entouré d'obscurité, dans un brouillard dense, ne pouvant rien voir ni rien comprendre, et vous direz que la vie n'a aucun sens. Mais la Vie véritable n'obscurcit jamais, et là où vous irez, dans un monde plus immatériel, l'existence sera bien plus lumineuse que dans votre corps matériel physique.

Par exemple, des brouillards et des nuages cachent souvent le soleil ; mais derrière eux, il brille toujours. La formation du

brouillard sur les montagnes est due à la rencontre de deux courants électriques similaires. Quand l'électricité terrestre est positive, elle est repoussée et le brouillard se maintient. Mais si l'électricité terrestre devient négative, elle est alors attirée par l'électricité d'en-haut, et l'espace se nettoie. On peut comparer ceci avec l'état d'un être qui va dans l'autre monde avec ses conceptions terrestres. Il ne peut s'harmoniser avec celles d'en-haut, et le brouillard subsiste autour de sa conscience.

Tant que les hommes se montreront mécontents du monde que Dieu a créé, s'affaireront à le changer d'après leurs propres compréhensions, ils formeront du brouillard dans leur conscience et dans leurs pensées. Un monde meilleur que celui que Dieu a créé ne peut exister. Acceptez-le donc comme il est, soyez satisfaits, et remerciez de pouvoir y travailler et apprendre. Les gens sont experts dans les querelles et les scandales, mais pour créer quelque chose de grand ou de bon, ils ne le peuvent pas. Cependant, si le Divin prend en eux la suprématie, ils ont la possibilité d'accomplir sous sa direction de grandes choses et de réaliser les désirs nobles et élevés de leur âme.

Dans le mot « scandale », la syllabe « sca » signifie insuffisant, pauvrement ; la syllabe « dal » veut dire je donne. Les scandales se produisent quand l'homme donne insuffisamment. En général, les manifestations négatives créent des désaccords qui sont

difficiles à corriger. Une mauvaise parole est facile à dire, mais ses effets néfastes ne sont pas faciles à effacer.

L'homme par lui-même est bon, mais s'il n'est pas raisonnable, il peut facilement se souiller. Alors, son âme souffre et il se sent mécontent et déséquilibré.

Dans les Écritures, il est dit : « l'Amour ne périt jamais ». Pour ne pas perdre son Amour, l'homme doit reconnaître et apprécier les biens dont Dieu le comble sans cesse. Il doit aussi apprendre à voir en tout ce qui se passe en lui et autour de lui comme une grande école expérimentale requérant un continuuel apprentissage : s'il rencontre quelqu'un qui ne l'aime pas, qu'il se demande si lui-même l'aime suffisamment ; s'il rencontre un être qui lui semble méchant ou déplaisant, qu'il regarde en lui-même s'il n'a pas les mêmes défauts. L'homme qui s'instruit du comportement des autres, sans « juger » ni en pensée ni en parole, conserve son harmonie intérieure, condition nécessaire à sa progression sur le chemin de la Vie nouvelle.

Ne jugez pas, mais cherchez la cause du mal en l'homme. Peut-il définitivement perdre les biens que Dieu lui a donnés ? Non, car il se corrigera lui aussi ; sa conscience supérieure l'éclairera. Qui peut l'empêcher de bénéficier de la lumière et de la chaleur du soleil ? Personne en dehors de lui-même. S'il

consent à vivre raisonnablement, il peut facilement se libérer des difficultés et des souffrances.

Pour vous libérer des contradictions, faites place en vous à la Lumière divine. Écoutez ce que Dieu vous dit. Accomplissez ses paroles recueillies par votre conscience, par votre bonne raison. Si quelqu'un vous offense, ne vous empressez pas de répondre tant que vous n'avez pas entendu la parole de Dieu. Demandez-lui comment vous devez agir et suivez son conseil qui est toujours bon.

Si vous désirez vous défaire de quelque mauvaise habitude, extirpez-la avec ses racines et à sa place, cultivez de bons désirs et de bonnes habitudes ; la Nature ne tolère pas le vide. Chaque bien croît à la chaleur de la Lumière divine ; le mal est le fruit du manque de lumière. Le mal représente les racines de l'arbre ; le bien, ses branches ; et l'Amour, ses fruits. Le Christ a dit : « Vous serez reconnus comme mes disciples, si vous avez l'Amour parmi vous ». Autrement dit : « Vous serez mes disciples, si vous avez l'Amour qui naît de l'Esprit, la Lumière qui vient de Dieu, la Liberté et la force qui découlent de la Vérité ».

Tendez vers ce qui est beau et bon sans laisser subjuguer votre conscience par les belles formes ou images. Admirez les belles choses, sans les désirer pour votre seul usage personnel. Si vous

rencontrez quelque être d'esprit élevé, réjouissez-vous de sa claire pensée, mais ne cherchez pas à l'accaparer. Tout cela, vous l'avez aussi en vous-mêmes ; mais il vous reste à travailler, à développer et à manifester vos possibilités pour votre joie personnelle et pour celle de vos proches.

Dans la vie, tout ce qui est beau, grand, élevé, doit servir d'encouragement et d'impulsion à l'homme. Qu'il comprenne qu'il peut, lui aussi, arriver à la possession de grands dons ; quand il arrivera à s'en servir avec intégrité et amour Dieu le bénira.

Pendant qu'il travaille à s'améliorer, à développer les forces mises en lui, l'être ne doit pas se laisser décourager par des déviations possibles vers des choses passagères ; mais il doit aller de l'avant malgré les obstacles qui cherchent à le contrarier. Les bonnes conditions lui seront toujours données par la prévoyante Nature ; à lui la tâche de bien les utiliser par un travail ordonné et constant.

La terre est le lieu où sont données les leçons précieuses que l'être humain doit apprendre. Le monde invisible est le lieu d'examen ; c'est là que l'on juge si l'homme a été actif, appliqué à son travail d'auto-éducation et à son perfectionnement. À celui qui n'est pas trouvé encore prêt, on délivre un certificat

sur lequel est inscrit : « Voici un élève qui aime à se promener, et non à étudier ». En même temps, lui sera remis un billet de retour pour la terre ; dans un nouveau corps physique, il devra mieux apprendre et mieux s'appliquer.

Je désire que vous tous soyez des disciples qui aiment à s'appliquer à l'étude de la vraie Vie ; je désire que vous passiez brillamment vos examens et que le monde invisible inscrive sur votre certificat : « Voici des disciples qui ont toujours bien travaillé et bien appris leurs leçons. Ils ont achevé l'école de leur vie sur terre avec succès ».

« Par cela, le monde connaîtra que vous êtes mes disciples, si vous avez l'Amour parmi vous ». C'est-à-dire : « Étudiez, travaillez, perfectionnez-vous. Stimulez-vous réciproquement dans le bien, dans la Lumière divine, à développer justement votre intellect, votre cœur, votre force, et Dieu vous bénira ».

Le monde a grandement besoin de bons travailleurs, intelligents et forts, qui soient disposés à dire : « Dorénavant, nous allons œuvrer pour le bien - pour Dieu. Nous sommes prêts à travailler avec l'Amour, la Sagesse et la Vérité divine, pour toute l'humanité ».

Que chacun dise en soi : « Seigneur, de même que les Êtres raisonnables travaillent dans le ciel, je veux moi aussi faire de

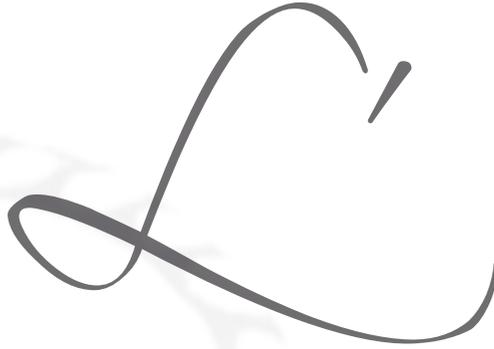
même sur la terre ». Et encore : « Seigneur, je Te remercie de m'avoir rajeuni, afin de me permettre de travailler pour Ton nom et pour Ta gloire ».

17

DIEU EST ESPRIT







Esprit est la manifestation de Dieu. C'est le Principe primordial d'où vient la Sagesse dans le monde. L'Esprit se meut, vivifie et détermine la direction de tous les êtres vivants. Où il se manifeste, la vie se crée. Il est dit dans les Écritures : « *Dieu envoie son Esprit et Il vivifie ; Il retire son Esprit et tout meurt* ». Du point de vue purement scientifique, l'Esprit est donc considéré comme un principe secondaire sorti de la suprême force dans le monde : Dieu.

Je demande sur quels principes repose la vie ? La réponse à cette question se trouve dans chaque graine, qu'il ne suffit pas de créer, mais à laquelle est indispensable une série de conditions lui permet-

tant de croître et de se développer. Si ce processus est nécessaire à la graine, il l'est encore bien davantage pour l'être humain, qui représente un embryon raisonnable. Si on ne lui donne pas les conditions de lumière, de chaleur, d'humidité, un sol renfermant les éléments fertiles, cet embryon cessera de se développer et s'altèrera.

Par analogie, il est vain de croire qu'il suffit à l'être humain de travailler à son développement durant une seule existence, mais il faut bien qu'il se persuade que ses efforts d'évolution et de croissance doivent être poursuivis pendant toute une série de vies. La compréhension de la plupart des hommes actuels est tellement superficielle qu'ils ne peuvent accepter l'idée de la réincarnation, c'est-à-dire une suite de nombreuses existences. Ils disent : « Nous ne vivons qu'une fois sur terre et après nous disparaissions ! » Mais quelle philosophie peut démontrer que tout l'acquis dont l'homme dispose aujourd'hui a été l'œuvre d'une seule vie ? L'être humain dispose de capacités et d'aptitudes tellement innombrables, de toute une série de qualités bonnes et mauvaises, qu'il serait bien impossible au plus génial philosophe de prouver qu'elles résultent d'une seule existence.

Dans une université américaine de théologie, un professeur commentait à la lettre la création du monde, c'est-à-dire pendant six jours, sur vingt-quatre heures tels que nous les connais-

sons aujourd'hui. Vous vous demandez si cela est possible ? Pour ce professeur, cela l'était, parce que son degré d'évolution intellectuelle lui permettait une compréhension plus avancée.

Mais bien des philosophes, des scientifiques, des théologiens envisagent cette question autrement, et cela démontre que les conclusions des hommes de science diffèrent aussi selon leur degré de développement.

Cette différence existe aussi entre les saints, les adeptes, les Anges, les Archanges, et cela ne doit ni décevoir, ni décourager les humains, mais au contraire les stimuler, car la beauté de la vie réside dans la variété.

D'après nous, de même qu'un lien existe entre les phénomènes extérieurs et intérieurs de la nature, il en existe aussi un entre la chaleur et l'amour, entre la lumière et la pensée. Quand la chaleur augmente, l'amour croît. Cependant, au-delà d'une certaine limite de chaleur, les manifestations de l'amour ne sont plus raisonnables. Dans les laboratoires, des températures élevées sont parfois nécessaires pour décomposer un corps ou pour faire fondre certains métaux... Ces températures peuvent atteindre 400, 500, 1.000, 2.000, 3.000 degrés ; la chaleur peut augmenter indéfiniment. Mais il s'agit de distinguer deux catégories de chaleur : dans l'une, l'homme croît et se développe correctement, dans l'autre, il fond, se transforme en matière

gazeuse et perd alors sa forme. Supposez que vienne sur la terre une vague de chaleur d'environ 10.000 degrés, que restera-t-il de la culture moderne ? Elle aura disparu. Ce sont là des éventualités futures. Les Écritures disent que la terre, un jour, se présentera devant la face de Dieu et qu'elle fondra. Apparaîtront alors la nouvelle terre et la nouvelle chaleur au sein desquelles tous les êtres pourront croître et se développer.

La chaleur d'aujourd'hui a un caractère purement physique, mécanique, et elle suscite une certaine opposition dans les organismes des êtres vivants entraînant leur destruction. Actuellement, pas un seul organisme ne peut parvenir à son développement intégral ; pas un bourgeon ne peut s'épanouir comme il le faudrait, c'est-à-dire se développer jusqu'à son terme. Il fleurit bien, mais très vite se fane et ne peut former de fruit. Par analogie, l'homme peut être comparé à un bourgeon et nous pouvons constater comment les gens naissent et meurent. Ils vivent, ils fleurissent, mais très peu arrivent à porter du fruit, et ceux qui se forment tombent avant d'être mûrs. Pour l'instant, il y a très peu de fruits sur la terre. Au point de vue spirituel, l'homme en est arrivé à la phase où il lui faut étudier la science profonde pour apprendre les lois et les forces de la nature qui lui permettront d'obtenir une parfaite fécondation.

Quelqu'un déclare avoir des connaissances. Si tu as des connaissances, pourquoi appelles-tu le médecin dès que tu es souffrant ? À quoi te sert alors ta science ? Si tu te trouves dans la vie en butte aux privations, à la misère, si tu es toujours affamé, sans abri, si tu n'arrives pas à résoudre ce problème matériel, à quoi te sert ta connaissance ? Tu es esclave de l'apparence et tu t'occupes tout le temps de tes vêtements, de tes chaussures... Certains s'en défendent et disent que ce sont des choses sans importance. Sous un certain rapport, il est bien vrai que ces détails sont insignifiants, mais d'un autre point de vue, il n'est pas indifférent de savoir se chauffer d'une manière propre à ne pas nuire à sa santé.

De la manière dont marche une personne, on peut déceler les traits de son caractère ; une démarche lourde, pesante, dénote un être dur, obstiné, indocile. Celui qui marche légèrement, silencieusement, comme un chat, est agile, rusé. L'homme raisonnable a une démarche légère, régulière et calme. Le pas d'un soldat fait trembler toute la maison. Il n'y a en cela rien de mal, mais seulement une dépense exagérée d'énergie.

On peut faire un rapprochement entre la démarche des êtres humains et la manière dont ils résolvent certaines questions importantes de l'existence, ainsi qu'avec leurs conceptions philosophiques. La question de Dieu, par exemple, ils la traitent d'une

manière dogmatique. Cependant, la conception de Dieu est inexplicable. Dieu est cet Être qui a existé avant tous les autres êtres. Dieu est éternel et infini ; Il existe continuellement ; Il est illimité et limite tous les autres êtres en les englobant en Lui. Tout ce qui entre dans sa conscience se limite et c'est pour cela que notre univers est limité et défini. On peut, par exemple, compter combien de milliards d'étoiles existent dans l'univers ; et les mathématiciens contemporains calculent sa durée probable mais cela reste limité par une conscience humaine.

Je vais maintenant vous exposer une image du Coran que Mahomet présente dans une de ses légendes. L'image représente la fin de l'univers ; les soleils, les planètes s'obscurcissent, s'éteignent ; le paradis et le ciel disparaissent ; tous les hommes, les Anges, les Archanges s'endorment et restent seulement Dieu et l'Archange Michaël. Celui-ci, se voyant seul dans tout l'univers, éprouve beaucoup de peine et ne pouvant supporter cette situation, il s'arrache la tête. Je vous demande si ce fait est véridique ? Il ne peut l'être qu'à moitié, car si tout l'univers, avec tous ses soleils et ses planètes, avec tous les êtres vivants, disparaissait, la vie se transformerait et passerait au-delà de ses frontières.

Derrière l'univers que nous voyons, il y en a un autre, comportant des soleils et des êtres infiniment plus éthérés, inacces-

sibles à nos yeux humains. Par conséquent, toute la vie passera précisément dans cet univers, des milliers de fois plus beau que le nôtre. Tous ceux qui sont prêts à y vivre le rejoindront, mais ceux qui ne le sont pas resteront dans l'univers actuel et s'arracheront la tête comme l'Archange Michaël.

Dieu est Esprit. L'Esprit est quelque chose qui est plus proche de l'homme. Il est porteur de vie. À la création de l'homme, l'Esprit y a introduit la beauté que nous appelons âme. Il a spiritualisé l'homme. Dans le monde, l'homme existe comme âme et non comme esprit.

La première forme dans laquelle l'Esprit a déposé son intelligence, certains l'appellent « homme », c'est-à-dire particule sortie de Dieu ou encore la première graine, le premier embryon qui est en cours de développement dans le monde. Longue est l'histoire de l'âme humaine ! L'âme est un principe qui de lui-même ne meurt jamais, mais change constamment. L'âme est ce grand livre sacré dans lequel sont inscrites toutes les manifestations de Dieu. L'homme ne vit que parce qu'il est une manifestation de l'Esprit. En conséquence, les esprits supérieurs en prennent soin, parce que son âme recèle tout ce qui s'est passé avant eux, tout ce qui s'accomplit maintenant et tout ce qui s'accomplira dans l'avenir. Tout cela est écrit dans l'âme humaine,

et celui qui sait y lire peut étudier le développement de la Création.

Ainsi, en observant le visage d'un homme ou la structure de son corps, nous pouvons dire d'où il provient. Il est dit dans les Écritures que l'homme est fait à l'image et à la ressemblance de Dieu. Cela concerne le premier homme. Le deuxième est fait de terre, c'est-à-dire de tous les éléments de la nature qui comprennent les minéraux, végétaux, animaux. Tous ces éléments constitutifs doivent être considérés comme êtres vivants. Mais l'homme a éliminé ce qui en lui était élevé, idéal. C'est pour cette raison qu'il a dû sortir du paradis, entrer dans le monde physique, concevoir sa nature inférieure. Voilà pourquoi existent en l'être humain différents désirs, humeurs et tendances auxquels il doit faire face.

Je dis qu'aujourd'hui, une grande tâche est donnée à l'homme raisonnable : celle de créer son caractère. Pour cela, il doit découvrir et s'emparer des forces et aptitudes déposées en son âme pour les élaborer.

La nouvelle culture qui vient nous apporte de grandes réformes : dans la vie, la religion, la science. Elle nous propose un renouvellement de toute l'humanité. Les hommes de la nouvelle culture se vêtiront d'une toute autre manière.

Pour certains d'entre vous, ce que je dis est compréhensible, pour d'autres, pas du tout. Mes paroles se répercuteront sur vous différemment. Certains diront : « Nous voulons quelque chose de pratique ! » Ceux-là peuvent être comparés au coq qui trouva une pierre précieuse. Ce coq, montant sur un tas de fumier, commença à pousser de retentissants cocoricos pour affirmer sa supériorité ; puis, se mettant à fouiller avec ses pattes, il découvrit quelque chose de dur et de brillant qu'il prit dans son bec et rejeta aussitôt en pensant : « Au lieu de cette pierre immanquable, ne pouvais-je pas trouver une bonne graine que j'aurais pu offrir à l'une de mes favorites ? » Si ce coq avait eu une compréhension humaine, il aurait vendu très cher la belle pierre précieuse qu'il avait trouvée, ce qui lui aurait permis d'acheter de quoi nourrir de nombreuses basses-cours.

Quand nous voulons quelque chose, nous devons avant tout apprendre à servir la Vérité. Les gens disent : « Nous devons vivre et pour cela des graines nous sont nécessaires, qui valent plus qu'une pierre précieuse ! » Dans certains cas il en est ainsi, mais dans la circonstance présente, c'est une erreur. Les graines représentent les vieilles idées de l'humanité, qui ne peuvent pas la sauver. Tandis que chaque pierre précieuse est une notion nouvelle qui peut sauver l'homme, et telles sont les idées qui contiennent la suprême Vérité de la Vie.

Chacun doit avoir en lui une idée de base qui lui serve de miroir de la vie, afin que celle-ci soit conforme à la suprême Vérité qui, elle-même, reflète le ciel. Sans une telle idée, on ne peut comprendre le monde. Cette idée doit être comme nos yeux : regardons le monde à travers elle, même si nous ne comprenons pas tout ; l'essentiel est de regarder. C'est en regardant, en observant que les connaissances viennent. Avec le cœur nous ressentons, mais ne pensez pas qu'il vous fera tout comprendre. Il suffit que vous ressentiez. Quelqu'un dit : « Je veux éprouver les choses ! » C'est là une fausse philosophie. Il ne s'agit pas d'éprouver les choses, mais il faut les vivre. Lorsqu'un être dit qu'il a éprouvé beaucoup de choses, il faut comprendre qu'il a subi des malheurs : l'incendie de sa maison, la mort de son père, de sa mère, de sa femme, de ses enfants... Dans les épreuves, il y a quelque chose d'inconstant. Elles n'ont de sens que lorsqu'elles ont constitué des expériences pour l'âme. Dans le cas contraire, elles n'ont aucun sens.

L'homme doit conserver en lui l'état d'enfance, la candeur et l'amour, mais être simultanément intelligent et raisonnable comme un être mûr. Il est dit : « Aie le cœur d'un enfant et l'intellect d'un homme ! » Le mal dans la vie vient de ce que les êtres humains vieillissent prématurément dans leurs idées, ce qui conduit toujours à la perte du sens des choses.

Je dis : « L'Esprit est une manifestation de Dieu et il doit être étudié dans toutes ses variations ». Les lois par lesquelles il agit dans l'intellect, le cœur, la volonté demandent à être examinées, parce que si vous ne les connaissez pas et que vous laissez s'installer dans votre intellect deux éléments de même force, une réaction s'ensuivra qui peut vous détruire. Si deux idées de même force vous habitent, elles risquent de faire naître de la haine dans votre âme. Pour vous éclairer, je vous donnerai un exemple très simple. Quand une ravissante jeune fille est entourée de filles moins belles, elle est heureuse, parce qu'elle est très courtisée ; mais s'il se présente une fille plus jolie qu'elle, le déplaisir la gagne qui peut aller jusqu'à la haine. Les deux belles jeunes filles ne peuvent s'accorder, parce que toutes deux ont un caractère positif, dominateur. Chaque être séduisant, homme ou femme, désire ramener tout à lui. Tous les êtres forts, tous les dirigeants sont positifs.

Il n'est pas mauvais que les humains soient positifs, mais il existera toujours entre eux de la mécontente. Il n'y a qu'une situation dans laquelle les disputes sont absentes : c'est celle où l'Amour - l'élément de douceur - est présent. Quand nous parlons de l'Amour, nous entendons cette force qui apporte la Vie. Seul l'Amour en est capable. Dans les conditions actuelles, si l'Esprit pénètre l'homme, il ne peut apporter la Vie,

mais des connaissances, la force, l'intelligence. L'homme visité par l'Esprit souffre davantage. Il dit : « Qu'avais-je besoin d'étudier à l'université ? Auparavant, comme berger, ma condition était meilleure. Maintenant, je suis pressé, bousculé de part et d'autre. » C'est que cet homme a maintenant une plus grande opinion de lui-même, de plus grandes aspirations, des exigences accrues et qu'il est devenu plus mécontent de la vie. Est-il préférable d'être instruit ou ignorant ? L'ignorance ne résout pas les questions : le bœuf qui tire toute la journée la charrue et qui vit dans une pleine ignorance est-il plus heureux que son maître ? Sa situation est-elle plus enviable que celle de l'homme ? Bien sûr que non. Les savants d'aujourd'hui sont mécontents de la vie essentiellement, parce qu'ils refusent d'admettre qu'une suprême conscience raisonnable unit et dirige les humains.

En général, les hommes n'acceptent pas l'idée qu'un Être infiniment supérieur les dirige et les guide. Pourtant, c'est le cas de chacun. Napoléon avait son guide... Les êtres, même géniaux, qui entreprennent un certain travail sans avoir une direction spirituelle diffèrent, par la qualité de leurs connaissances, de ceux qui consultent leur guide spirituel et lui obéissent. Les personnes qui ne comprennent pas le sens de ces choses disent : « Ce sont là des idées abstraites dont s'occupent les êtres religieux. On ne peut rien attendre d'eux ! » En réalité, il n'en est

pas ainsi, et chaque homme qui a une juste conception de Dieu possède une âme élevée, un esprit puissant, des connaissances, de la force, de l'Amour et il se soucie peu d'être le premier ou le dernier. Dans n'importe quelle situation, même apparemment désespérée, il saura s'en sortir. Et un tel être peut être comparé aux poissons que la légende suivante mentionne : on raconte que lorsque le Christ fut crucifié, Pilate, qui avait été partisan de le libérer, demanda qu'on lui fasse griller quelques poissons. À ce moment, Marie et Madeleine vinrent lui annoncer que le Christ était ressuscité. Entendant cela, Pilate s'écria : « Si cela est vrai, que ces poissons qui sont sur le gril sautent dans l'eau ! » Et, en effet, c'est ce qui se produisit. Pourquoi cette légende ? On ne le sait pas. Il faut pourtant se rappeler que les poissons étaient l'emblème du Christ.

Chaque être intelligent, qu'il soit jeune ou vieux, doit s'inspirer du nouvel Enseignement et tendre vers les nouvelles conceptions de Dieu et de la nature. On ne peut soudainement devenir un saint, mais on doit monter, degré par degré, jusqu'à ce qu'on parvienne au sommet. C'est là un processus normal et graduel de développement permettant d'arriver à des conceptions positives, rigoureuses et exactes de l'existence.

Ne vous laissez pas abuser par la situation et le comportement extérieurs des gens. Vous rencontrerez beaucoup de per-

sonnes nanties de titres universitaires, mais qui ignorent tout de l'Amour, de l'Esprit, de l'âme, des Anges, du soleil, des étoiles, des planètes... Elles prétendent que ce sont là des choses vaines, mais, d'après elles, quelles choses ne sont pas vaines ? Est-ce d'assister à une représentation d'Hamlet, ou du marchand de Venise, ou à quelque autre spectacle ? Que voulait démontrer Shakespeare dans ses œuvres ? Il voulait faire comprendre que pour tout ce qui advient dans le monde, il y a une contrepartie. Tout ce que nous pensons, sentons, accomplissons comporte une compensation. Les souffrances, par exemple, ne doivent pas vous effrayer ni vous rebuter, car elles renferment le germe d'une contrepartie bénéfique.

Quelqu'un dit : « J'appartiens à la sixième race ! » Celui qui se dit tel doit savoir transformer les pensées négatives en positives et, plus généralement, transmuier le vil en noble. Celui qui aime doit introduire un élément divin dans l'âme de celui ou de celle qu'il aime. Aimer et être aimé, c'est la tâche de la nouvelle culture.

Vous dites que tel homme est bon et tel autre méchant. Bon ou méchant, il représente des éléments avec lesquels vous devez travailler. Avec une bonne personne, vous travaillerez d'une certaine manière, et d'une manière différente avec une mauvaise. Vous ferez en sorte de transformer le méchant en bon ; ce sera

une tâche importante dans votre vie. Il ne suffit pas d'invoquer la loi de l'hérédité pour se dire bon ou mauvais, et se disculper en prétendant être né ainsi. D'après les conditions dans lesquelles tu es venu sur terre, que tu sois bon ou méchant, tout est pour le bien ; l'essentiel, c'est de mener une vie raisonnable et fructueuse. Celui qui a bien étudié et bien compris la loi de l'hérédité peut convertir ses défauts en qualités, mais celui qui l'ignore peut changer ses qualités en défauts. Nombreux sont les exemples d'élèves appliqués et talentueux en entrant dans la vie qui la terminent mal au début, puis se révèlent édifiants par la suite. Ainsi, vous devez savoir que la loi de l'hérédité n'est pas divine. Il est vrai que l'hérédité nous influence, mais dès que nous abordons la région de l'âme, qui émane de l'Esprit divin, les grandes possibilités qu'elle renferme nous sont offertes.

Ainsi, chaque être humain doit revenir vers sa forme initiale, vers ses pensées et sentiments primordiaux purs qu'aucunes circonstances ne peuvent faire changer. Pour cela, chacun doit faire des efforts, des vérifications sur lui-même jusqu'à découvrir ce désir ou ce sentiment qui ne varie pas. Par exemple, tu aimes quelqu'un. L'amour est la pierre de touche qui détermine la constance du caractère. L'homme ne pouvant aimer tout le monde à la fois, il commencera par vérifier son sentiment envers une seule personne. Faites l'essai suivant : supposez que la

personne que vous aimez ait tous les défauts ou vous ait gravement fait du tort. Si, malgré cela, vos sentiments demeurent inchangés, c'est qu'ils sont forts, au-dessus des conditions et que rien ne peut vous faire hésiter.

Éprouvez aussi vos sentiments par un processus contraire. Imaginez que la personne que vous aimez ait fait de grands sacrifices pour vous, vous ait aidé et comblé de cadeaux. Vérifiez alors si votre amour n'est pas amplifié à cause justement des bienfaits qui vous ont été prodigués. Ce serait la preuve qu'il serait faible. Votre amour doit être inébranlable, qu'il vous soit bénéfique ou non. Quand il vous fait du bien, remerciez qu'il se manifeste ainsi ; quand il vous fait du tort, remerciez aussi qu'il vous donne la possibilité d'apprendre quelque chose. Celui qui s'engage dans l'étude de l'ordre divin ne doit pas tenir compte du bien ou du mal qu'on lui fait, car ce sont là des choses extérieures. Mais si vous voulez étudier l'ordre humain, alors là, vous avez le droit d'être sensible au bien ou au mal que l'on vous fait. Les deux expériences que je vous propose sont difficiles, mais vous devez les faire, si vous voulez vous développer, croître, tremper votre caractère, ennoblir votre âme, si vous voulez devenir des héros.

Le Christ a dit : « *Aime Dieu avec toute ton âme, de tout ton intellect, de tout ton cœur, de toute ta force et aime ton prochain*

comme toi-même ». Aimer son prochain comme soi-même, c'est une loi divine. Aimer son ennemi c'est, de votre point de vue, plus difficile. Il faut y dépenser plus d'énergie. Aimer son frère est naturel et ne représente pas une grande difficulté, mais pour aimer celui qui n'est pas votre frère, cela demande de l'énergie divine. Nous en sommes maintenant à la première phase de la vie ; nous commençons à nous auto-éduquer.

Les gens disent : « Le mariage est un chemin indispensable dans la vie ». Je dis qu'il y a trois sortes de mariages dans le monde : le premier mariage est physique, corporel ; le deuxième est une union d'âmes ; et le troisième est d'esprit - l'union avec Dieu. Si tu en as fini avec le mariage physique, unis-toi avec ton âme, pour qu'elle engendre une idée de base à laquelle tu dois sacrifier ta vie terrestre pour passer d'un état à un autre. Cela s'appelle résurrection. Celui qui est ressuscité, c'est qu'il a engendré quelque chose. Chaque âme peut enfanter. L'intellect peut recevoir les idées, mais non les engendrer, alors que l'âme enfante. La vie de l'être humain n'a pas de sens, tant qu'il n'a pas engendré, mais dès que l'âme a donné naissance à quelque chose, la vie acquiert un sens.

Dieu est Esprit. C'est-à-dire que derrière la vie moderne, derrière tous les changements qu'elle comporte, derrière le bien et le mal dans le monde, se trouve la raisonnable, infinie et

suprême conscience primordiale. Si tu te trouves en face des contradictions, des insuccès, devant la mort, dis-toi : « Derrière les contradictions se trouve le succès ; derrière la mort se trouve l'immortalité ! » Dès que cette sublime pensée habite votre âme, vous vous sentez allégé, rassuré. Mais quelques-uns demandent : « Existe-t-il réellement un monde divin ? » Sachez que la moindre hésitation de cet ordre produit une coupure de votre radio avec le Divin. Il ne suffit pas de ne croire qu'avec l'intellect, mais tout l'être doit être imprégné de la foi en Dieu, et il faut se dire : « Derrière tous les phénomènes de ce monde se trouve Dieu, la conscience divine ». Ne concevez pas Dieu comme une certaine forme, mais sachez que derrière l'infini existe une conscience suprême qui veille sur vous en toutes les circonstances. La conscience divine nous murmure continuellement ce que nous devons faire, et vous avez la possibilité de le vérifier. Souvent, les êtres interrompent le courant de leurs bonnes pensées, de leurs sentiments élevés, alors le Divin en eux leur demande : « Pourquoi as-tu délaissé le beau, le sublime en toi ? » Par l'observation, vous pouvez vérifier comment travaille la conscience divine dans le monde ; elle s'exprime dans l'intellect et le cœur de l'homme.

Vous devez faire des expériences pour percevoir comment Dieu se manifeste dans votre vie quotidienne. Quand

la conscience divine travaille en nous, nous devenons doux, attentifs, pleins de sollicitude, et on commence à nous aimer. Lorsque nous commettons une grave faute, cette conscience s'éloigne et on cesse de nous aimer. L'amour des humains est dû à la conscience divine qui travaille dans les âmes. Quand certains êtres endurent de grandes souffrances, ils prennent graduellement conscience de leurs fautes passées et s'appliquent à les corriger. Alors, leurs proches se mettent à les aimer et à compatir à leurs épreuves.

Dieu est Esprit. Dieu, c'est l'éternité, l'infini, c'est la grande source de toute vie. L'Esprit, c'est Dieu manifesté qui se présente à nous dans sa plénitude. La manifestation de l'Esprit, c'est notre âme. Par conséquent, l'âme nous parlera de l'Esprit, et l'Esprit de Dieu. L'âme parlera à notre cœur, à notre intellect ; c'est toute une science ! Les hommes d'aujourd'hui ne peuvent pas encore percevoir pleinement la Vérité. Pourquoi ? Parce qu'ils ne lui ont pas encore ouvert leur âme. Quand ils l'auront fait, ils pourront percevoir la Vérité par leur intellect ou par leur cœur. Les chemins sont différents, mais doivent unifier en eux tous les phénomènes et faire découvrir aux humains que derrière la frontière du monde visible, il existe un monde remarquable peuplé d'êtres supérieurs, lumineux, et hautement raisonnables. Ce monde s'intéresse à notre vie, comme nous-

mêmes nous intéressons à l'état de notre jardin, de notre potager, de nos arbres fruitiers. Quand un de ces grands Êtres visite une personne de la terre et constate qu'elle est assaillie par des parasites, il entreprend tout de suite de la nettoyer. Allant chez une autre personne, il voit qu'elle est un peu desséchée, alors, il l'arrose pour qu'elle se ranime.

Sous ce rapport, la prière à laquelle on a recours a pour but de nous libérer des conditions défavorables de l'existence. La prière est un lien entre les Êtres supérieurs du monde invisible et nous. Dès qu'ils viennent près de nous, ils commencent à nous instruire. L'homme doit prier s'il veut étudier et apprendre. La vie est belle lorsque jeunes et vieux étudient. Nous ne devons pas penser que nous sommes vieux, ou que nous connaissons beaucoup de choses, ou que personne au monde ne nous aime. Penser que nous sommes privés d'amour, c'est le premier mensonge dans le monde. Même si tu te trouves dans les conditions les plus défavorables, remercie de vivre. Vivre, cela vaut mieux que d'être enterré. La graine qui a poussé est dans de meilleures conditions que celle qui est dans le grenier.

Conservez la pensée qu'il y a dans le monde quelqu'un qui vous aime, qui pense à vous et s'en occupe, quelqu'un qui organise votre vie. Ne démolissez pas ce que Dieu a arrangé ! Prenez garde de ne pas blesser votre corps ; protégez votre intellect,

vos yeux. Dieu vous protège, mais nous devons L'aider dans sa tâche ; ce que nous pouvons protéger, ce sont nos pensées et nos sentiments ; c'est la tâche de notre vie. Vous devez aussi garder votre corps, j'entends votre corps spirituel, parce que c'est lui qui vous accompagnera partout, dans ce monde comme dans l'autre. De votre corps physique, vous vous libérerez un jour ; il représente ce qui est transitoire en vous.

Si vous agissez ainsi, vous acquerez la conviction qu'au-dessus de vous existe une vie belle, grandiose, abondante, dans laquelle vous avez des amis qui travaillent pour vous et vous aident. Quand vous rejoindrez cette vie, vous aurez les conditions les plus favorables pour travailler. Si je vous annonce que, dans les conditions d'ici-bas, vous allez devenir un grand poète ou un musicien ou immensément riche, je ne vous dirai pas la vérité ; ne peuvent parvenir à ce résultat que quelques dizaines ou vingtaines de personnes ; toutes les autres demeureront des êtres ordinaires. Combien de grands savants peuvent exister aujourd'hui dans les conditions actuelles ? Au maximum mille ! Je me réjouirais de voir un jour tous les hommes devenir des savants ! Qu'a répondu Moïse à ceux qui étaient venus lui dire que beaucoup de prophètes semblables à lui leur étaient apparus ? Il leur répondit : « Pourquoi cela vous trouble-t-il ? Je dé-

sire que tous les hommes deviennent des prophètes qui accomplissent la volonté de Dieu ».

DANS LA MÊME COLLECTION

LIVRES

Le livre de l'Âme

Le livre de l'Éveil

Le livre des Anges

Le livre du Cœur

Le livre de la Fraternité

Le livre de la Prière

E-BOOKS

Le livre de la Vigilance

Le livre de la Sagesse

Disponibles sur le site www.Boutique-Essenienne.ca

POUR PLUS D'INFORMATION :
www.Nation-Esseniennne.org
www.OlivierManitara.org
www.EditionsEssenia.com
www.Mandalas-des-Anges.com